

## Marlène Jobert au Québec

— *pas une conquête,  
mais un coup de foudre*

une interview par Serge Dussault

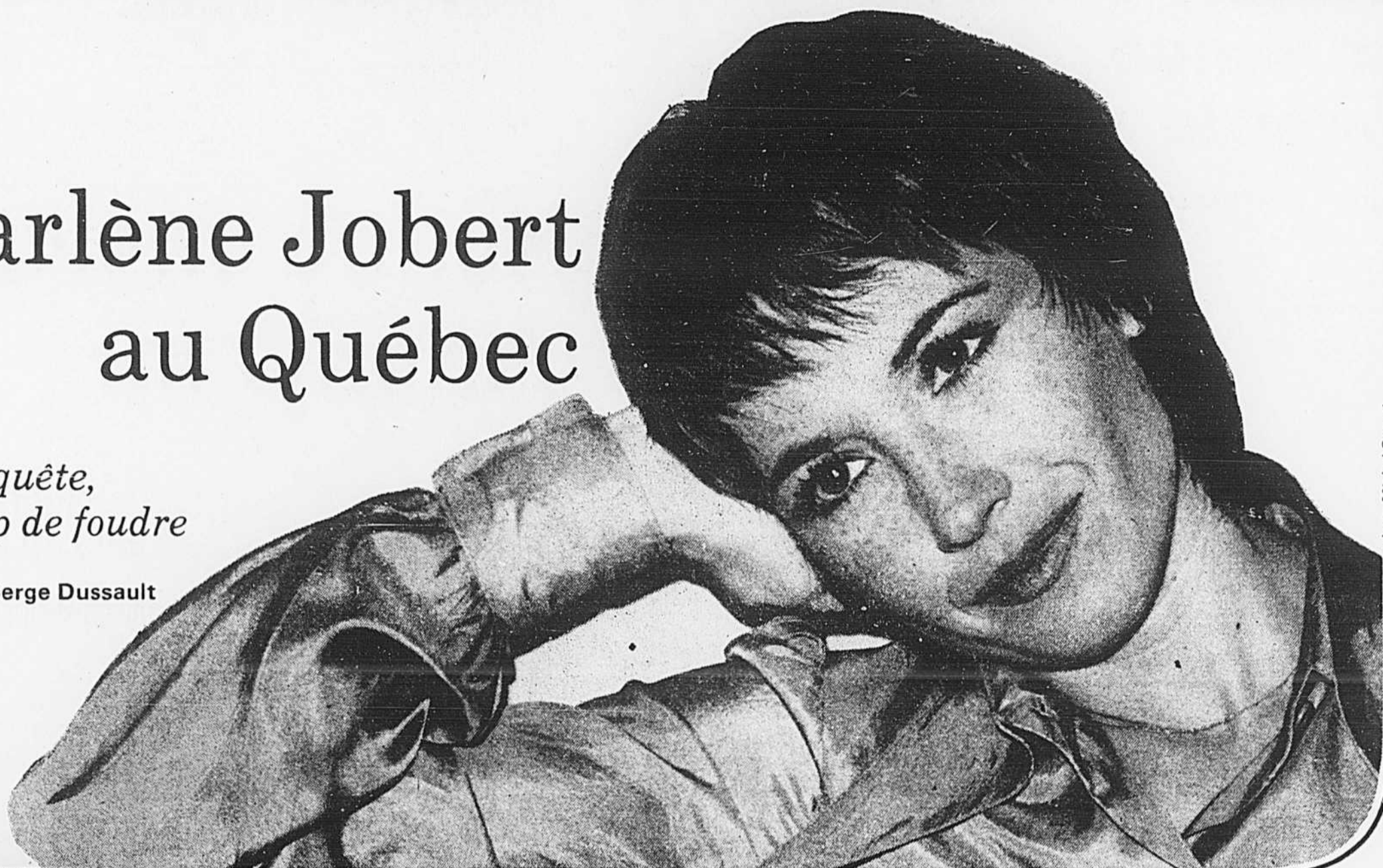


photo Michel Gravel

Le centenaire de D. F. Griffith  
au Conservatoire d'art  
cinématographique

Lionel Barrymore  
dans «America» de Griffith (1924)



**Le Groupe  
de la Place Royale  
au Centaur**

«Treize chorégraphies»:  
Peter Boneham et Rosemary Toombs

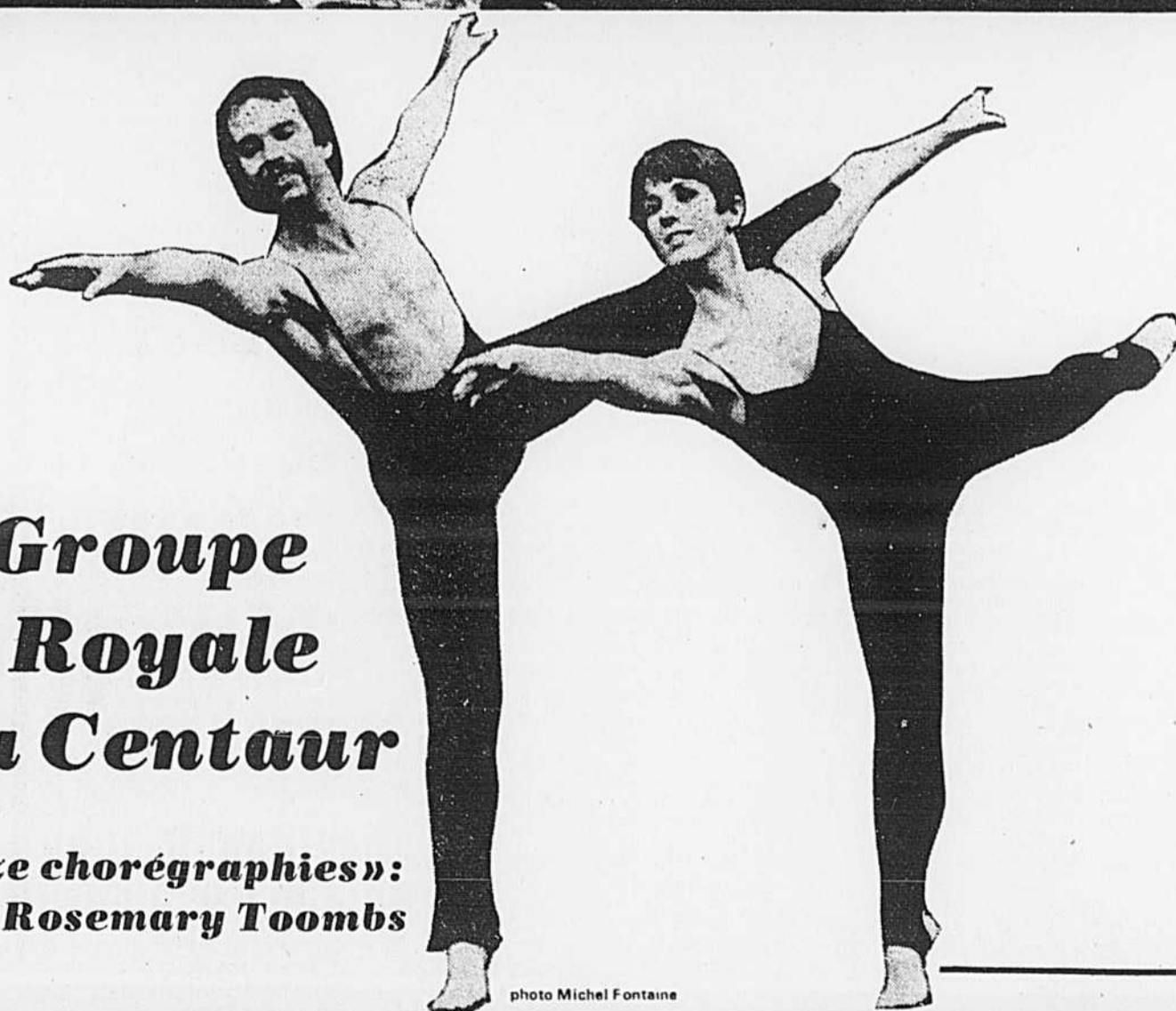


photo Michel Fontaine

## Marlène Jobert est venue flairer le vent

UNE INTERVIEW PAR SERGE DUSSAULT

POURQUOI Marlène Jobert est-elle venue ici, dès le 2 janvier, attendre le scénario que Jean-Claude Lord terminait cette semaine? N'aurait-il pas été plus économique et plus simple de lui expédier le manuscrit par la poste?

"A cela, Marlène Jobert apporte trois réponses.

La première, c'est qu'elle devait cette politesse à Jean-Claude Lord.

"Il m'a fait l'honneur de venir jusqu'en France pour me rencontrer, je lui devais en retour une visite pour que nous nous connaissions mieux."

La deuxième, c'est qu'elle avait besoin de vacances et Pierre David, directeur des Productions Mutuelles, lui a trouvé un chalet dans le Nord.

"Je ne connaissais pas du tout le Canada. Puisque le film de Lord sera tourné ici, c'est important, si j'en suis, que je me familiarise un peu avec le pays."

La troisième c'est qu'ayant fondé sa propre maison de production, il ne lui déplairait pas de brasser des affaires avec Pierre David. Cela commencera peut-être avec "Panique", dont Jean-Claude Lord devait hier lui remettre le scénario.

Elle a déjà produit en France le dernier Goretta, "Pas si méchant que ça", et un autre film dont elle ne veut pas parler, le jugeant trop mauvais.

"Je trouve qu'on a des progrès ter-

ribles à faire en France pour rattraper le cinéma américain. On n'a pas assez de celui-ci. C'est quand même déprimant de voir qu'il n'y a que les films de sexe qui marchent; on n'ose rien d'autre parce qu'on a peur de rater son coup. C'est la déprime totale."

Alors que le cinéma de Jean-Claude Lord l'emballait. Il lui paraît plus jeune, plus dynamique.

"Et ce n'est pas du cinéma pour les copains! C'est un cinéma pour le public, où la politique est intégrée complètement dans la quotidienneté. Faire des films politiques, c'est facile, mais faire des films pour le public en étant politiques, moi j'aime bien. Le cinéma n'est pas qu'un spectacle."

### Son grain de sel

Pourquoi a-t-elle choisi d'investir ses capitaux dans la production de cinéma? N'aurait-elle pas préféré le pétrole ou l'or?

Elle répond à cela qu'il n'est pas, à proprement parler, question de capitaux, puisque pour le moment c'est son cachet de comédienne qu'elle entend investir.

"Il est plus facile, quand on coproduit de tenter sa chance avec un sujet un peu moins commercial, avec un metteur en scène moins connu, avec des acteurs moins célèbres mais qui conviennent plus aux personnages. On peut aussi mettre son grain de sel dans la sortie du film, sa distribution,



Marlène Jobert : par instinct.

photo Michel Gravel, LA PRESSE

la publicité, et tout. Quand vous êtes la vedette d'un film, vous en subissez les conséquences: je veux, quand c'est un bide, que ce soit complètement de ma faute."

Et qu'elle en soit aussi responsable si c'est un succès.

Le cinéma qui lui plaît, qu'elle aimerait faire, ressemblerait au jeune cinéma américain. Certainement pas à celui qu'on fait en France.

"Il y a Jean Eustache qui bouge, il y a Malle qui a tourné "Lacombe Lucien". Il y a quelques jeunes cinéastes, mais ce n'est pas la peine de se le cacher: on n'est pas très fort."

Depuis 1966, Marlène Jobert a tourné plus d'une quinzaine de films comme comédienne, le premier avec

coup almé "Bingo"; ce que je sais déjà du scénario me plaît beaucoup, et j'aime beaucoup beaucoup Jean-Claude Lord."

### Le coup de foudre

On pourrait croire qu'une vedette française, coproductrice par surcroît, vient ici en conquérante. Elle proteste vivement.

"Les Québécois ont voulu tourner un film à gros budget. Bon, ils sont allés chercher une vedette française pour les aider, si vous voulez, à faire une coproduction. Un million de dollars, c'est quand même cher pour un film canadien!"

"C'est ça au départ. Et puis, je connaissais le scénariste, Jean Salvy, avec qui j'avais fait une série de télévision en France — et qui est administrateur de ma compagnie. C'est lui qui a dit à Jean-Claude Lord: va voir Marlène, c'est elle que j'imagine dans le rôle. Il est venu me voir et on a eu un coup de foudre réciproque de sympathie. Ça s'est passé aussi simplement que ça."

Bien sûr, elle a droit de regard sur le choix des autres acteurs, sur le scénario. Et un pourcentage pour les ventes à l'étranger.

Et le réalisateur, lui?

"Eh bien, il met en scène! C'est déjà pas mal, non? Tout dépend de lui."

En cas de désaccord, qui aura le dernier mot?

"Ça ne se passe jamais comme ça. Nous ne sommes pas à couteaux tirés. Je fais une très grande confiance à Jean-Claude Lord."

De toute façon, Jean-Claude Lord étant également coproducteur du film, il a, tout autant que sa vedette, son mot à dire. Comme Pierre David, d'ailleurs, puisque Les Productions Mutuelles Ltée sont de la partie.

Côté français, il est question qu'on aille chercher des capitaux. Rien encore n'est arrêté.

Productrice et comédienne, Marlène Jobert ne trace pas sa carrière longtemps à l'avance.

"Je marche par instinct. Par réflexion aussi, quand même. Oh, c'est un mélange! Je pèse le pour et le contre. Et puis je ne suis pas sûre de moi. Comme comédienne, je connais complètement mes limites: je sais quand je peux faire quelque chose avec un rôle et quand je ne peux pas. C'est instinctif. Ce qui est plus difficile c'est de décider non pas en fonction d'un rôle mais pour le film. Plus je vais, plus je m'aperçois qu'il est important de faire attention au scénario, à l'esprit qui s'en dégage, à la mise en scène. Mieux vaut avoir un rôle moyen dans un film formidable qu'un rôle génial dans un mauvais film."

On lui propose en moyenne un scénario par semaine. Ils viennent surtout d'inconnus. Elle les lit tous, si elle le peut. Au bout de trente pages, si rien ne l'a intéressée, elle s'arrête.

"J'ai tellement de choses à lire, ne serait-ce que pour moi-même, sans penser à ce métier, que je n'ai pas le temps de perdre du temps."

### Un film québécois

Sous prétexte de rentabilité, on fait trop souvent des films dits "internationaux" qui ne sont plus rien du tout: ni d'ici, ni d'ailleurs, ils ont perdu toute authenticité. Ce sont des lavasses.

Marlène Jobert accepte au départ que le film de Jean-Claude Lord soit authentiquement québécois.

Et l'authenticité sera sauvée puisque dans le film, elle sera française.

"Nous parlons tout de même la même langue! Je ne me pense pas très loin de vous comme esprit, comme psychologie."

Bien sûr, il y a un scénariste français, il y a un producteur exécutif en France, et peut-être une vedette masculine française. Mais il n'y a rien à craindre.

Du moment que le coup de foudre ne tourne pas en feu de paille, Jean-Claude Lord peut dormir sur ses deux oreilles.

Et le cinéma québécois itou.

# LITTÉRATURE

## La liberté par le vide

PAR REGINALD MARTEL

MISE EN LIBERTÉ, roman de Jean-Pierre Guay, 134 pages. Le Cercle du livre de France, Montréal, 1974.

ENTRE ce qu'on écrit et ce qu'on a vécu, il y a une distance différente, selon qu'on livre une confession ou qu'on fait appel, dans une certaine mesure, à ce mélange de mémoire et d'intuition qu'on appelle l'imaginaire. Mais quand on écrit ce qu'on n'a pas vécu? On a beau se vouloir futé, la lecture est toujours une entreprise mystérieuse, incomplète; quelque chose, ou même le tout, peut échapper à l'attention.

J'avais sans ennuis dans "Mise en liberté" quand j'ai lu dans Le Devoir la chronique de Jean Basile sur ce roman qui a valu à Jean-Pierre Guay le prix du Cercle du livre de France. Il m'importait peu, en suivant le narrateur dans son long inventaire existentiel, que l'auteur fût un tout jeune homme ou qu'il fût dans la quarantaine. En me révélant que l'auteur est jeune, mon collègue m'a singulièrement dérangé: il m'a forcé à tenir compte de cette question d'âge, banale en soi, mais qui prenait soudain une importance objective incontestable.

Quand un jeune homme raconte avec un apparent réalisme (même si ce réalisme est un peu sucré) comment il a vécu un premier amour important, et comment il en a souffert, et comment de cet échec il a pu tirer une sorte de petite méthode de libération de soi et des autres, il faut bien alors se laisser distraire par l'espèce de performance littéraire qu'implique une telle narration. J'aimais bien me contenter de l'impression vague selon laquelle le roman était autobiographique. Jean Basile est venu tout compliquer. Pluôt que de trouver un divertissement dans les méandres de la conscience malheureuse du narrateur, je voyais désormais un effort de reconstruction d'un certain type de Québécois dans une époque donnée.

Cette époque, c'est hier à peine; on parlait de la femme et du pays, ou inversement; en cherchant un exutoire à ses passions politiques ou amoureuses trop longtemps contenues, on participait, discrètement parce que le pouvoir n'était pas encore sous la main, à cette réalité parodique qu'on a nommée Révolution tranquille.

### Un récit trop sage

Ce que Jean-Pierre Guay a réalisé, comme le suggère Jean Basile (si vous en avez marre de mon plagiat,

laissez tomber et retournez à l'article du Devoir!), c'est donc une reconstitution historique et psychologique qui me semble assez bien réussie, même si le récit est terriblement linéaire, même s'il manque gravement de ce rythme, ou de ce brin de fantaisie, ou de ces excès mêmes qui font qu'un personnage de roman se met à vivre sous vos yeux, rires et grimaces, à vous interpeller à propos de cela même que vous ne gardez que pour vous, blessures secrètes, ambitions inavouables, désespérance un peu endormie parfois et que sais-je?

Le récit est donc sagement mené et chacun des chapitres apporte le même message en autant de dimensions: "Tu es libre", dit le narrateur à la femme qu'il a aimée et qui ne l'a pas compris (comment aimer un homme qui a le pays dans la tête?); "je suis libre", se dit-il ensuite; "tu es libre", dit-il enfin à son fils. Même message formel, mais Jean-Pierre Guay est plus subtil: le mot libre n'a pas, dans chaque cas, le même sens.

En effet, "tu es libre", dit à une femme et à un enfant, veut dire "je te libère". A chacun, ensuite, d'inventer un contenu à cette libération sans condition. Mais quand le narrateur écrit qu'il est libre lui-même, on devine qu'il n'est tout de même que libéré de ceux qu'il a libérés. La liberté, selon le propos du romancier, n'est jamais une chose acquise; ce n'est qu'un contenant pour toutes sortes de virtualités. Il n'est pas rare, dans la littérature québécoise, qu'on utilise ce mot dans une perspective principale-ment politique. En accord avec ce qui semble être une tendance actuelle, la politique est mise en sourdine ici; avec perspicacité, Jean-Pierre Guay a préféré le filon psychologique.

Le manque de brillant du récit est assez bien compensé par ce qui justement l'empêche: une sorte de gravité assez tendue. Il n'y a pas de dialogues dans "Mise en liberté". Le narrateur a atteint ce stade où le silence seul — mais pas le silence intérieur — peut rendre compte des errances de l'esprit et de l'âme. Du corps, aussi. Il reste à écrire, pour se définir, dans l'espoir de trouver la juste place du point final.

### Entre les pôles

Dans la troisième partie, le narrateur parle tout seul à son fils dans ces termes qui résument assez bien l'orientation générale du récit: "Pourvu que le geste d'écrire ne soit pas la dernière lâcheté, puisque j'ac-



photo Réal St-Jean, LA PRESSE

Jean-Pierre Guay: un peu sucré

couche d'une expression juste de ma difficile genèse, comme ta mère et toi n'êtes plus dans mes jambes, comme je refuse à mes amis le privilège d'un encouragement ambigu, comme j'interdis à cette moitié de peuple de ne jamais s'aviser de me prendre pour un produit-type de ses démanagements. Il y a des limites à la solidarité, il y a des limites à la solitude."

Ainsi le romancier passe-t-il, sans qu'il y paraisse vraiment, par exemple des larmes versées sur soi à une conscience globale, quoique peu critique, de ce héros de presque hier dans la réalité mouvante d'aujourd'hui. Solidarité, solitude, c'est entre ces pôles que l'homme d'hier à peine cherche à comprendre le sens et le lieu de son essentielle appartenance. J'aimerais que Jean-Pierre Guay prenne la gaucherie de refaire deux fois encore son roman. La femme, puis le fils, seraient les narrateurs.

Sans doute n'en fera-t-il rien. Il reste que cette trilogie hypothétique, si les deux volets nouveaux conserveraient l'intensité du premier, constituerait un petit monument littéraire extrêmement significatif. Avec un tel instrument (si j'ose dire) on pourrait mesurer le fantastique mouvement culturel qui a bouleversé, en quelques années à peine, le schéma traditionnel (et sclérosé) de la famille québécoise: prise de conscience, par les femmes, de leur infériorité objective et amorcée d'une lutte pour l'égalité qui ne peut pas ne pas être un triomphe; désengagement des jeunes par rapport à une thématique de la femme et du pays qui n'a jamais franchi les frontières contenues de l'expression artistique; crise de conscience de l'homme, invité à se mieux définir dans de nouveaux combats, contre lui-même et contre l'Histoire.

D'une manière latente ou manifeste, et enveloppée dans un récit qui n'est en fin de compte qu'une histoire d'amours malheureuses, telle est la substance essentielle de "Mise en liberté", ce prix du Cercle du livre de France qui dépasse, pour une fois, la médiocrité habituelle.

## La poliorcétique et le facétieux

LOYOLA'S BLUES, roman d'Erik Orsenna, 159 pages. Editions du Seuil, Paris, 1974.

PEU AVARE de mon lexique, surtout quand il est tout frais, je dirai tout de suite que la poliorcétique, c'est la technique du siège des villes. Le facétieux, c'est Erik Orsenna, un tout jeune romancier dont "Loyola's blues" est le premier roman. Et ce dont se moque le romancier, avec une verve qui souvent essoufflera le lecteur de romans québécois, habitué à une prose plus sobre, c'est le petit et le grand monde de France et d'Angleterre, cherchant à tirer les marions du feu pendant la "drôle de guerre".

Le héros s'appelle Sébastien Vauban, il est un descendant du maréchal du même nom. Formé en partie chez les jésuites, ce qui confère à quiconque un statut qui n'est pas quelconque, on ne le trouvera pas, à sa sortie du collège, sur la ligne de feu. Il recule, comme tous les bons bourgeois qui ne voient pas de contradiction fondamentale entre la guerre et les affaires, surtout les bonnes affaires et le marché noir. Mais les fils de Loyola savent incrustier, jusque dans les moindres recoins de

### poésie d'ici

### Maurice Soudeyans

LA TRAJECTOIRE, poèmes de Maurice Soudeyans, avec quinze dessins de l'auteur, 66 pages. L'Hexagone, Montréal, 1974.

"Voici une langue qui invente son lexique et sa syntaxe", nous avertit l'éditeur. Mais les dessins sont aussi inventifs, qui utilisent le lexique et la syntaxe de tout oeil.

### LA DISPERSITE AIGUE

(EXTRAITS)

Fos passe fermé

glissement érectile

du réalisateur

dans l'URGENCE

PROLIFIQUE

l'agile gèle

l'avance perméable

traverse l'oubli

la progression difforme

a besoin de vous

l'âme, les moindres parcelles de vertu.

Sébastien ne risquera donc pas de perdre son âme (et sa vie par surcroît); il préférera gagner l'univers, en bon exégète du bon saint Ignace.

Pour gagner l'univers, la recette est simple: il suffit de le faire perdre aux autres. Le jeune Sébastien Vauban s'y consacrera tout entier, plutôt que de se livrer à des plaisirs plus frivoles, mais plus éphémères.

res, avec les jeunes filles bien de la côte française ou de Brighton. Se mêlant à la faune affairiste qui participe "aux délices de l'Exode", il note tout ce qui se peut observer, petits et moyens trafics, ramassant pour plus tard les preuves qui condamneront les trafiquants et lui feront, à lui, une bonne place dans la société d'après-guerre.

Voilà pour l'essentiel de l'histoire. Mais l'essentiel de ce roman juteux et pétillant n'est pas là. Il est plutôt dans un mélange extrêmement habile de cynisme et de fraîcheur, dans une description quasi photographique des moeurs et du climat de l'époque 1939-1940. Puisqu'il est né en

1947, avouons qu'Erik Orsenna, tout jeune, avait déjà l'oeil vif et qu'il a conservé bonne mémoire.

Il en faut, du temps, pour pouvoir se moquer, non pas de la guerre, qui est toujours atroce, mais de ce qu'elle peut comporter de mesquineries chez les individus, d'inconscience chez certaines classes sociales, de cocasseries un peu partout. Le petit roman d'Erik Orsenna, même s'il n'est pas toujours facile à comprendre dans chacun de ses détails, parce que la langue est parfois télescopée, à la manière de la langue parlée, pourra, je pense, faire sourire sans scandaliser.

R.M.

**HUGO**  
C'EST

du 4 au 18 janvier,  
une première  
**GRANDE VENTE**  
Réductions de 10 à 70%  
sur des  
MILLIERS de LIVRES  
qui vous feront

Lire Lire LIRE lire LIRE  
LIRE lire lire LIRE LIRE

...ET ÉCONOMISER

**Librairie Hugo**  
Centre d'achats Wilderton 2735 Van Horne, Mtl.  
739-9251

LIVRES REÇUS

OEUVRES LITTÉRAIRES

**LA TRAJECTOIRE**, par Maurice Soudeyns, 15 dessins, 66 pages. Editions l'Hexagone.  
**PERDUS DANS LE GRAND NORD**, par Farley Mowat, roman, 243 pages. Editions Robert Laffont.  
**TIREZ LA CHASSE D'OS**, par Claude Alexandre Des Marais, 52 pages. Editions du go-rébec.  
**LE DERRICK EN FLAMMES**, par Nicolai Von Michalewski, 216 pages. Editions Robert Laffont.  
**MOURIR A SCOUDOU**, par Herménégilde Chiasson, 63 pages. Editions d'Acadie, Case postale 2006, Moncton, N.-B.

DIVERS

**LA TRAVERSEE D'UNE VIE**, par Françoise Rosay, souvenirs recueillis par Collette Mars, préface de Jean Anouilh, illustrations, 317 pages. Editions Robert Laffont.  
**AGRONOME DE LA FAIM**, par René Dumont, 392 pages. Editions Robert Laffont.  
**EXTRAITS DES LETTRES DE PIERRE** choisis et présentés par Maurice de Veyrac, 201 pages. Editions Robert Laffont.  
**LE SENS MYSTÉRIEUX DES ANIMAUX**, par Vitus B. Droscher, traduit de l'allemand par Gunilla Turpin et Denise Meunier, illustrations, 346 pages. Editions Robert Laffont.  
**LE LONG RETOUR**, par Esther Markich, traduit du russe par Léon Kroug, préface de Georges Bortoli, illustrations, 346 pages. Editions Robert Laffont.  
**LA VOCATION DE LA LIBERTÉ DANS LA PHILOSOPHIE DE PAUL RICŒUR**, par Rosaire Bergeron, 296 pages. Editions Bellarmin.  
**FREQUENCES INTERDITES** suivi de **LE CHATEAU D'OMBRE**, par Paul-André Bibeau, 160 pages. Editions l'Actuelle. Prix: \$3.00.  
**ENCHARISTIÉS**, par André Myre, 161 pages. Editions Bellarmin.  
**CANADA L'AVENTURE A L'OUEST**, par André Petit, illustrations, 226 pages. Editions Robert Laffont.  
**LES CENT-ASSOCIÉS ET LE PEUPELEMENT DE LA NOUVELLE-FRANCE** (1633-1663), par Lucien Campeau, 174 pages. Editions Bellarmin.  
**L'IMPOSSIBLE ORGASME**, par José Bernard, 189 pages. Editions du Siècle Inc.  
**SURVOL DE LA SCIENCE FRANÇAISE CONTEMPORAINE**, par Pierre Rousseau, 354 pages. Editions Fayard.  
**LE PAPIER CREPON**, texte, créations et croquis d'Edith Barker, photos de Boris Teplitsky, 95 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: \$3.75.  
**L'ABC DE L'ART CULINAIRE**, par Ghislaine LeFrançois, 98 pages. Publications Eclair Ltée. Prix: 75.  
**I HEARD THE OWL CALL MY NAME**, par Margaret Craven, 159 pages. Dell Publishing Co. Inc., New York.  
**JOUEZ AVEC LES ADHÉSIFS**, texte, créations et croquis de Chantal Epiney-Trubert, photos de Boris Teplitsky, 96 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: \$3.75.  
**MON DOSSIER RUSSIE**, par Jean Grandmougin, 315 pages. Editions Lavauzelle (Paris).  
**LES SINGES**, par François de la Grange, 119 pages. Editions Fernand Nathan. Dist.: Editions France-Québec Inc.  
**HOSANNA**, par Michel Tremblay, traduit par John Van Burek et Bill Glassco, illustrations, 102 pages. Talonbooks, Vancouver.  
**L'ENFANT ET SON CORPS**, par Léon Kreisler, Michel Fain et Michel Soulé, préface de Serge Lebovici, 516 pages. Presses Universitaires de France.  
**REUSSIR ET COMPRENDRE**, par Jean Piaget, 253 pages. Presses Universitaires de France.  
**A PAS DE LOUP!**, par Florence Hugodot, 255 pages. Editions Robert Laffont.  
**BANDES DESSINÉES**  
**M. RECTIFIER ET GÉNÉRAL OLIVIER** (L'École en Folie), par Jacques Devos, 46 pages. Editions

Dupuis. Dist.: Granger Frères. Prix: \$1.95.  
**VINGT MILLIARDS SOUS LA TERRE** (La patrouille des Castors), par Mitacq, 48 pages. Editions Dupuis. Dist.: Granger Frères. Prix: \$1.95.  
**LES GORILLES MARQUENT DES POINGS** (Sammy), par Berck et Calvin, 46 pages. Editions Dupuis. Dist.: Granger Frères. Prix: \$1.95.  
**LA GRANDE IDÉE DU SANGRIER**, les aventures de Sylvain et Sylvette, dessins de C. Dubois, d'après M. Cuvillier, 16 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: 90.  
**LA CLE PERDUE**, texte et dessins de J.L. Pesch, d'après M. Cuvillier, 48 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères Ltée. Prix: \$1.95.  
**LE TAUREAU MÈLOMANE**, dessins de C. Dubois, d'après M. Cuvillier, 16 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: 90.  
**LE BONHOMME DE NEIGE**, texte et dessins de J.-L. Pesch, d'après M. Cuvillier, 46 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: \$1.95.  
**FANETTE EST MAL LUNÉE**, par Gunilla Wolde, Editions Dupuis. Dist.: Granger Frères. Prix: \$1.75.  
**FANETTE ET SON PETIT FRÈRE**, par Gunilla Wolde, Editions Dupuis. Dist.: Granger Frères. Prix: \$1.75.  
**LA PETITE FILLE ET LA FLEUR**, par Hélène Papageorges, illustrations de Pierre Faucher, Editions Paulines.  
**BOUCHONS DOCILES**, texte et dessins de Geneviève Plouquin, photos de Jean-Pierre Tesson, 32 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: \$2.95.

**LES PILIS ET LA SOURIS DES CHAMPS**, production Studio T.V. Dupuis. Editions Dupuis. Dist.: Granger Frères. Prix: \$1.75.  
**LES PILIS ET L'EPOUVANTAIL**, production Studio T.V. Dupuis. Editions Dupuis. Dist.: Granger Frères. Prix: \$1.75.  
**TAP APPREND A VOLER**, production Studio T.V. Dupuis. Editions Dupuis. Dist.: Granger Frères. Prix: \$1.75.  
**LES VENGEURS DU SONORA**, par Jijé, 92 pages. Editions Dupuis. Dist.: Granger Frères. Prix: \$4.95.  
**LA GRANDE IDÉE DU SANGRIER**, les aventures de Sylvain et Sylvette, des-

signs de C. Dubois, d'après M. Cuvillier, 16 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: 90.  
**LA CLE PERDUE**, texte et dessins de J.L. Pesch, d'après M. Cuvillier, 48 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères Ltée. Prix: \$1.95.  
**LE TAUREAU MÈLOMANE**, dessins de C. Dubois, d'après M. Cuvillier, 16 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: 90.  
**LE BONHOMME DE NEIGE**, texte et dessins de J.-L. Pesch, d'après M. Cuvillier, 46 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: \$1.95.

**FANETTE EST MAL LUNÉE**, par Gunilla Wolde, Editions Dupuis. Dist.: Granger Frères. Prix: \$1.75.  
**FANETTE ET SON PETIT FRÈRE**, par Gunilla Wolde, Editions Dupuis. Dist.: Granger Frères. Prix: \$1.75.  
**LA PETITE FILLE ET LA FLEUR**, par Hélène Papageorges, illustrations de Pierre Faucher, Editions Paulines.  
**BOUCHONS DOCILES**, texte et dessins de Geneviève Plouquin, photos de Jean-Pierre Tesson, 32 pages. Editions Fleurus. Dist.: Granger Frères. Prix: \$2.95.

les best-sellers de la semaine

1	LE PETIT ROBERT (2)	P. Robert	S.P.R.E.T.	3
2	L'ARCHIPEL DU GOULAG	A. Soljénitsyne	Le Seuil	2
3	STRESS SANS DETRESSE	Hans Selye	La Presse	8
4	US ET COUTUMES DU QUEBEC	Hector Grenon	La Presse	1
5	POLICE ET POLITIQUE AU QUEBEC	Guy Tardif	L'Aurore	5
6	L'IMPRECATEUR	R.-V. Pilhes	Le Seuil	2
7	UNE CHAÎNE DANS LE PARC	André Langevin	Le Cercle du Livre de France	3
8	MARTINE FAIT LA CUISINE	Gilbert Delahaye et Marcel Marlier	Casterman	1
9	LE LIVRE DES EXTASES	E. Rosenfeld	La Presse	4
10	HOROSCOPE 75	Henri Gazon	Jacmond	3

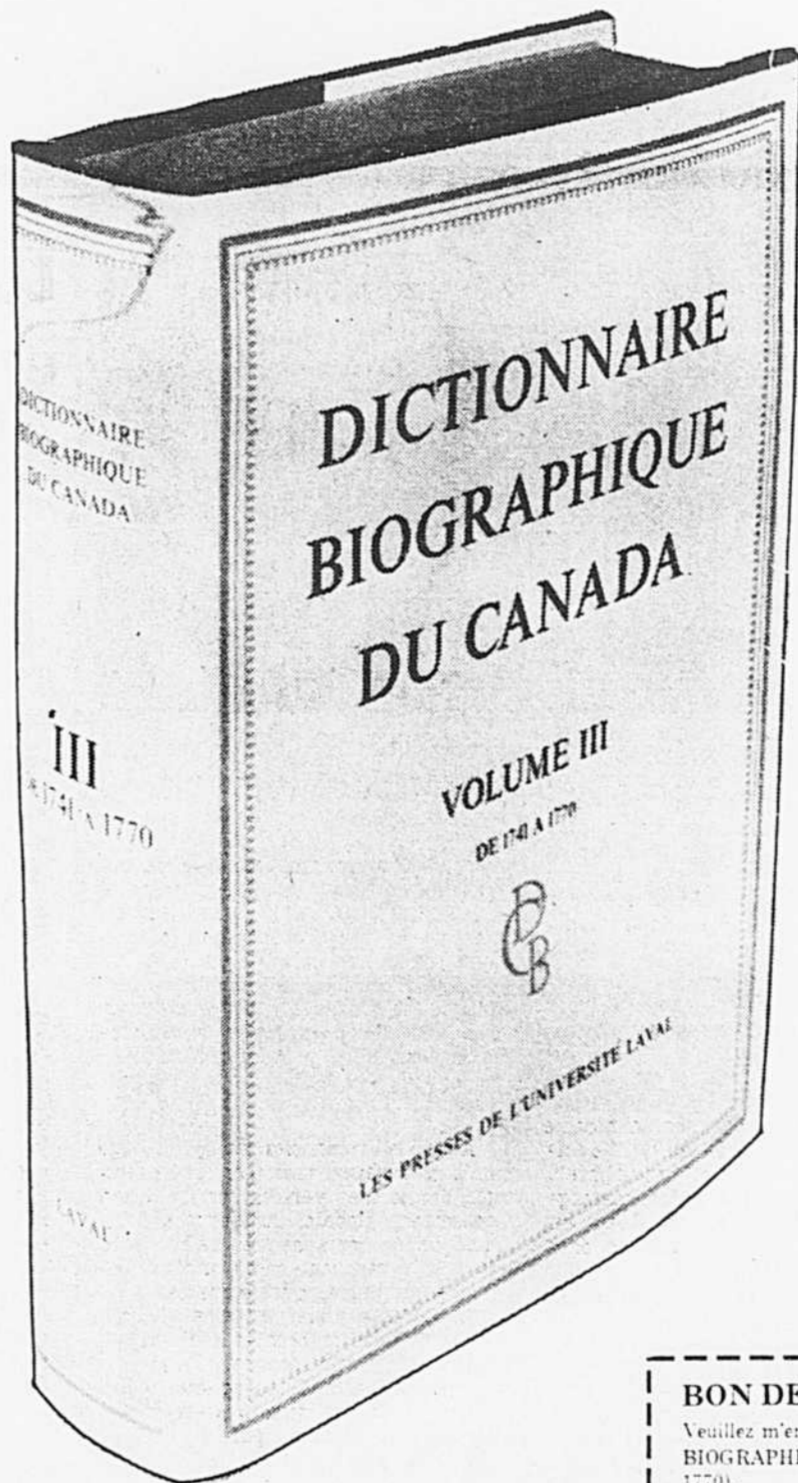
Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes: de l'Action (Québec), du Scorpion (Laval), Ducharme, Dussault, Guérin, Gutenberg (Carré St-Louis), Hachette, Liaisons-Verdun, L'Éducateur (Martin), Joliette, Payette (St-Jean), Régionale (Chicoutimi), Renaud-Bray, Scorpion-Langelier, Service, Sons et Lettres et Volumétrie. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Un nouveau volume, une qualité indéfectible, une édition encore sans précédent

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DU CANADA

VOLUME III (1741 À 1770)



Une source d'information sûre et abondante sur les événements majeurs de l'époque: l'exploration de l'Ouest canadien et l'expansion du commerce; les hostilités entre les colonies françaises et anglaises et l'organisation des forces militaires en présence; la guerre de Sept ans; les deux sièges de Louisbourg; la petite guerre portée en Nouvelle-Angleterre; les escarmouches dans la vallée de l'Ohio; la bataille de Carillon; la bataille des plaines d'Abraham...

Un glossaire des noms de tribus indiennes, une bibliographie générale et un index complètent le volume.

Des ports de Terre-Neuve aux plaines de l'Ouest, des régions de l'Ohio et du Mississipi aux confins de la baie d'Hudson, 550 personnages dont les biographies forment une vaste fresque de notre histoire au XVIIIe siècle: militaires, seigneurs, gouverneurs, intendants, Amérindiens, artisans, hommes de lettres, chirurgiens, prêtres, évêques, marchands, traiteurs, criminels, héros...

Un volume de 888 pages, format 18 x 25 cm, cartonné avec jaquette, \$20.

Pour les bibliothèques et les collectionneurs: ÉDITION LAURENTIENNE de luxe à tirage limité, numérotée à la main, page de titre en rouge et noir, portraits et fac-similés d'importants documents magnifiquement reproduits. Reliure en maroquin noir et en bougran Bradford marron foncé, imprimée en or. Soixante dollars le volume.

BON DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer... exemplaire(s) du DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DU CANADA, VOLUME III (1741-1770). L'exemplaire \$20

Autres .....

Paiement ci-joint  À facturer

Nom .....

Adresse .....

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL C.P. 2417, QUÉBEC G1K 7R4

DÉJÀ PARUS

Volume I (1000 à 1700)

594 biographies de personnages de la Nouvelle-France, de l'Acadie, de la HUDSON'S BAY COMPANY, de Terre-Neuve, parmi lesquels des Indiens, des explorateurs maritimes (dont les premiers furent les Vikings)... 800 pages, \$20.

Volume II (1701 à 1740)

578 personnages dont la majorité sont des héros de la Nouvelle-France, qui reflètent la vigueur de cette colonie et la diversité de la vie qu'on y menait à l'époque. On y trouve également des colons de la Nouvelle-Angleterre, des employés de la HUDSON'S BAY COMPANY, des Indiens... 836 pages, \$20.

Volume X (1871 à 1880)

547 biographies qui font revivre les événements marquants du XIXe siècle canadien: la guerre de 1812, les troubles de 1837-1838, la ruée vers l'or, la découverte du passage du Nord-Ouest, les tractations qui aboutirent à la Confédération... 928 pages, \$20.

Les volumes IX (1861 à 1870) et IV (1771 à 1800) sont les prochains à paraître.

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE OU CHEZ L'ÉDITEUR:

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Avenue de la Médecine, Cité universitaire, Sainte-Foy

C.P. 2417, Québec G1K 7R4

## Pour la NCT, le tataouinage a assez duré!

PAR MARTIAL DASSYLVA

Le tataouinage a assez duré! C'est, en somme, ce qu'a voulu signifier le conseil d'administration de la Nouvelle Compagnie Théâtrale en annonçant, le 17 décembre dernier, l'annulation de la production de "Macbeth" (dont la mise en scène devait être assurée par Paul Blouin et dont le principal rôle féminin devait être interprété par Helène Loiseleur) et son remplacement par l'"Antigone" de Jean Anouilh et, surtout, en faisant part de la décision de fermer boutique le 31 mai prochain.

Le remplacement de la pièce de Shakespeare par celle de Jean Anouilh est une mesure de saine réalisme administratif et financier. Pour l'exercice financier 1974-75, la NCT avait demandé aux Affaires culturelles une subvention de \$300.000 qui lui aurait permis d'équilibrer des prévisions budgétaires de \$404.000 et d'éponger le déficit accumulé de \$101.000.

Le ministère n'ayant accordé que la subvention habituelle de \$175.000 — si la NCT l'avait su avant le mois de mai 1974, elle n'aurait sans doute pas envisagé la production de "Macbeth" — la Nouvelle Compagnie n'avait pas d'autre choix que de réduire son affiche et de compresser les dépenses, notamment au niveau des

frais d'administration, du personnel et de la publicité.

Plus grave et plus lourde de conséquences, la décision de fermer boutique le 31 mai prochain, découle, bien sûr, des difficultés financières rencontrées par la compagnie au cours des deux dernières années. Mais, et c'est probablement l'aspect le plus important de toute l'affaire, cette décision témoigne d'une exaspération trop longtemps contenue et d'une volonté évidente de mettre le ministère des Affaires culturelles et, plus profondément, le gouvernement Bourassa devant ses responsabilités en matière culturelle.

### Assurer l'avenir

On sait que les jésuites ont vendu ou sont sur le point de vendre à des intérêts privés le collège Sainte-Marie et ses dépendances et qu'en conséquence la NCT perdra la salle du Gesù à la fin de la présente saison. Depuis cinq ans, cette éventualité avait été examinée à plusieurs reprises et diverses solutions de rechange ont été proposées, sans toutefois que le ministère des Affaires culturelles ne s'y intéresse concrètement. La dernière hypothèse "de travail" voulait d'ailleurs que la NCT trouve refuge dans le nouveau complexe de l'U-

niversité du Québec à Montréal.

Au début de la semaine, Gilles Pelletier, le directeur administratif de la compagnie circonscrivant de la façon suivante les limites de l'ultimatum, car c'en est un, lancé au ministères des Affaires culturelles et par-dessus celui-ci, au Premier ministre Bourassa lui-même et à sa souveraineté culturelle sociale-démocratique.

Tout ce que nous demandons, de dire en substance Gilles Pelletier, et c'est la condition que nous mettons pour continuer, c'est de nous assurer un certain avenir, de nous aider à planifier pour une période de cinq ou même de dix ans.

En clair, cela veut dire que les gens de la Nouvelle Compagnie sont tannés des attermoissements, des études interminables et des réponses évasives des ministères des Affaires culturelles, du manque de dynamisme et de planification d'un ministère qui se survit à lui-même et aux ministres qui l'ont successivement affaibli. Ils veulent tout simplement savoir quelle politique on entend suivre dans le domaine du théâtre — si jamais on finit par en avoir une — et comment interpréter les silences et les réflexions d'un ministre qui ne rend pas les appels téléphoniques et qui, depuis plus d'un an, est plongé dans l'étude des dossiers, ceux, en tout cas, qui ne sont pas égarés en cours de route.

Car si aux Affaires culturelles on ignore, à toutes fins utiles, ce que c'est qu'un accusé de réception, on égarait également les dossiers avec une belle régularité.

Le geste de la Nouvelle Compagnie Théâtrale a une valeur exemplaire incontestable en ce qu'il dramatise et illustre à la fois l'insatisfaction générale des artistes

de tous les secteurs qui se plaignent non seulement de la façon cavalière avec laquelle on les accueille, mais et surtout de la grisaille de plus en plus accablante de l'activité du ministère et de la portée insignifiante de son influence.

Mais comment espérer autre chose d'un organisme dont le budget est ridicule, dont le personnel de direction est nettement insuffisant et dont l'action, depuis dix ans, zigzague dans tous les azimuts au gré des humeurs des ministres et des mouvements de personnel?

### Le salut à Ottawa

Pour la NCT, le problème de la salle à trouver n'est pas insurmontable. Moyennant les rencontres et les accords nécessaires, on pourrait quelque part entre 1977 et 1978 disposer de l'une des salles du nouveau complexe de l'Université du Québec. En attendant, on pourrait conclure des arrangements avec la Place des Arts pour la location du Maisonneuve ou encore logner du côté des salles de certains CEGEP de la région métropolitaine. On pourrait à la limite tourner les yeux du côté du Secrétariat d'Etat à Ottawa et voir ce que l'on pourrait tirer du nouveau programme annuel consacré spécifiquement aux dépenses d'immobilisation.

Toutefois, c'est une hypothèse que l'on ne saurait retenir, les dirigeants de la Nouvelle Compagnie répugnant, par principe, à toute démarche auprès d'Ottawa.

La direction de la NCT a toujours refusé de s'adresser à Ottawa, sous prétexte que son activité appartient au domaine de l'éducation — de juridiction provinciale — et qu'à plusieurs reprises le ministère des Affaires culturelles lui a demandé de n'en rien faire.

L'argument serait d'atta-

que si le ministère avait un peu plus de suite dans les idées, des politiques bien établies et un budget satisfaisant. En fait, il est plutôt spécieux, vu qu'il est fondé sur une vieille querelle constitutionnelle que personne, en haut lieu, ne semble pressé de vider ou même d'aborder, et qu'il présume d'une situation politique dont les coordonnées sont à inventer.

Combien d'étudiants pourraient poursuivre des études supérieures si les hauts fonctionnaires du ministère de l'Éducation conseillaient fortement à ceux-ci de ne pas profiter de programme de bourses de doctorat du Conseil des Arts du Canada? Et combien de CEGEP aurait-on pu construire si, à cause de l'autonomie provinciale, le Québec avait boudé le programme fédéral d'immobilisations, dans le secteur de l'enseignement technique et professionnel?

Gilles Pelletier m'a encore répété cette semaine que la NCT était d'une certaine façon une "créature" des Affaires culturelles et que si le ministère ne manifestait pas l'intérêt nécessaire à sa survie, il n'était pas question de se tourner vers Ottawa.

Si, par hasard et par malheur, le gouvernement du Québec n'était pas si entiché de souveraineté culturelle qu'il le prétend, si le ministre Hardy (ou son successeur) prenait ombrage des mises en demeure et des ultimatums, si la conjoncture économique, qui n'est déjà pas trop reluisante, amenait le gel du budget des Affaires culturelles, l'autonomie provinciale serait sauvée, mais la Nouvelle Compagnie Théâtrale aurait vécu. Ce sabotage servirait-il vraiment les intérêts du monde étudiant — intérêts qui dépassent ceux des politiciens — pour lesquels, depuis plus de dix ans, la NCT travaille d'arrache-pied? C'est la seule question qu'il convient de se poser.

## lectures

### Lionel Groulx: du côté de la jeunesse

"Mes mémoires". Tome 4 (1940-1967), par Lionel Groulx. Montréal, Fides. 1974. 464 p. Index des 4 tomes. \$10.00.

IL EST significatif que les quelques dernières "réflexions" du chanoine Groulx portent sur la "jeunesse" et sur le "clergé". Comment ce prêtre-éducateur qui, depuis 1920, fut de tous les "mouvements de jeunesse", pouvait-il encore à quelques mois de sa mort ne pas réfléchir sur cette jeunesse du "baby boom" d'après-guerre qui allait connaître la profanation (...) du Québec? Comment ce clerc déchiré "entre son métier d'intellectuel et son activité sacerdotale" (195) qui écrivait que "notre loi constitue notre plus forte part d'originalité" (61) n'allait-il pas être marqué par la démobilité religieuse du Québec, par "l'anticléricalisme d'une certaine jeunesse", par le retrait de l'épiscopat du "temporel", par les "coups de crosse"?

Ce dernier tome des Mémoires de Lionel Groulx, qui couvre les années 1940-1967, réfléchit un homme qui se refuse d'être pessimiste mais qui se dit inquiet et "pour tout de bon" (361). C'est précisément cette inquiétude omniprésente qui caractérise ces Mémoires d'une époque "brouillée", celle de la seconde crise de la conscrip-

tion, de l'échec du Bloc Populaire, de l'évolution inquiétante de l'Action catholique et du Cardinal Villeneuve, de la déposition de Mgr Charbonneau et de la révolution pas très tranquille, selon Groulx.

A quelle époque appartient donc cet homme qui avait "conscience de n'être plus de ce temps" (351) et qui, comme historien avait fait du temps l'objet de sa conscience? Cet homme volontaire qui avait écrit en sa jeunesse sur la volonté retrouvée dans la jeunesse cette renaissance continue du vouloir. Cette jeunesse fut celle des "mouvements de jeunesse" (jeunesse laurentienne, colégiale, universitaire...) et particulièrement de l'Action catholique. Et c'est à travers l'évolution de cette Action Catholique d'après-guerre que Groulx me semble révéler son inquiétude, me semble révéler son appartenance à une époque.

### Le goût de l'action

En refusant continuellement que son engagement fut partisan, "politique", Groulx reporta en toute conscience et en toute honnêteté son insatiable goût d'action sur la formation de la jeunesse, "l'élite" de demain. D'où son inquiétude face à cette Action Catholique "angélique" (14) qui de plus en plus dissocia l'action "nationale" de l'ac-

tion "catholique" (219). Ce langage des années 1950 reformule un vieux problème québécois, celui des rapports entre le spirituel et le temporel, entre la religion et le patriotisme (219), entre l'Eglise et l'Etat. Chez Groulx, le national est le temporel. Et en ce sens Groulx, clerc historien, appartient à cette tradition. Mais...

Mais il y appartient en la menant, par son expérience, à son aboutissement, à son dépassement obligé. Des indices? Sa critique du "loyalisme" du Cardinal Villeneuve à l'égard du pouvoir politique fédéral: le Cardinal n'est pas allé dans le "temporel" de la bonne façon. Sa critique d'autre part de l'épiscopat québécois qui, en d'autres, "s'est laissé prendre ses séminaires ou ses collèges" (359), autre lieu du "temporel" traditionnel.

Ce que Groulx a dramatiquement vécu, c'est la liquidation de cette vieille tradition québécoise des rapports entre l'Eglise et l'Etat. Au moment de la laïcisation du Québec, l'Etat récupérait des secteurs traditionnels d'intervention de l'Eglise (éducation, santé, bien-être) et récupérait ce faisant un peu tout le domaine du national (342). L'Etat devenait plus clairement "national" et l'Eglise n'était plus interlocuteur. En ce sens ce n'était plus seulement la jeunesse qui échappait au clergé (145).

Groulx a vécu cette révolution pas très tranquille, les yeux braqués sur la jeunesse qui, on le sait, n'est pas le moins bon révélateur de changement. Jeunesse oblige.

Yvan LAMONDE  
(Collaboration spéciale)

**PETITS CHANTEURS DE VIENNE**  
12 JANVIER 14h.30 — 13 JANVIER 20h.30  
\$7.00 \$8.00 \$5.00 \$4.00 \$3.00

EN VENTE: CCA: 1822 ouest, rue Sherbrooke, Place des Arts, Montréal Trust, PVM. Nombre limite de billets à demi-tarif sur \$6: enfants, étudiants et Age d'or. En vente à CCA seulement.

Agences et CHARGEX, 932-2234

SALLE WILFRID-PELLETIER

Kébec Spec & GMS présentent

**MICHEL FUGAIN**  
& le "BIG BAZAR" du 20 au 26 janvier  
Billets: \$4.50 à 7.50 (semaine) 8.30h, (sam.) 6.30h, & 10h p.m.  
aussi chez Sauvé Frères

Représentations supplémentaires  
30 et 31 janvier

SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

PREMIER CONCERTS présente

**"MICHEL LEGRAND"**

COMPOSITEUR DE RENOMMÉE MONDIALE avec 40 MUSICIENS

SAMEDI 1er FÉVRIER  
2 SPECTACLES à 18 h 30 et 22 h  
Billets: \$5 - \$6 - \$7 - \$8  
EN VENTE À LA PLACE DES ARTS, SAUVÉ & FRÈRES ET MONTREAL TRUST P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

**J. GEILS BAND**  
★ Artiste Invité Spécial ★  
★ P.F.M. ★  
(Premiata Foneria Marconi)

Mercredi le 22 janvier — 8h p.m.  
Billets \$5.50 — Montréal Trust — P.V.M.  
Sauvé Frères, et aux Guichets du Forum  
FORUM CONCERT BOWL

**LA LIBRAIRIE DAIGNEAULT PLUS**  
au Centre Laval • Tél.: 688-5425  
Du 16 au 31 janvier, c'est la

**VENTE ANNUELLE DE LIQUIDATION**  
RÉDUCTION DE 20% à 70%

- livres d'art
- livres québécois
- livres de voyages
- livres d'enfants
- littérature française
- cuisine
- philosophie
- psychologie
- sciences et best sellers

MILLIERS DE LIVRES DE POCHE EN SPÉCIAL DE .50¢ à \$1.00

GRAND CHOIX DE LIVRES D'UNE VALEUR ALLANT JUSQU'À \$15.00 EN SPÉCIAL DE \$1.00 à \$3.00

DAIGNEAULT PLUS... on ne dit pas plus pour rien!

Valeur exceptionnelle dans une parure éblouissante

Les chefs-d'oeuvre de la littérature française.  
DUMAS - HUGO  
BALZAC - MAURIAC  
ETC.

DES AUBAINES INCROYABLES!

Des livres aux reliures et illustrations magnifiques offerts en-dessous du prix original. Une occasion tout à fait unique d'obtenir quelques-uns des plus grands classiques universels. Plus de 150 oeuvres fantastiques.

Valeur courante sur le marché d'environ \$10.00

NOTRE PRIX SPÉCIAL: \$2.49 ch. ou 3 pour \$7.00

Hâtez-vous pour obtenir un meilleur choix.

AUX MAGASINS SUIVANTS SEULEMENT:

LIBRAIRIES CLASSIC

- LE BAZAR • GALERIES D'ANJOU • ROCKLAND • HALIFAX
- CÔTE-DES-NEIGES • CENTRE COMMERCIAL DUVERNAVY
- CARREFOUR LAVEL • WESTMOUNT SQUARE
- GALERIES TASCHEREAU • 1430 OUEST, STE-CATHERINE

## Deux grandes rééditions de Stokowski

PAR CLAUDE GINGRAS

CETTE chronique fait assez régulièrement état des rééditions pour qu'il ne soit plus nécessaire de revenir dans les détails sur les mérites de cette formule qui permet aux collectionneurs de retrouver certaines interprétations passées ayant une valeur musicale, historique ou sentimentale (ou cette triple valeur à la fois) et qui donne aux discophiles plus jeunes l'occasion de connaître certains interprètes importants, aujourd'hui décédés ou disparus de la scène, de même que certaines interprétations de musiciens encore actifs mais qui ne sont plus que l'ombre de ce qu'ils étaient au moment où ils réalisèrent ces gravures.

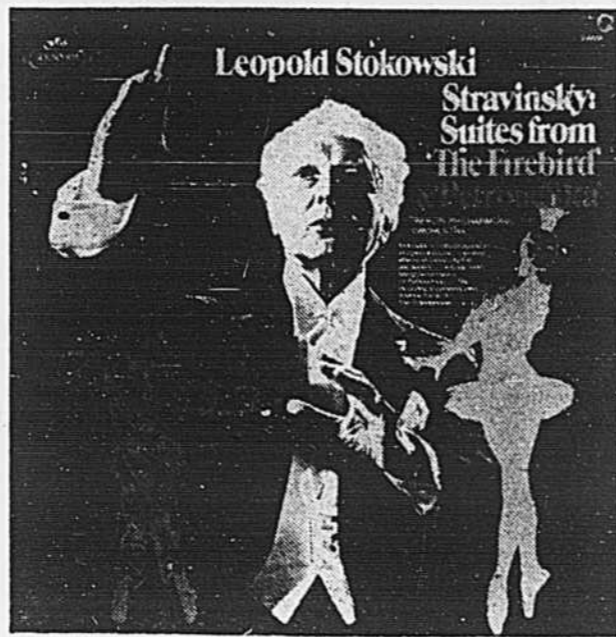
Ainsi, des artistes dont il sera question aujourd'hui: Furtwaengler et Bruno Walter sont décédés; Michael Rabin aussi, David Oistrakh également, bien que plus récemment; Aksel Schlotz, Lily Pons et Licia Albanese ne chantent plus (ou presque plus); et Menuhin continue à vivre sur une réputation. Seuls font exception Stokowski et Rostropovitch. Ces deux artistes ont tellement enregistré que leurs rééditions sont presque aussi nombreuses que leurs inédits!

Dix rééditions nous sont offertes aujourd'hui, dans des domaines fort différents, et intéressant donc des publics très particuliers. A l'exception des enregistrements de Bruno Walter, Lily Pons et Licia Albanese, toutes ces rééditions proviennent de chez

EMI (Electrical and Musical Industries), d'Angleterre, société qui contrôle un vaste réseau d'étiquettes de disques à travers le monde. Suivant différentes ententes contractuelles, ces enregistrements avaient d'abord paru indifféremment sous étiquettes Angel, Capitol, Classics for Pleasure et même RCA Victor (car, il y a 25 ans, les enregistrements EMI étaient gravés en Amérique par RCA).

A mon sens, la plus originale de ces rééditions est celle des suites de "L'Oiseau de feu" et de "Pétrouchka" de Stravinsky, jouées par l'Orchestre Philharmonique de Berlin sous la direction de Leopold Stokowski (Seraphim, S-60229). Parce que c'est, sauf erreur, le seul enregistrement réunissant ces deux grands noms, et parce que le résultat est extraordinaire comme exécution, comme couleur orchestrale et comme perspective sonore. La notice du disque omet cependant quelques précisions importantes. Tout d'abord, cet enregistrement date de 1958. Ensuite, les deux suites entendues sont: pour "L'Oiseau de feu", la suite de 1919, c'est-à-dire les six extraits que Stravinsky arrangea pour orchestre réduit; pour "Pétrouchka", c'est une suite (huit extraits) groupée par Stokowski lui-même. (Autres précisions: cet enregistrement avait paru en Amérique sur Capitol P(SP)8407 en 1958 et avait été réédité en Angleterre sur Classics for Pleasure (CFP 134 en 1971).

Moins originale, peut-être, que son disque avec



la Philharmonique de Berlin, la réédition de l'enregistrement de Stokowski de la onzième Symphonie de Shostakovitch ("L'Année 1905", composée en 1957) avec l'Orchestre Symphonique de Houston est tout aussi importante (Seraphim, S-60228). Cet enregistrement avait paru chez Capitol en un album de deux disques (PBR/SPBR 8448) vers la même date (1958 — Stokowski était chef à Houston depuis 1955) et il avait été réédité dix ans plus tard sous la même étiquette mais sous un autre numéro (SPBO 8700), puis il était disparu du catalogue jusqu'à ce qu'on le retrouvât sous étiquette Everest où il figure d'ailleurs encore, et toujours en deux disques (3310).

L'interprétation de Stokowski de cette vaste fresque où Shostakovitch évoque la première tentative de révolution du peuple russe (en 1905, d'ou le sous-titre de l'oeuvre), a toujours été l'une des plus bouleversantes qui soit. Réécoutez aujourd'hui, elle prend une dimension plus grande encore grâce à un usinage qui met les timbres et les voix intérieures encore plus en relief que dans les pressages Capitol et Everest — ce qui est d'autant plus étonnant que, cette fois, on a réussi à tasser l'enregistrement sur

un seul disque sans aucune coupure dans la partition et sans distorsion dans le son: 35 minutes de musique sur la face 1 et 37½ sur la face 2, une sorte de record, quoi!

Avec cet enregistrement parfaitement réussi à tous les points de vue, Angel (c'est-à-dire Capitol, c'est-à-dire Seraphim) entre en quelque sorte en concurrence avec elle-même puisqu'elle possède déjà une saisissante version (récente) de la même onzième Symphonie par Kondrashine et la Philharmonique de Moscou, sur Melodiya-Angel (SR-40244). Et qui dit qu'elle ne rééditera pas également son ancienne version mono de Cluytens et l'Orchestre National de l'ORTF parue en 1958 et qui tenait sur trois faces d'un coffret de deux disques (3586 - 3s)!

Voilà donc, pour les fervents de Stravinsky et de Shostakovitch, les fidèles de Stokowski et aussi les amateurs de splendeur stéréophonique, deux disques à entendre.

### Furtwaengler

Seraphim nous donne également, cette fois en mono, deux autres rééditions d'un autre chef éminent personnel, mais très différent par la formation, la pensée, le style, le

répertoire: Wilhelm Furtwaengler, soit: la "Symphonie pathétique" (la 6e) de Tchaikovsky avec la même Philharmonique de Berlin mais 20 ans de recul (60231 — enregistrement datant de 1938) et le concerto pour violon de Brahms avec Yehudi Menuhin et l'Orchestre du Festival de Lucerne (60232 — enregistrement de 1949).

La "Pathétique" de Furtwaengler est très intérieure, aux tempi parfois ralentis, d'une sonorité un peu éteinte aussi (cette gravure a quand même 37 ans!) mais néanmoins c'est une interprétation très prenante et un document pour tout collectionneur. Quant au Brahms, Menuhin jouait un peu mieux en 1949 qu'aujourd'hui, mais la personnalité dominante dans cet enregistrement est encore Furtwaengler! Le disque est complété par la "Romance" op. 50 pour violon et orchestre de Beethoven.

Comme violoniste, je préfère Michael Rabin (décédé encore jeune, à 36 ans), au jeu beaucoup plus brillant, rhapsodique, à la sonorité beaucoup plus amoureuse, variée, et dont Seraphim réédite les enregistrements du premier Concerto de Paganini et du deuxième (et très beau) Concerto de Wieniawski (S-60222).

Un autre grand nom du violon: David Oistrakh, décédé en octobre dernier. Seraphim réédite son interprétation du deuxième (et plus important) Concerto de Prokofiev (le sol mineur) avec, à l'endos du disque, le sombre Concerto de Miaskowsky joué par Rostropovitch (S-60223). Couplage un peu bizarre mais disque très réussi.

Retour au monde des chefs d'orchestre avec Bruno Walter... Columbia, après avoir retiré du catalogue ses enregistrements de symphonies de Bruckner, les réédite un à un sous son étiquette économique Odyssey. Voici la quatrième Symphonie, dite "Romantique" (Y-32981). Le Columbia Symphony (un "pick-up" constitué pour le

disque) n'est pas toujours impeccable, la gravure non plus, mais la pensée qui domine cette interprétation en a fait, et en fait encore, l'une des meilleures versions de cette oeuvre magistrale.

### Quelques chanteurs

Trois enregistrements vocaux, complètent cette rétrospective. Aksel Schlotz, ténor danois — devenu bariton en 1953 par suite d'une paralysie faciale — fut un grand styliste, admire également dans l'opéra classique et l'oratorio. Seraphim en est à son troisième disque de rééditions d'Aksel Schlotz. Ce volume 3 (60227) groupe des airs d'oratorios de Buxtehude, Bach, Handel et Haydn et des airs d'opéras de Mozart, tous enregistrés entre 1940 et 1946. En fait, c'est, à une exception près, la réédition d'un récital paru en 1956 chez RCA (LM-1966) et dont on souhaitait depuis longtemps la remise au catalogue.

Dans sa série d'enregistrements du Metropolitan Opera des années 50 réédités sur Odyssey, Columbia propose aujourd'hui "Lucia di Lammermoor" avec Lily Pons et Richard Tucker, sous la direction de Fausto Cleva (coffret de deux disques, Y2 32361). C'est une interprétation dans le style assez particulier du "Met", avec une Lily Pons qui ne chante pas toujours très intelligemment ni très juste, bref une version pour collectionneur uniquement (on y entend notamment la pittoresque et regrettée Thelma Votipka en Alisa et, dans le petit rôle de Normanno, un chanteur devenu célèbre depuis: James McCracken).

C'est également aux seuls collectionneurs que s'adresse la réédition RCA consacrée à Licia Albanese (même époque) et groupant 13 airs d'opéras de Puccini chantés avec plus ou moins de justesse vocale et stylistique (AVM 1-0715). Comme la "Lucia" du Metropolitan, c'est avant tout un document pour quiconque s'intéresse au style d'interprétation de l'opéra qui a été en vogue longtemps aux Etats-Unis.

## en bref

**BEETHOVEN:** Sonate no 11, en si bémol maj., op. 22; Sonate no 24, en fa dièse maj., op. 78; Fantaisie en sol min., op. 77 — Rudolf Serkin, pianiste (Columbia, M 32294). Serkin, lui aussi, est en train d'enregistrer toutes les Sonates de Beethoven. Il joue ici l'Opus 22, oeuvre assez mineure, l'Opus 78, page majeure dans sa brièveté, et y ajoute la grande et étrange Fantaisie en sol mineur. Un pianiste important mais un disque pour quiconque aime un Beethoven plutôt... frénétique.

**SCHUMANN:** Concerto pour piano et orchestre en la min., op. 54; **GRIEG:** Concerto pour piano et orchestre en la min., op. 16 — Radu Lupu, pianiste, Orchestre Symphonique de Londres, dir. André Previn (London, CS 6840). L'une des plus belles parmi les nombreuses éditions groupant ces deux populaires concertos. Pas de problème dans le Schumann: l'oeuvre convient parfaitement au tempérament romantique du jeune Roumain. La surprise, ici, c'est le Grieg. D'un concerto sentimental, sous-produit du romantisme, Lupu, avec tout à tour simplicité et panache, et aidé en cela par l'orchestre de Previn, fait une grande oeuvre. Un avant-goût, peut-être, de ce qu'on nous donnera en mars prochain alors qu'il jouera le Grieg à l'OSM.

**STRAVINSKY:** Suite de concert de "Histoire du soldat" (1916). Octeur pour vents (1923-24) et "Trois pièces pour clarinette seule" (1919) — Ensemble instrumental, dir.: Charles Dutoit; Antony Morf, clarinetiste (Erato, STU 70785). Trois oeuvres de la période "neo-classique" de Stravinsky (c.-à-d. retour aux formes et styles anciens et influences étrangères, notamment du jazz) et qui reçoivent ici l'exécution précise, brillante et colorée qu'elles exigent.

**CLAUDE LE JEUNE:** "Octonaires de la vanité et inconstance du monde" Ensemble vocal Jacques-Feuille (Arion, ARN 38195). C'est la traduction musicale, par le compositeur huguenot Claude Le Jeune (1530-1600), d'un long poème en 36 strophes de huit vers chacune du théologien huguenot LaRoche-Chandieu, poème inspiré par un des grands thèmes de la pensée protestante, à savoir que "tout, ici-bas, est vanité et inconstance". Un monument de la polyphonie française, présenté avec toute l'austerité requise.

**J. S. BACH:** les six "Concertos brandebourgeois" (BWV 1046 à 1051 incl.) Orch. de chambre Jean-François Paillard, avec Gérard Jarry, violoniste; Jean-Pierre Rampal, flûtiste; Maurice André, trompettiste et corniste; Pierre Pierlot, hautboïste; Anne-Marie Beckenstein, claveciniste, etc. (Erato, etui de deux disques, STU 70801-2). Les caractéristiques de cette nouvelle version: des "allegros" vifs, très rythmés, très dansants même; des mouvements lents un peu romantiques mais néanmoins sobres et, surtout, irrésistibles à entendre: des soli brillamment articulés (entre autres par Maurice André, qui paraît ici comme trompettiste et corniste); l'inclusion d'une cadence de clavecin comme mouvement lent du 3e concerto (à la place des deux simples accords figurant dans la partition); enfin, une prise de son très claire, parfaitement équilibrée. Une seule réserve: quelques problèmes d'intonation dans le 6e concerto. **CHOPIN:** Sonate no 3, en si min., op. 58; **LISZT:** Sonate en si min. - Augustin Anievas, pianiste (Angel, S-36784). Des notes, des notes, du bruit surtout. Peu d'idées dans le Liszt, un indécidable desordre rythmique et sonore dans le Chopin. De telles erreurs peuvent se produire dans un concert mais on ne les imaginait pas possibles sur un disque!

SOYEZ LES PREMIERS A LE FAIRE

OFFREZ DES BILLETS A TOUS VOS AMIS

Si vous achetez une salle complète, les prix sont réduits.

LES HAUTS ET LES BAS D'UNE DIVA

SARAH MENARD Par elle-même

Pour, un bon spectacle, c'en est un bon, et c'en est même un bon de bon!

MARTIAL DASSYLVA

1297, rue PAPINEAU Rés. 523-1211

## THEATRE D'AUJOURD'HUI

**PROLONGATION**

# DU 14 JANVIER AU 15 FÉVRIER

Les billets sont en vente dès maintenant.

# COLETTE & PERUSSE

mise en scène Jean Pierre Ronfard avec Robert D'Ang

comment tremblay palpeletier robert gravel pieme curzi

4 sous

100, est. avenue des pins réservation 845 7277 16 jan au 15 fév

Le bal pour toute personne cherchant de nouveaux ami(e)s. Célibataires et Couples invités.

BAL de la COEUR à COEUR ST-VALENTIN

VENDREDI 7 février 1975 9 h. p.m.

HOTEL WINDSOR 1170 RUE PEEL

DIVERTISSEMENTS COLORES MUSIQUE ENTRAÎNANTE

Style Cabaret

et un dynamique programme "Coeur-à-Coeur rencontre"

- ♥ Le renommé GORDIE FLEMING ORCHESTRA "musique à la fois douce mais vivante."
- ♥ Le QUARTETTE CARIGNAN et Marcel le violoncelle. Les joyeuses danses québécoises!
- ♥ CONCOURS de Charleston, Valse et Limbo. Nombreux prix de valeur.
- ♥ Danses et jeux "VALENTIN-VALENTINE". Rencontre de nouveaux ami(e)s.
- ♥ ALDOR MORIN anime et montre comment "SWINGER" votre partenaire.
- ♥ Les "INTRODUCERS" - à votre service pour vous présenter à de nouvelles connaissances.

Dames et messieurs non accompagnés et couples sont également bienvenus. TENUE DE VILLE.

Admission: Dames - \$5.50 Messieurs - \$6.50

**INFORMATIONS, RÉSERVATIONS, BILLETS**

Tél.: (514) 481-7930

Billets aussi disponibles aux kiosques TRS dans tous les magasins Miracle Mart, Simpsons, au Montréal Trust, Place Ville Marie et à l'Hotel Windsor.

Un peu de Chaleur au Coeur de l'Hiver

tnm présente

## la main passe

feydeau

Mise en scène Albert Millaire

jean besré

léo ilial

guy hoffmann

guy provost

jean-louis roux

gaétan labrèche

jacques piperni

georges groulx

j. marie moncelet

hubert loiselle

et

louise marleau

lise lasalle

germaine giroux

marie fontaine

Decors Robert Prevost

Costumes François Barbeau

Billets de \$2.50 à \$5.50

**JUSQU'AU 25 JANVIER**

**UN AUTRE SPECTACLE DE RIRE!**

84 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE **861-0563**

## Un Centaur dans la vie du Groupe de la Place Royale

PAR JEAN-PAUL BROUSSEAU

POUR sa rentrée officielle comme troupe résidente dans le Théâtre Centaur du Vieux Montréal cette semaine, la salle Centaur 2 n'était pas prête. Mais rien n'empêche que l'importance de l'occasion pour le Groupe de la Place Royale a contraint son directeur artistique Jean-Pierre Perreault, à se remettre en forme comme danseur pour la première fois en deux ans.

Car c'est bien beau les titres de directeur artistique, etc. position que Jean-Pierre assume et tous en collègialité avec Peter Boneham au GPR, mais le temps vient où les douzaines de petits et grands problèmes à résoudre quotidiennement ne laissent même plus le temps de suivre les classes avec la compagnie.

Mardi de cette semaine, quand je l'ai rencontré, Jean-Pierre affirmait s'être mis à la diète (entendre par là que la veille de la première, il n'avait pas eu le temps de manger de toute la journée). Alors, un bon bifteck et un carafon et demi...

Etape importante dans la vie de la compagnie? Comme je demande à Jean-Pierre quand la compagnie célébrera son 10e anniversaire, il appert que ce sera plutôt en 1976 — car le Groupe de la Place Royale a effectivement été fondé en 1966 par Jeanne Renaud, après la présentation d'un programme qui s'appelait "Expression 65". Comme tout cela est loin et proche à la fois...

Mais dix ans d'existence, c'est d'abord assez pour renouveler les membres de la troupe. Peter Boneham et Jean-Pierre sont les deux seuls du goupe original à faire encore partie de la compagnie. Mais c'est déjà une sorte de célébration, car la fondatrice, Jeanne Renaud, est revenue à la chorégraphie pour une oeuvre que le GPR présente dans l'un de ses deux programmes du Centaur, le premier du 8 au 16 et le second du 17 au 25 janvier.

### Autres projets locaux

Mais il y a beau y avoir dix ans que le GPR existe, il n'en reste pas moins que la troupe est encore confrontée, comme dans les débuts, à des problèmes de survie rattachés aux subventions gouvernementales. Et puis, la danse moderne cherche à faire des petits à Montréal, mais Jean-Pierre Perreault n'est pas dupe de ce que ça peut donner. Le nombre de danseurs suffisamment qualifiés est loin d'être inépuisable et le GPR auditionne tout aussi bien à New York qu'à Vancouver, quand le "marché" local ne suffit plus.

Si bien que, comme me le disait cette semaine Jean-Pierre, la compagnie est maintenant ce que lui et Peter Boneham cherchaient à en faire quand ils ont pris la direction: un groupe restreint de forts danseurs capable de suffisamment d'élan créateur eux-mêmes pour faire de la chorégraphie ou alors éla-

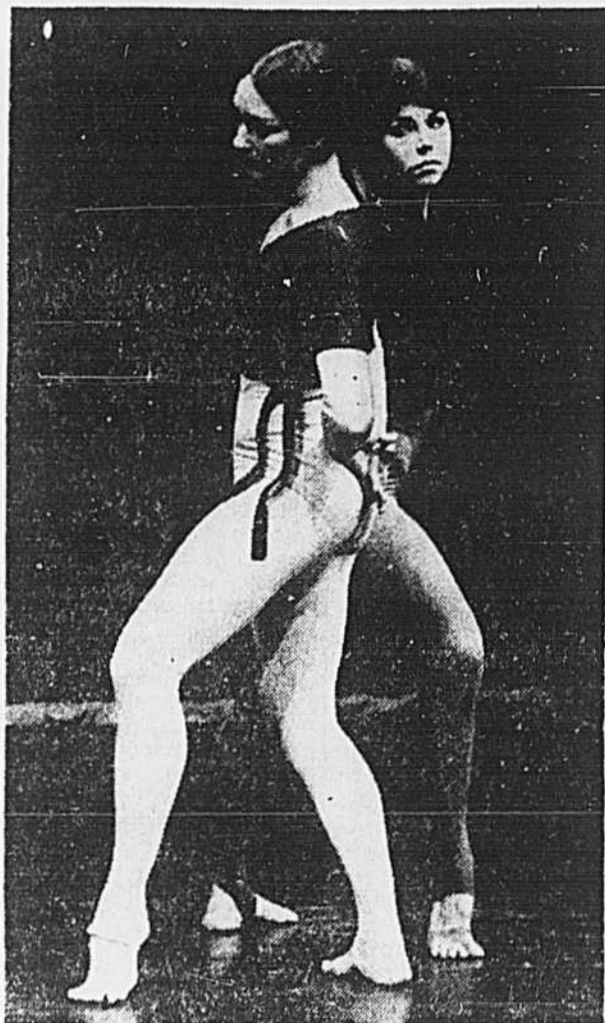
borer eux-mêmes des enchaînements de pas à partir de données verbales relativement simples.

Dès le lendemain des représentations d'avril 1974, et pour prévenir, m'en dit-il, l'espèce de décompression et les "bleus" qui suivent les apparitions publiques, Jean-Pierre a lancé toute la compagnie dans la chorégraphie. Cela a donné "Treize chorégraphies", conçues selon les exigences suivantes: pas de musique déjà faite ou enregistrée et pas de décors. Au fait, il y en a même quinze, mais on en laisse deux de côté selon les soirs. L'ordre des autres est déterminé par des cartes que les membres de l'auditoire sont invités à piger. L'ordre et le désordre, comme à Loto-Perfecta, cela donne parfois à cette oeuvre des rapprochements cocasses: à Toronto, raconte Jean-Pierre, les gens étaient pliés en deux devant l'une des chorégraphies qui en suivait deux autres à caractère humoristique — pliés en deux sans que les danseurs eux-mêmes pussent comprendre ce que la foule trouvait de drôle.

### Recherche d'économie

Le "Galapagos" de Jean-Pierre Perreault, avec ses projections, n'a finalement pas été retouché autant qu'il était prévu, parce que la salle n'a pas encore la scène qui exigerait des modifications. Mais "Monuments", une oeuvre nouvelle, va plus avant dans la recherche de cette "économie du mouvement": il n'y a d'autre costume pour les trois danseuses que le léopard, il n'y a pas de musique et aucun effet d'éclairage.

Pour "Butterfly Lectures" qu'a conçu Jeanne Renaud, le peintre Bruce Parsons, concepteur des costumes et décors, a été invité, un bon après-midi, à se mettre lui-même à la... danse — vu qu'on ne pouvait lui faire comprendre



"Une danse maigre pour trois voleurs": Roberta Mohler et Francine Boucher.

verbalement ce qui était attendu de lui. Jean-Pierre, qui relate cette semaine cet épisode, le donne aussi en exemple de la façon de travailler de la troupe.

La contribution de Peter Boneham à ces deux semaines de danse au Centaur.

Au premier programme se l'en écrit avant de l'avoir vu, une oeuvre au titre surprenant: "Une danse maigre pour trois voleurs". Un pas de trois de climat lyrico-romantique sur une musique de piano de John Plant. Au second programme: "Marche sur glace", encore sur une musique de piano de John

Plant, et dont Jean-Pierre déclare que son intérêt se situe "au niveau du vocabulaire et de la structure". Dans de confortables paletots de chat sauvage, les danseurs fondent soudainement dans le décor, ou alors certains en masquent d'autres, leur servant de paravent.

Tout cela augure bien pour la célébration d'une décennie de création au Groupe de la Place Royale. Si bien que quand il est question de redanser d'anciennes oeuvres, Jean-Pierre convainc chacun que "le corps se souvient". Et ça va comme ça: c'est tout ce qu'il faut.

## lectures

### Le silence rompu entre deux mondes

ARABES ET ISRAËLIENS Un premier dialogue, par Mahmoud Hussein, Saul Friedländer, Jean Lacouture, aux éditions du Seuil collection "l'Histoire immédiate" 256 pages, 1974.

SI CE N'EST l'espoir, c'en est peut-être l'ébauche timide, puis qu'au commencement était le Verbe... Car, s'extirpant, enfin, de l'engrenage vicieux de la propagande et de la polémique — "ces deux sortes de monologues" pour reprendre le mot de Camus — et brisant surtout le cercle de l'irrationnel, Mahmoud Hussein et Saul Friedländer, grâce à l'amitié agissante de Jean Lacouture, entament le dialogue.

Les voilà, enfin, face à face, au-delà de leurs mobiles personnels, pour concrétiser cet "affrontement prolongé entre une pensée israélienne et une pensée arabe" et tenter d'expliquer "la manière dont chacune d'elles se déroule face à l'autre et réagit en fonction d'elle". Car l'essentiel n'était pas de mettre sur pied une entreprise diplomatique, si modeste soit-elle, susceptible de dégager une voie à des éventuels accords entre les gouvernements arabes et israéliens. Mais tout simplement de parler... de se parler. C'est bien là, hors toute autre considération, le mérite fondamental de ce livre qui porte témoignage de la première rupture d'un silence absolu. A la dimension du fossé qui cristallise la tragédie israélo-arabe.

Aussi, dans cette optique.

ce livre est important, certes, pour ce qu'il représente, mais davantage pour ce qu'il laisse entrevoir. Car, pour la première fois, sans le secours d'aucun organisme officiel, sans organisme, "ils", ces frères ennemis qui ont, du moins, en commun, l'amour viscéral d'une même terre, se sont rencontrés. "Non pour se combattre, ou se nier ou s'écraser... mais pour témoigner surtout que l'échange à vif est plus fertile que la lutte à mort."

Car, quelle que soit la valeur des arguments développés par l'un ou l'autre interlocuteur, quelle que soit la véracité des thèses soutenues par chaque partie tout au long du débat, il n'en demeure pas moins que l'établissement et la réalisation de ce "premier dialogue" entre Arabes et Israéliens constitue le fait majeur de ce livre qui démontre, une fois de plus, qu'il existe tangiblement une possibilité d'entente — si mince soit-elle — entre ces deux mondes déchirés. Dans la mesure où, précisément, les "sensibilités collectives" arriveront à se purger du poison du fanatisme inoculé, sous toutes les formes, par de remarquables officines de propagande.

Il est symptomatique, d'ailleurs, que ce "premier dialogue" n'ait pu se matérialiser qu'après octobre 1973. Car, jusqu'à octobre 1973, cette espérance ne pouvait qu'être illusoire... "tout Israélien s'assumant comme tel, citoyen d'un

Etat fondé sur le sionisme et fidèle pour l'essentiel à ses principes idéologiques et à ses disciplines politiques, était récusé par les éventuels interlocuteurs arabes..." alors que, pour l'Arabe "...le silence n'était pas la victoire, ni l'égalité, mais la négation de la victoire de l'autre et la seule forme d'égalité possible".

Pourtant, au moment de reformuler le débat, si l'espoir subsiste, un fait patent demeure. Espoir, en effet, de voir continuer ce dialogue, de l'amplifier, en dépit de toutes les difficultés, sans aucune réticence intellectuelle, dans toutes les sphères des sociétés concernées. Mais, par contre, la lecture de cet ouvrage, si elle éclaire remarquablement la perception mutuelle de chacune des parties, démontre justement, à travers le dialogue de ces intellectuels, que, pour les deux peuples, le chemin de la Terre Promise ne cesse de s'allonger.

Il est vrai que, à tout prendre, ce dialogue de sourds gomme, au départ, le temps du mutisme et risque de multiplier "les prolongements qu'ils n'impliquent encore que dans l'esprit de quelques-uns"... ce titre, il importe de lire.

Charles David



SEUIL LIVRES

La Compagnie **Jean Duceppe** en collaboration avec GMS

29 jan. au 23 fév.

**CHARBONNEAU ET LE CHEF**

de John Thomas McDonough adaptation de Paul Hébert et Pierre Morency

Mise en scène Paul Hébert  
Décors et costumes: Paul Bussières

THÉÂTRE PORT-ROYAL  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

28 comédiens sur scène

**250 REPRÉSENTATIONS**  
**210.000 SPECTATEURS**

Kébec Spec présente

**Mireille Mathieu**  
du 6 au 23 février

Billets  
Semaine, 8-30h, \$4.50 à 8.90  
Samedi, 6-30h & 10h, \$5.00 à 8.50

En vente aussi chez Salvé Frères et Montréal Trust

SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

LES PRODUCTIONS BEAU BEC PRÉSENTENT

EN SPECTACLE **OUTREMONT**  
au cinéma 1248 Bernard 277-4145

<b>JOHN LEE HOOKER</b> 18 janv. à 7h.30 et 10h. \$2.50	<b>YVON DESCHAMPS</b> 25-26 janv. à 7h.30 et 10h. \$2.50
<b>HARMONIUM</b> 1er fév. à 7h.30 et 10h. \$2.50	<b>LOUISE FORESTIER</b> 7 mars à 7h.30 et 10h. \$2.50

billets EN VENTE au cinéma et à l'entracte  
Au Somnambule (Laval)

KÉBEC SPEC présente

**JACQUES MICHEL**  
4-5 FÉV.

marc 8-30h  
mardi 6-30h

Billets \$3.00 à \$5.00 aussi chez Salvé Frères

SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

WORLD ATTRACTIONS INC. présente

la MAGNIFIQUE MEZZO-SOPRANO

**ZARA DOLOUKHANOVA**

Nina Svetlanova, piano  
Stradella, Scarlatti, Pergolesi, Carissimi, Tchaikovsky, Komitas, Beethoven, Schubert, Poulenc, Melikan, Barkhudarian, Kotoyan

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE  
DIMANCHE 19 JANVIER, 15H  
Billets au guichet: \$5, \$7.50 et \$10

CJAD 800 BRINGS BACK MEMORIES

ORCHESTRE **JIMMY DORSEY**

LEE CASTLE BOB EBERLY

LUNDI 20 h  
27 JANVIER  
Billets: \$5-\$6-\$7  
à Montréal Trust P.V.M., Guichets PdA  
Informations: 738-2711

SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

GOETHE INSTITUT MONTREAL

Vendredi, le 17 janvier à 20h30 au Redpath Hall, Université McGill

En récital **MARIE DAVALUY**, soprano

Oeuvres de Mozart, Schumann, R. Strauss et J. Chaitillon

Entrée libre

Université McGill Faculté de Musique

COMPOSITEURS EXECUTANTS ENSEMBLE: THÉÂTRE & ELECTRONIQUE

Oeuvres de: Huidalgo, Francis Schwartz, T. Marco, Cervetti  
exécuteurs par: Francis Schwartz, Meg Sheppard, Alcides Lanza

Mardi 15 janvier 1975 20h30  
Renseignements: 392-4501

Salle Redpath  
Billets \$2 \$1

DIMANCHE 26 JANVIER, 20:30 à l'église St-André et St-Paul (Coin Sherbrooke et Redpath)

L'Ensemble Vocal Tudor de Montréal

Fondateur-Directeur — Wayne Riddell

La messe en sol majeur ..... Francis Poulenc  
7 Chansons ..... Francis Poulenc  
4 Madrigaux ..... Ned Rorem  
Choral Hymn from the Rig Veda (avec Harpe) ..... Gustav Holst  
This have I done for my true love ..... Gustav Holst  
Et Chansons françaises de la Renaissance

Adulte \$3.00 Billets en vente chez Canadian Concerts & Artists, 1822 ouest, Sherbrooke, tél.: 932-2234

Etudiant \$1.50

Le Patriote en haut

MANON LAST CALL  
JOUALEZ-MOI D'AMOUR  
DE JEAN BARBEAU

Mise en scène Jean-Louis Roux

**GUY GODIN - ANNE CARON**  
**MARIE FRENIERE - MARC HÉBERT**

Une production T.N.M. Réservations: 523-1131 / 521-6666  
1474 est. rue Sainte-Catherine

**Le Groupe de la Place Royale**  
danse moderne  
théâtre Centaur  
453, rue St. François-Xavier (Vieux-Montréal)  
programme I: du 8 au 16 janvier  
programme II: du 17 au 25 janvier  
20h30 - réservation le lundi  
billets \$4.50  
étudiants \$2.50  
réservations: 288-6315

**ÉCOLE DE THÉÂTRE MARIST**  
Directeur: AARIO MARIST  
(élève de Dullin, Stanislavski, Gémier)  
**INSCRIPTION POUR 2<sup>e</sup> SEMESTRE**  
DICTION, EXPRESSION CORPORELLE, DANSE, IMPROVISATION, INTERPRÉTATION  
**POSE DE LA VOIX — PRÉPARATION AU CHANT**  
ANCIENNE MÉTHODE ITALIENNE  
**TECHNIQUE DE LA RESPIRATION**  
ÉCOLE RECONNUE PAR LE GOUVERNEMENT  
2015, rue DORION — Tél.: 524-4793  
Métro Papineau, autobus 125

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL**  
FRANZ-PAUL DECKER Directeur Artistique  
**LES CONCERTS GALA**

Mardi 14 et mercredi 15 janvier à 20h30



**JEAN-PIERRE RAMPAL**  
flutiste

\*KHATCHATOURIAN  
Concerto pour flûte  
et orchestre  
\*Première exécution à l'OSM

SCHUBERT  
Symphonie no 8  
en si mineur  
"L'Inachevée"

HINDEMITH  
Métamorphoses symphoniques  
d'après des thèmes de  
Carl Maria von Weber

\$3 à \$8.50 - Avant chaque concert à 19h, 100 billets de dernière heure, si disponibles.

**L'OSM célèbre son 40<sup>e</sup> anniversaire**

L'Orchestre symphonique de Montréal invite la population de Montréal à célébrer avec lui son quarantième anniversaire, lors d'une petite réception après le concert du 14 janvier.  
Prix d'entrée: \$1



**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

**ENTREZ DANS UN RÊVE!**  
MUPPETS, INC.  
Venez voir "Big Bird" et ses merveilleux amis de "Sesame Street"  
**TOUT NOUVEAU**  
**SHIPSTADS & JOHNSON**  
**ICE FOLLIES**

"UN VÉRITABLE ENCHANTEMENT"

**DU 28 JAN. AU 3 FÉV.**

MATINÉES à 1h30 et 5h30  
SAMEDI ET DIMANCHE 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> février  
3 représentations SAMEDI 1<sup>er</sup> février, à 1h30, 5h30 et 9h p.m.

Soirée d'ouverture - mardi 28 janvier  
réservée aux MAGASINS DOMINION

Billets en vente MAINTENANT au  
**FORUM**  
PRIX POPULAIRES  
\$3.50, \$5.00 et \$6.50  
En soirée, du lun. au ven.  
à 8h - Sam. soir à 9h.

à la MtI Trust (PVM) et aux magasins SAUVÉ FRÈRES.  
COMMANDEZ PAR LA POSTE AUJOURD'HUI

**La Compagnie Jean Duceppe**  
en collaboration avec GEMEX présente  
**CE SOIR**  
Mise en scène: **LOUIS-GÉORGES CARRIER**  
**LE SEA HORSE**  
D'EDWARD J. MOORE  
traduction RENE DIONNE  
avec  
**Denyse Filiatrault**  
et **Jacques Godin**

"L'émotion nous court sur les pores de la peau... Il faut à tout prix aller voir Le Sea Horse."  
*Michelle Talbot, Dimanche Matin*  
"C'est une grande soirée de théâtre. Un numéro de comédiens comme on n'en a jamais, ou très rarement, vu à Montréal. Cela ne s'explique pas très bien. Il faut le voir absolument."  
*Alain Pontaut, Le Jour*  
"C'est admirablement bien joué. J'avoue humblement que j'ai été émue à cette pièce comme jamais je ne l'ai été au théâtre. Une réussite totale!"  
*Françoise Nadeau, Bon dimanche, Télé-Metropole*  
"Une pièce extraordinaire. Mérite d'être vue et même deux fois. Une pièce à ne pas manquer au Port-Royal."  
*Lise Lapierre, Photo-Journal*  
"Une soirée où vous ne perdez pas votre temps."  
*Michèle Sénéchal, Gala des Artistes*  
"Jacques Godin et Denyse Filiatrault nous font passer une bonne soirée qu'on trouve trop courte, mais les bons moments le sont toujours."  
*Adrien Grusin, Le Devoir.*

**UNE HISTOIRE D'AMOUR... FÉROCE DRÔLE PROVOCANTE**

Unanimité des critiques  
Décors: HUGO WUTRICH • Costumes: ALISON GREEN • Eclairages: MICHEL BEAULIEU  
**Jusqu'au 19 JANVIER**

**THÉÂTRE PORT-ROYAL**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

**théâtre du rideau vert**  
**LA SAGUINE II**  
d'Antoine de Saint-Exupéry  
et **Viola Leger**  
**COMPLET**

**TOUS LES DIMANCHES**  
14h MARIONNETTES  
LA PRINCESSE MYSTÉRIEUSE  
Marionnettes de Pierre Regimbald et Nicole Lapointe  
Entrée \$1  
15h THÉÂTRE  
L'ENFANT QUI FAIT DANSER LE CIEL  
Avec Louise Turcot, Martine Choquette, Serge Turgeon, Jacques Lorain, Michel Sébastien, Fantaisie d'André Cailloux  
Entrée \$1  
Réservation 844-1793  
Metro Laurier, sortie Gilford - 4664, rue St-Denis

**école nationale de théâtre**  
**auditions**  
pour l'année scolaire 1975-76  
section interprétation  
section décoration  
section technique

DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS: LE **28 FÉVRIER**

POUR RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER AU SECRETARIAT:  
5030, rue SAINT-DENIS  
Montréal, Qué. H2J 2L8  
Tél.: 842-7954

Donald K. Donald présente  
**UNE SOIRÉE AVEC**  
**LÉONARD COHEN**  
2 spectacles  
Lundi 10 février à 19h et 22h  
Billets \$8.50, \$7.50, \$6.50  
En vente des lundi midi aux guichets du T.N.M.  
**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE**  
84, rue Ste-Catherine  
861-0563

Les Entreprises Gesser Inc. présentent  
**LOS INDIOS TABAJARAS**  
Dim. 2 fév. 20 hres  
Deux excellents guitaristes!  
Pièces folkloriques, classiques et populaires!  
Interprètes du succès international "Maria Elena"  
Billets: \$6 - \$5 - \$4 - \$3  
En vente à la Place des Arts et au MtI Trust PVM  
**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
PLACE DES ARTS  
Montréal 129, 842-2112

**Yass Hakoshima**  
**LE MIME ABSOLU**  
"un éclatant phénomène de contrôle et de concentration... UN MIME UNIQUE dont la comparaison avec Marcel Marceau n'aura bientôt plus sa raison d'être"  
*Dance Magazine*  
**21 JANVIER 20H.30**  
Billets: \$7.00, \$6.00, \$5.00, \$4.00, \$3.00.  
EN VENTE: CCA 1822 ouest Sherbrooke, Place des Arts, Montréal Trust P.V.M. Nombre limité de billets à demi-tarif sur \$6: étudiants & Age d'Or en vente à CCA seulement.  
Agences & CHARGEX 932-2234  
**THÉÂTRE MAISONNEUVE**

**LA RENTRÉE de Pauline Julien**  
en première partie  
**GUY TRÉPANIÉ**  
**4 au 19 janvier**  
**Le Patriote** 1474 est. STE CATHERINE  
Réservations: 521 6666 523 1131

**Gentle Giant**  
EN RÉCITAL  
**MARDI, 14 JANVIER — 20h p.m.**  
**FORUM DE MONTRÉAL**  
BILLETTS \$5.50 au Montreal Trust — P.V.M., Sauvé Frères et aux guichets du Forum  
Produits par DONALD K. DONALD

Kébec Spect présente  
**CLAUDE DUBOIS**  
du 16 au 18 janvier  
Billets: Semaine à 8.30 h, \$3.00 à \$5.50  
Samedi à 6.30 h. et 10 h, \$3.50 à \$6.00  
en vente aussi chez Sauvé Frères  
**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

du 22 au 26 jan. 20:30 heures  
une bonne main d'applaudissement pour  
**CLAUDE LANDRÉ**  
son premier récital d'adieu  
En présence de Jean-Pierre Manseau  
billets \$4.50 à \$7.50  
**THÉÂTRE MAISONNEUVE**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

**HOTEL NELSON**  
eveche  
2 DERNIERS JOURS  
**THE SHAKY AL BAND**  
DÉS MARDI une semaine seulement  
**PRISCILLA**

DONALD K. DONALD présente  
**THE STRAWBS**  
Invite Spécial — "MANN"  
**VENDREDI 7 FÉVRIER 20h**  
BILLETTS \$5. - MONTREAL TRUST - P.V.M. ET L'ALTERNATIF  
**Auditorium Le Plateau**  
3700 Calixa Lavallée (dans le Parc Lafontaine)

# Les arts cette semaine

## cinéma

ARLEQUIN: "Le violent gamin du karaté": 14:50, 18:10, 21:30. "Coups de poings meurtriers": 13:15, 16:35, 19:55.

ATWATER (cinéma 1): "Towering inferno": 12:10, 15:10, 18:10, 21:10.

ATWATER (cinéma 2): "Airport 1975": Sam., dim.: 13:10, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

AVENUE: "Little Prince": 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:15.

BEAVER: "Room II": 13:25, 16:15, 19:05, 21:55. "3 on a Water Bed": 12:00, 14:50, 17:40, 20:30.

BERRI: "Le Canardeur": 13:50, 17:45, 21:45. "Un colt pour une corde": 12:05, 16:00, 19:55.

BIJOU: "Ninousska retire aussi son pantalon": 12:50, 16:00, 18:50, 22:05. "Les cracks au lit": 13:10, 17:25, 20:38.

CANADIEN: "Le chaud lapin": 14:05, 17:45, 21:25. "Les brutes dans la ville": 12:30, 16:10, 19:50.

CHAMPLAIN: "Un justicier dans la ville": 14:45, 18:15, 21:45. "Les durs": 13:00, 16:30, 20:00.

CHATEAU (cinéma 1): "Bruce Lee, sa vie, ses amours, ses combats et sa mort": 14:15, 18:00, 21:45. "Le complot": 12:10, 15:50, 19:35.

CHATEAU (cinéma 2): "Nuits galantes d'une infidèle": 14:35, 18:10, 21:40. "La mort en dose": 12:40, 16:10, 19:40.

CHEVALIER: "Le mouton enragé": 12:30, 14:50, 17:10, 19:30, 21:50.

CHOMEDEY: "Défense de savoir": "entente de mort": Sam.: Robinson Crusoe sur Mars".

CINE-CENTRE (cinéma 1): "Dragon dies hard": 12:00, 15:15, 18:35, 21:50. "The Shooting": 13:35, 16:55, 20:10.

CINE-CENTRE (cinéma 2): "The Longest Yard": 13:45, 17:30, 21:20. "Parallax View": 12:05, 15:50, 19:35.

CINEMA CINQ (Salle rouge): "Rabbi Jacob": Dim.: 14:55, 18:20, 21:45. En sem.: 18:20, 21:45. "Marry me, Marry me": Dim.: 13:15, 16:40, 20:05. En sem.: 20:05.

CINEMA CINQ (Salle bleue): "Pourquoi Israël": Dim.: 13:30, 16:50, 20:20. En sem.: 20:05.

CINE 539: "Black Socks", "Score": à compter de 12:00.

CINEMA 2001: Sam.: "La planète sauvage": 13:30, 20:00, 21:30. "Harold & Maude": minuit. Dim.: "Harold & Maude": 15:00, 16:30. "La planète sauvage": 13:30, 20:00, 21:30.

CINEMA DE PARIS: "Les bidasses se jurent en guerre": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA 7e ART: "Le trio infernal": Sam.: 17:30, 21:45. Dim.: 13:10, 17:30, 21:45. En sem.: 21:45. "Il n'y a pas de fumée sans feu": Sam.: 19:30. Dim.: 15:10, 19:30. En sem.: 19:30.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMA-TOGRAPHIQUE: "Queen Christina": 19:00. "Carmen Jones": 21:00. Dim.: "Salomon and Sheba": 19:00. "Sunset Boulevard": 21:00.

CLAREMONT: "Island at the Top of the World": 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25.

COMMODORE: "Les maîtresses de vacances": "Les ardentes": "Quand les femmes font ding dong".

CREMAZIE: "Gatsby le magnifique": Sam., dim.: 13:30, 16:10, 18:50, 21:30. En sem.: 18:50, 21:30.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Toute une vie": Sam., dim.: 14:00, 16:30, 19:00, 21:30. En sem.: 19:00, 21:30.

SALLE McLAREN: "Mon nom est personne": Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:20, 19:20. En sem.: 19:20, 21:30.

ELECTRA: "Le feu au dortoir": 12:30, 15:30, 18:30, 21:30. "Ecole d'amour pour jeunes filles": 14:05, 17:05, 20:05.

ELYSEE (Salle Resnais): "Amarcord": Sam., dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00.

SALLE EISENSTEIN: "Quatre nuits d'un rêveur": Sam., dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 20:30, 22:00.

ENCORE (cinéma 1): "Sticks & Stones": 13:00, 14:30, 16:00, 17:30, 19:00, 20:30, 22:00. "Marylin Monroe": Sam., dim.: minuit.

(cinéma 2): "L'acrobate Lucien": 14:30, 17:00, 19:00, 22:00. Sa., dim.: "Brewster McCLOUD": minuit.

EROS: "Forbidden Uncensored Censorship of King": 10:15, 12:30, 14:50, 17:05, 19:25, 21:45. "Dingle Dangle": 11:30, 13:50, 16:05, 18:25, 20:40.

EVE: "Swinging Swappers": 10:00, 12:35, 15:15, 17:55, 20:30. "live up lay-down": 11:15, 13:50, 16:30, 20:10, 21:15.

FESTIVAL: "Les beaux dimanches": Dim.: 13:10, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.

FLEUR DE LYS: "Les bidasses s'en vont l'en guerre": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

GRANADA: "Bruce Lee, sa vie, ses amours, ses combats et sa mort": 14:50, 18:05, 21:25. "Le château des chiens hurlants": 13:15, 16:25, 19:45.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Les aventures d'une jeune veuve": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

GREENFIELD PARK (cinéma II): "Bruce Lee, sa vie, ses amours, ses combats et sa mort": 14:50, 18:05, 21:25. "Le château des chiens hurlants": 13:15, 16:25, 19:45.

JEAN-TALON: "Dernière maison sur la gauche": Dim.: 12:30, 15:40, 18:50, 22:00. En sem.: 18:50, 22:00. "Dorothea": Dim.: 14:00, 17:10, 20:20. En sem.: 20:20.

KENT: "2001, Space Odyssey": 12:30, 15:10, 17:45, 20:30.

LA SCALA: "Docteur Jivago": 13:00, 16:30, 20:00.

LAVAL (cinéma I): "Les aventures d'une jeune veuve": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

LAVAL (cinéma II): "Bruce Lee, sa vie, ses amours, ses combats et sa mort": 15:05, 18:25, 21:50. "Le fils de l'aigle noir": 12:15, 16:35, 20:00.

LOEWS: Sam.: "Godfather 2": 12:00, 15:30, 19:00, 22:30. Dim.: 12:45, 16:20, 20:00.

MAISONNEUVE: "Dernière maison sur la gauche": Dim.: 12:30, 15:40, 18:50, 22:00. En sem.: 18:50, 22:00. "Dorothea": Dim.: 14:00, 17:10, 20:20. En sem.: 20:20.

MERCIER: "L'Arnaque": Sam., dim.: 13:30, 17:30, 21:35. En sem.: 19:55. "Sentimentalement vôtre": Sam., dim.: 12:00, 15:30, 19:55. En sem.: 18:20, 22:00.

MIDI-MINUIT: "Le feu au dortoir": En sem.: 12:30, 15:30, 18:30, 21:30. Sam.: 13:55, 16:55, 19:55, 22:50. "Ecole d'amour pour jeunes filles": En sem.: 14:05, 17:05, 20:05. Sam.: 12:30, 15:30, 18:30, 21:30.

MONKLAND: "Death Wish": 14:30, 18:15, 22:15. "Serpico": 12:15, 16:00, 20:00.

NATIONAL: "Le château des chiens hurlants": 12:00, 15:00, 18:10, 21:25. "Bruce Lee, sa vie, ses amours, ses combats et sa mort": 13:30, 16:35, 19:55.

OUTREMONT: Sam.: "The Emigrants": 18:00. "The New Land": 21:00. "Wonderwall": minuit. Dim.: "Let it be": 14:00. "Wonderwall": 16:40. "Le conformiste": 19:00. "Le dernier tango à Paris": 21:30.

PALACE: "The Man with the Golden Gun": 12:20, 14:35, 17:00, 19:10, 21:30.

PAPINEAU (cinéma I): "Les aventures d'une jeune veuve": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

(cinéma II): "La maison des filles perdues": 14:35, 17:50, 21:05. "Les filles du Golden Saloon": 13:00, 16:15, 19:40.

PARC: "Les aventures d'une jeune veuve": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:40.

PIERROT: "Le trio infernal": 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.

PIGALLE: "La maison des filles perdues": 14:40, 18:00, 21:25. "Les filles du Golden Saloon": 13:00, 16:20, 19:45.

PLACE DU CANADA: "The Front Page": 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

PLACE VILLE-MARIE: "Black Christmas": 12:15, 14:05, 15:55, 17:45, 19:45, 21:30.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Night Porter": 12:20, 14:30, 16:40, 18:50, 21:00.

PLAZA: "Le chaud lapin": 14:05, 17:45, 21:25. "Les brutes dans la ville": 12:30, 16:10, 19:50.

PUSSEYCAT: "Prison Babies": 13:10, 16:00, 19:00, 22:00. "Obscene House": 11:50, 14:40, 17:40, 20:30.

REGAL: "Les maîtresses de vacances": "Les ardentes": "Quand les femmes font ding dong".

REX: "La cible hurlante": Sam., dim.: 12:35, 17:55. En sem.: 17:55. "Les sept sauvages": Sam., dim.: 14:20, 19:40. En sem.: 19:40. "Le justicier aveugle": Sam., dim.: 16:05, 21:25. En sem.: 21:25.

RIVOLI (cinéma I): "Journal secret d'une prison de femmes": 14:50, 18:10, 21:30. "Marchand de filles": 13:10, 16:35, 19:55.

RIVOLI (cinéma II): "Les aventures d'une jeune veuve": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

SAINT-DENIS: "Une coccinelle en balade extraordinaire": 12:30, 16:15, 20:05. "La chevauchée vers l'Ouest": 14:05, 17:50, 21:40.

SALLE BREBEUF: "Nos plus belles années": Sam., dim.: 15:00, 19:00, 21:15.

SEVILLE: "Earth Quake": 12:30, 14:50, 17:00, 19:15, 21:30.

SNOWDON: "Black Christmas": 13:35, 15:30, 17:30, 19:30, 21:35.

VAN HORNE: "Night Porter": 12:25, 14:40, 16:55, 19:05, 21:20.

VENDOME: "The Healers": 13:00, 14:40, 16:25, 18:05, 19:50, 21:35.

VERDUN: "Un justicier dans la ville": Sam., dim.: 14:50, 18:15, 21:40. En sem.: 20:00. "Les durs": Sam., dim.: 13:15, 16:30, 20:00. En sem.: 18:25, 21:45.

VERSAILLES: Salle rouge: "Journal secret d'une prison de femmes": Sam., dim.: 15:00, 18:20, 21:45. "Marchand de filles": Sam., dim.: 13:25, 16:45, 20:05. En sem.: 18:20.

Salle bleue: "Les aventures d'une jeune veuve": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30.

VIAU: "L'amour, un jeu de société": "Jeunes filles aux lèvres fiévreuses": "L'appel de la chair".

VILLERAY: "Emmanuelle": 12:00, 13:45, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

WESTMOUNT SQUARE: "Freebie & the Bean": 12:45, 14:45, 16:45, 18:55, 21:05.

YORK: "Phantom of the Paradise": 13:00, 14:40, 16:20, 18:05, 19:45, 21:30.

## théâtre

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — "Sea Horse" d'Edward J. Moore. Traduction de René Dionne. Mise en scène de Louis-Georges Carrier. Décor de Hugo Wuethrich. Costumes: d'Allison Green. Avec Denyse Filiatrault et Jacques Gôdin. Auj. 18:30 et 20:00. Dem. et du mardi au ven., 20:30. Rel. lundi. Jusqu'au 19 janvier.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — "La Main passe" de Feydeau. Mise en scène d'Albert Millaire. Décor de Robert Prévost. Costumes de François Barbeau. Avec Jean Besré, Guy Hoffmann et Louise Marleau. Du mardi au ven., 20:00. Auj. 17:00 et 21:00. Dem. 19:00. Rel. lundi. Jusqu'au 25 janvier.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "La Sagouine II" d'Antoine Maillet. Mise en scène d'Eugène Gallant. Décor et costumes de Rita Scalabrini. Avec Viola Légar. Du mardi au samedi, 20:00. Dem., 19:00. Rel. lundi. Jusqu'au 19 janvier.

NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE (1200, Bleury) — "L'Ecole des femmes" de Molière. Mise en scène de Gilles Marsolais. Décor de Claude Fortin. Costumes de Janine Caron. Avec Edgar Fruitière, Jo-Ann Querel et Hubert Gagnon. Auj. 20:30. Rel. demain. Matinées du lundi au merc. Jeu. et vend., 19:30. Jusqu'au 5 mars.

PALAIS MONTCALM (Québec) — "La Nuit des rois" de Shakespeare. Mise en scène d'André Brassard. Décor et costumes de Paul Bussièrès. Avec Dorothea Berriman, Patricia Dumas et Marie Tifo. A partir de ven., 20:30. Production du Théâtre du Trident.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins) — A partir de jeudi, 20:30. "Colette et Pèrusse" de Robert Claing. Mise en scène de Jean-Pierre Rinfard. Avec Pol Pelletier et Robert Gravel. Jusqu'au 15 février.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — "Les Hauts et les Bas d'une jeune veuve": Sarah Ménard par eux-mêmes" de Jean-Claude Germain. Mise en scène de Jean-Claude Germain. Décor de Claude-André Roy. Costumes de Diane Paquet. Musique de Jacques Perron. Avec Nicole Leblanc et Pierre-Nadeau. A partir de mar. 20:30. Rel. lundi. Jusqu'au 15 février.

LE PATRIOTE EN HAUT (1474 est, Ste-Catherine) — "Manon Lastéall" et "Jouez-moi d'amour" de Jean Barbeau. Mise en scène de Jean-Louis Roux. Avec Guy Godin, Anne Caron, Marie Frenière et Marc Hébert. Auj. 19:30 et 23:00. Demain et de mer. à ven., 20:00.

UNIVERSITE DE MONTREAL (2,332, boul. Edouard-Montpetit) — "Petit Petant et le monde" de Michel Gatteau. Mise en scène de Lorraine Pintal. Auj. et dem., ainsi que jeu. et ven., 20:30. Production du TUM.

CENTRE CULTUREL (Vaudreuil) — "Erotisme et solitude", spectacle du groupe les Bateleurs. Mar., mer. et jeu., 12:00. Vend. 20:30.

CENTRE CULTUREL DE BÉLOEIL — "Le conte de S. Pataire", spectacle des Carcans. Auj., 20:30.

CENTAUR (453 St-François-Xavier) — "The Daughter-in-Law", de D. H. Lawrence, mise en scène d'Elsa Bolam. Décor de Barbara Matis, avec Peter Bierman, Joy Coghill, B. J. Gordon, Lynne Gorman et John Peters. Du mar. au ven., 20:00; sam. 14:00 et 20:00; dim. 19:00, jusqu'au 1er février.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — "Mark Twain Tonight" avec Hal Holbrook. Auj., 20:30.

CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa) — "Riel" de John Coulter et Jeremy Gibson. Mise en scène de Jean Gascon. Décor de Robert Prévost. Costumes de François Barbeau. Musique de Gabriel Charpentier. Avec Albert Millaire, Edward Atienza et Mervyn Blake. A partir de lun., 20:00. Rel. le dim. Jusqu'au 1er février.

GRAND THEATRE DE QUEBEC — "La Tuque ou la perruque", spectacle de marionnettes. Auj., 13:00 et 14:40.

Peter Bierman, Joy Coghill, B. J. Gordon, Lynne Gorman et John Peters. Du mar. au ven., 20:00; sam. 14:00 et 20:00; dim. 19:00, jusqu'au 1er février.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — "Mark Twain Tonight" avec Hal Holbrook. Auj., 20:30.

CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa) — "Riel" de John Coulter et Jeremy Gibson. Mise en scène de Jean Gascon. Décor de Robert Prévost. Costumes de François Barbeau. Musique de Gabriel Charpentier. Avec Albert Millaire, Edward Atienza et Mervyn Blake. A partir de lun., 20:00. Rel. le dim. Jusqu'au 1er février.

GRAND THEATRE DE QUEBEC — "La Tuque ou la perruque", spectacle de marionnettes. Auj., 13:00 et 14:40.

## musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Demain, 14:30, et lundi, 20:30, les Petits Chanteurs de Vienne. FORUM — Lundi, 20:00, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Franz-Paul Decker. Soliste: Maureen Forrester, contralto. Symphonie no 7, en mi bémol majeur (Tchaikowsky), "Danse villageoise" (Claude Champagne) et airs de "Samson et Dalila" (Saint-Saëns) et "Don Carlo" (Verdi). Dans le cadre des concerts populaires du "Montreal Star".

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mardi et mercredi, 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Franz-Paul Decker. Soliste: Jean-Pierre Rampal, flûtiste. Concerto pour flûte (Khatchaturian), Symphonie no 8 ("Inachevée") (Schubert) et "Métamorphoses symphoniques sur des thèmes de Weber" (Hindemith). Dans le cadre des "Concerts Gala".

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (220, Vincent-d'Indy) — Vendredi, 20:30, Orchestre de Radio-Canada. Dir.: Roland Leduc. Soliste: Calvin Sieb, violoniste. "Gli uccelli" (Respighi), Concerto en do pour violon (Haydn) et Symphonie no 3 ("Ecosaisie") (Mendelssohn). Dans le cadre des concerts publics de Radio-Canada.

UNIVERSITE MCGILL (Redpath Hall) — Vendredi, 20:30, Marie Davely, soprano. Au piano: Diane Mauger. Ext. d'"Idomeneo" (Mozart), "Trois Poèmes d'Emile Nelligan" (Châtillon), six lieder (Richard Strauss) et "Frauenliebe und Leben" (Schumann). Présentation du Goethetur. Entrée libre.

## danse

THEATRE CENTAUR (453, St-François-Xavier, Vieux-Montréal) — Le Groupe de la Place Royale. "Treize chorégraphies" conçues par Jeanne Renaud et les membres de la compagnie: "Une danse maigre pour trois voleurs", chor. de Peter Boneham, musique de John Platt; "Galapagos", chor. de Jean-Pierre Perreault, musique originale de Pierre Gouin, conception visuelle de Suzanne Swihold, costumes de Mariette Rousseau-Vermette. Tous les soirs à 20:30. Relâche le lundi. Jusqu'au 16 janvier; second programme la semaine suivante.

## expositions

Pour des raisons d'espace, nous ne publions plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne nous signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Dessins de Gilbert Boisvert et oeuvres de Chrissa. Auj. et dem.

MUSEE DU QUEBEC — Exposition "L'artisan d'autrefois" et "La forêt enchantée". Jusqu'à lun.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Frank Iacurto, René Richard et Albert Rousseau.

GALERIE B. (2175, Crescent) — Oeuvres de Don Judd, John HeWARD et Arakawa. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE GILLES CORBEIL (2175, Crescent) — Dessins de Jacques-Dominique Epaulde. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS INC. (145 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Kent de Condé.

GALERIE ANDRE GEORGES (224 ouest, St-Paul) — Collection des toiles de la galerie. Du lun. au sam. de 12:00 à 18:00.

GALERIE GILLES GHEERBRANT (2130, Crescent) — Gravures d'Albers, Chamberlain, Dine, Guitet, McLaren, Mohr, Nevelson, Oldenburg, Rauschenberg, Warhol et Zajec. Du mar. au sam. de 13:00 à 17:30.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, Laurier) — Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin et Paul-Emile Genest.



Robert Claing est l'auteur de "Colette et Pèrusse" qui prend l'affiche jeudi au Théâtre de Quat'Sous.



Peter Bierman, Lynne Gorman, John Peters, B.J. Gordon, Carlo Verdichio et Joy Coghill sont les interprètes de "The Daughter-in-Law", la pièce de D.H. Lawrence présentée à l'affiche au Centaur.

GALERIE CLAUDE LUCE (1637, St-Denis) — Oeuvres de Louis-Pierre Bougie, Kattie Bruneau, Carl Daoust, Michel Fortier, Tin Yum Lau, Michele Loiseau, Paul Lussier, Madeleine Morin, Tabouillet et Potvin.

GALERIE MARLBOROUGH GORDARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de John Fox. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30.

GALERIE JEANNE NEWMAN (1452, Bishop) — Oeuvres de Jean Giliberto. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30.

GALERIE OPTICA (451, St-François-Xavier) — Exposition "Camerart". Jusqu'à mer.

GALERIE SIGNAL (4545, St-Denis) — Tapisseries et sculptures de Carole Simard-Lafamme. Du lun. au ven. de 9:00 à 19:00. Sam. de 10:00 à 18:00.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Peintures de Henriette Dinh, sculptures de Lisette Lemieux et photographies de Lucien Duhamel.

MEDIA, GRAVURES, ET MULTIPLES (276 ouest, Sherbrooke) — A compter de lun.: gravures récentes de Brodeur, Nair et Dufour. Du mar. au sam. de 13:00 à 18:00.

MUSEE McCORD (690 ouest, Sherbrooke) — Aquarelles et estampes des 18e et 19e siècles et photographies de William Notman. Exposition "L'art populaire du Québec". Ven. sam. dim. de 11:00 à 18:00.

VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — Dessins de Pat Walsh.

ARTORIUM (420, Bonsecours) — Gravures, multiples, bijoux, sculptures. Du lun. au sam. de 13:00 à 18:00.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC (1700, St-Denis) — Exposition "Olivier Asselin".

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1200, Remembrance) — Oeuvres de Gemma Forlano, Valentine Tremblay et Georges de Rome. Auj. et dem.

CENTRE DES ARTS VISUELS (350, Avenue Victoria) — Portes de tabernacles anciens.

CERCLE UNIVERSITAIRE DE MONTREAL (Cité du Havre) — Peintures de Fablo. Tous les jours de 10:00 à 23:00, sauf le dim.

CINEMA ELYSEE (35 Milton) — Oeuvres de Francine Robert, Pierrette Courtois, et Monique Légaré.

COIN DES ARTS (Gare centrale) — Oeuvres de Robert Simpson et Irma Côté.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de Mary B. Williams, Anna Prass, Annette Perrault, Katherine V. Davis, Maurice Dominique, Gert Kienzer, Germain Baril, Alice Rawstorn et Georges de Rome.

GALERIE CONVENTUM (1237 St. Sanguin) — Peintures de Danièle Morin et photographies d'Errol Gagne.

GALERIE D'ART DES PAYS D'EN HAUT (193, Martin, Ste-Adèle) — Peintures de Gustave Vidal. Jusqu'à ven.

GALERIE DE L'ESPRIT (2122, Crescent) — Oeuvres de Steven Bobb. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE GEORGES DOR (19 ouest, St-Charles, Longueuil) — A compter de mer.: oeuvres de Lise Lajoie. Du mer. au dim. de 13:00 à 17:00.

GALERIE GUERNICA (375, av. Victoria) — Peintures, graphiques et multiples. Tous les jours de 10:00 à 17:30. Dim. de midi à 17:00.

GALERIE YAJIMA (1625 ouest, Sherbrooke) — A compter de mer.: photographies de Geoffrey James et gravures de Jim Dine. Mer. jeu. ven. de 11:00 à 17:30. Sam. de 10:00 à 13:00.

GALERIE LES DEUX B (948, rue du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres des peintres de la galerie. Tous les jours de 14:00 à 22:00, sauf le mar.

L'ATRE (4461, St-Denis) — Oeuvres de Lilian Morgan.

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS (Galerie Weissman) — Exposition "Les cinquante-cinq stations de Tokaido". Jusqu'à mar.

## variétés

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Jeu, ven., sam., à 20:30, Claude Dubois.

CASANOUS (485 ouest, Sherbrooke) — Ce soir et demain à 22:30, Vers l'an demain.

CENTRE CULTUREL DE VAUDREUIL (Grand théâtre) — Ce soir, à 20:30, Gilles Valiquette.

INSTITUT LOUIS-BRILLE (1255 Beauregard, Longueuil) — Mar., à 20:00, Michel et Francine Laverdure et Louise Bessette.

UN VIGILANT  
DANS LA VILLE  
A LUI SEUL,  
IL EST JUGE,  
JURY ET  
EXECUTEUR.

**CHARLES  
BRONSON**

**"UN  
JUSTICIER  
DANS LA  
VILLE"**

2 FILMS  
EN  
COULEURS

**"LES DURS"**  
Lino Isaac  
Ventura Hayes

**CHAMPLAIN**

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

**VERDUN**

3841 WELLINGTON 768-2092



18 ANS  
Adultes

Durs: 1.00 - 4.30 - 8.00

Ville: 2.45 - 6.15 - 9.45

*Le temps de l'espoir...  
le temps de l'éblouissement  
le temps pour être deux!*

POUR  
TOUS

**ROBERT REDFORD  
MIA  
FARROW**

**'GATSBY LE  
MAGNIFIQUE'**

Sam. dim.: 1:30  
4:10 - 6:50 - 9:30  
Sem.: 6:50 - 9:30

**CREMAZIE**

ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210



**CLINT  
EASTWOOD**

**Il a sept minutes pour  
devenir riche...**

**"LE CANARDEUR"**

CANARDEUR: 'Thunderbolt and Lightfoot'

1:50 - 5:45 - 9:45

CORDE:

12:05 - 4:00 - 7:55

**BERRI**

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

2 FILMS  
EN  
COULEURS

**Un colt pour  
une corde"**  
**Gregory Peck**

Desi Arnaz, Jr.



14  
ANS

**PAUL NEWMAN**  
c'est  
Henry Gondorff

POUR  
TOUS

**ROBERT REDFORD**  
c'est  
Johnny Hooker

**L'ARNAQUE**

2e film "SENTIMENTALEMENT  
VÔTRE"

ARN Sam Dim: 1:30 - 5:30 - 9:35  
Sem: 7:55  
VÔTRE Sam dim: 12:00 - 3:50 - 7:55  
Sem: 6:20 - 10:00

**MERCIER**

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224



Toute C'est l'anatomie  
de Claude Lelouch d'un coup  
de foudre

POUR  
TOUS

Je considère  
ce film comme  
mon premier  
vrai film

**Vie**



LELOUCH FAIT UNE FOIS ENCORE LA  
PREUVE QU'IL EST UN EXTRAORDI-  
NAIRE FABRICANT D'IMAGES, D'I-  
DÉES, DE PERSONNAGES!

Rene Homier Roy — Bon Dimanche

Sem.: 7:00 - 9:30

Sam. dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

**le DAUPHIN**

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

les Cinémas  
**Odeon**

POUR  
TOUS

**AIRPORT  
1975**

CHARLTON HESTON  
KAREN BLACK  
GEORGE KENNEDY

Sem.: 7:15 - 9:15

Sam. dim.: 1:10

3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

ATWATER 2  
PLAZA ALEXIS NIHO  
931-3313

**Emmanuelle**

18 ANS  
Adultes

Le chef-d'œuvre  
de la littérature  
erotique  
devient  
enfin un film.



**SYLVIA KRISTEL  
ALAIN CUNY  
MARIKA GREEN**  
Un film de  
**JUST JAECKIN**

**VILLERAY**

ST-DENIS JARRY 388-5577

Laissez-passer et carte d'Age d'or non valables  
12.00 - 1.45 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

**JACK LEMMON  
WALTER MATTHAU**  
**"THE FRONT PAGE"**

14  
ANS



**PLACE DU CANADA**

VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

Sam. Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15  
Sem.: 7:15 - 9:15

**PAUL  
NEWMAN STEVE  
MCQUEEN**  
**THE  
TOWERING  
INFERNO**  
FAYE  
DUNAWAY  
IRWIN ALLEN

14  
ANS

12:10 - 3:10  
6:10 - 9:10

ATWATER 1  
PLAZA ALEXIS NIHO  
935-4246

CARTES D'AGE D'OR NON VALABLES  
ADMISSION \$3.50

**SERGIO LEONE** **MON NOM EST**

**PERSONNE**

POUR  
TOUS

**le DAUPHIN**

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sem.: 7:20 - 9:30  
Sam. dim.: 1:00 - 3:00  
5:20 - 7:20 - 9:30

**WALT DISNEY PRODUCTIONS** POUR TOUS

# The ISLAND at the TOP of the WORLD

Technicolor

Released by BUENA VISTA DISTRIBUTION CO., INC. © 1974 Walt Disney Productions

4e SEMAINE

CLAREMONT: 12.45, 2.55, 5.05, 7.15, 9.00  
FAIRVIEW-1: SAMEDI et DIMANCHE 1.30, 4.00, 6.30, 9.00  
EN SOIRÉE 6.30 et 9.00

AUSSEI WALT DISNEY  
**WINNIE the POOH and TIGGER TOO** Technicolor

697-8095  
**FAIRVIEW** PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 5.33

**Claremont** 5038 SHERB. O. et AVE GREY 486-7395

**18 ANS**

## THE NIGHT PORTER

Technicolor

3e SEMAINE

VAN HORNE: 12.25, 2.40, 4.55, 7.05, 9.15  
LE PETIT CINEMA: 12.20, 2.30, 4.40, 6.50, 9.00

**Cinema** LE PETIT PLACE VILLE MARIE 866-2644

2e FILM

COULEUR

**CHARLES BRONSON** "DEATH WISH"

**AL PACINO** "SERPICO"

3e SEMAINE

"DEATH WISH": 2.30, 6.15, 10.15  
"SERPICO": 12.15, 4.00, 8.00  
SAM. DERNIER SPECTACLE 10.15

**MONKLAND** MONKLAND & GIBOULARD 484-3576

ON NE LE REGARDE PAS IMPASSABLEMENT

14 ANS

on s'exclame!  
on sursaute!  
on applaudit!

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS  
AN ALBERT S. RUDOFF PRODUCTION  
STARRING  
**BURT REYNOLDS**  
"THE LONGEST YARD"  
**EDDIE ALBERT**

TECHNICOLOR

PLUS

Un suspense à fleur de peau!

Judith Crist, New York Magazine  
Paramount Pictures Film  
AN ALBERT S. RUDOFF PRODUCTION  
**WARREN BEATTY**  
"THE PARALLAX VIEW"  
TECHNICOLOR

"LONGEST": 1.45, 6.30, 9.30  
"PARALLAX": 12.05, 3.50, 7.35

**CINÉ-CENTRE** 2 BLEURY & STE CATHERINE 788-7107

PREMIERE AU CANADA

18 ANS Adultes

AMUSANT

Erotisme désopilant!

**Dingle Dangle**

Forbidden Under Censorship of the King

2 FILMS EN COULEURS

3e SEMAINE

Sources complètes:  
10.15, 12.30, 2.50, 5.05, 7.25, 9.40

**EROS** 288-5513 59 St. Catherine E. St. Laurent

LE DIVERTISSEMENT INÉGALÉ et INÉGALABLE en 1974

\*\*\*\*\* L'appréciation la-plus haute" N.Y. Daily News

UNE RÉUSSITE ÉTONNANTE... FAITE D'INTELLIGENCE ET DE DÉTAILS SUPERBES

MARTIN MALINA: Scénariste

**Francis Ford Coppola's** PRODUCTION

# The Godfather PART II

14 ANS

**Al Pacino**  
**Robert Duvall** **Diane Keaton** **Robert De Niro**  
**Talia Shire** **John Cazale** **Michael V. Gazzo**  
**Morgana King** **Mariana Hill** **Lee Strasberg**

4e SEM. Laissez-passer non valables

697-8095  
**FAIRVIEW** PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 5.33

LOEWY: DIMANCHE & JEUDI 12.45, 4.20, 8.00 VENDREDI ET SAMEDI 12.00, 3.30, 7.00, 10.30 FAIRVIEW 2: SAMEDI ET DIMANCHE 12.45, 4.20, 8.00 LUNDI & VENDREDI 8.00

POUR TOUS

Le duo de "My Fair Lady" a conservé tout son charme... et point n'est besoin d'être un enfant pour en savourer toute la poésie... il suffit d'évoquer notre propre enfance".  
Judith Crist, New York Magazine

Paramount Pictures Presents  
A STANLEY DONEN FILM OF LERNER AND LOEWE'S  
**THE LITTLE PRINCE** Technicolor

Richard Kiley Bob Fosse  
Steven Warner et Gene Wilder

3e SEMAINE

**AVENUE** 1224 AVE. GREENE 937-2747

1.00, 2.40, 4.20, 6.00, 7.40, 9.15

LES DISTRIBUTEURS UNIS DU QUÉBEC présentent

18 ANS adultes

LES FILLES DU GOLDEN SALOON

Sandra Jullien  
Alice Arno

2 FILMS EN COULEURS

**La MAISON des FILLES PERDUES**

Sylvia Solar  
Sandra Jullien

PAPINEAU-2. REPRÉSENTATION A: 1.00, 4.15, 7.30  
PIGALLE. REPRÉSENTATION A: 1.00, 4.20, 7.45.

**PAPINEAU** 2 Papineau & Mt. Royal 527-8635

**PIGALLE** 318 STE-CATHERINE O. 861-2807

3e MOIS 14 ANS

# EARTHQUAKE

Un événement...

CHARLTON HESTON  
AVA GARDNER - GEORGE KENNEDY  
LORNE GREENE - GENEVIEVE BUJOLD  
RICHARD ROUNDTREE - JARVIS COTNER - BARRY SULLIVAN - LLOYD-NOLAN  
VICTORIA PRINCIVAL

Laissez-passer non valables

**SEVILLE** 12.30, 2.50, 5.00, 7.15, 9.30  
2155 STE-CATHERINE O. 532-1139

CE FILM SERA PRÉSENTÉ SUR LE NOUVEAU PLAN MULTIDIMENSIONNEL SENSURROUND

ALBERT R. BROCCOLI and HARRY SALTZMAN  
ROGER MOORE  
**JAMES BOND 007**

IAN FLEMING'S  
"THE MAN WITH THE GOLDEN GUN"

United Artists

PALACE 12.20, 2.35, 5.00, 7.10, 9.20  
SAM. DERNIER SPECTACLE 11.40  
DORVAL (Salle Dorval) TOUS LES SOIRS 7.00 et 9.05 - SAM. 2h, 7h, 9.05, DIM. 12.30, 2.30, 4.40, 6.50, 9.00  
MATINÉE SAM. 2.00, DIM. 12.00, 2.15, 4.30, 6.50, 9.10

PRIX D'ENTRÉE \$3.50  
Laissez-passer non valables

**PALACE** 498 STE-CATHERINE O. 866-6791

**DORVAL** 260 AVE. DORVAL 631-8586

POUR TOUS

# BRUCE LEE

SA VIE SES COMBATS SES AMOURS SA MORT

le plus grand héros du KUNG-FU!

3e SEMAINE COULEUR

CHATEAU: 12.10, 3.50, 7.35 - SAMEDI, DERNIER SPECTACLE 9.45 - GRANADA, SAM. et DIM. des 1.10, SUR SEMAINE des 6.10 - LAVAL, SAM. et DIM. des 1.15, SUR SEMAINE des 6.25 - GREENFIELD: SAM. et DIM. des 1.15, SAM. et DIM. des 6.05

**CHATEAU** St. Denis & Belanger 271-4400

**GRANADA** 4353 e. Ste Cath. 255-2428

**LAVAL** Centre d'Achats LAVAL 688-8200

**GREENFIELD Pk.** Pl. Greenfield Park 671-6129

**IMPERIAL** (Saint-Jean)  
**VENUS** (Joliette)  
**DU NORD** (Saint-Jérôme)

OPUS 2e GRAND FILM DANS CHAQUE CINEMA

14 ANS

Alan James Arkin  
**Caan**  
**Freebie and the Bean**

Technicolor

THE CINEMA: 12.45, 2.45, 4.45, 6.55, 9.05, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.15  
DORVAL (Salle Dorval) TOUS LES SOIRS 7.00 et 9.05 - SAM. 2h, 7h, 9.05, DIM. 12.30, 2.30, 4.40, 6.50, 9.00

**LECINEMA** AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477

**DORVAL** 260 AVE. DORVAL 631-8586

14 ANS

3e SEMAINE

SI CE FILM NE VOUS FAIT PAS FRÉMIER VOUS ÊTES D'ACIER!

OLIVIA HUSSEY  
KEIR DULLEA  
MARGOT KIDDER  
JOHN SAXON

Film Funding Company Ltd. in association with Viacom TV presents  
**Black Christmas**

CINEMA P.V.M.: 12.15, 2.05, 3.55, 5.45, 7.35, 9.30  
SNOWDON: 1.35, 3.30, 5.30, 7.30, 9.35

**Cinema** PLACE VILLE MARIE 866-2644

**SNOWDON** 5275 DECARIE 482-1322

14 ANS

FILM FOU, TRÈS CRUEL

RICHARD SCHICKEL  
TIME MAGAZINE

AMERICAN PRODUCTIONS PRESENTS A PHANTOM OF THE PARADISE PRODUCTION PAUL WILLIAMS...  
PHANTOM OF THE PARADISE CO. COMPAGNIE DE PRODUCTIONS MULTIMÉDIAS INC. 1000 AVENUE ST-JEROME, ST-JEROME, QUEBEC J5R 1A1

**PHANTOM of the PARADISE**

© 20th Century-Fox

**YORK** 937-978 1487, STE-CATHERINE O.

3e SEMAINE

1.00, 2.40, 4.20  
6.05, 7.45, 9.20

LES FILMS MUTUELS présentent  
UNE PRODUCTION PIERRE DAVID

POUR  
TOUS

# DOMINIQUE MICHEL

dans



# LES AVENTURES D'UNE JEUNE VEUVE

un film de **ROGER FOURNIER**



avec GUY PROVOST • ROSE OUELLETTE • RENÉ CARON • ANDRÉ DUBOIS  
LIONEL VILLENEUVE • JEAN-LOUIS PARIS • VICTOR DESY • EDGAR FRUITIER  
JACQUES THISDALE • JIM ADHI LIMAS • THANG LONG • RÉAL BELAND  
DENIS DROUIN • BENOIT MARLEAU • JEAN-PIERRE MASSON • ALPHA BOUCHER  
CONRAD KAUFMANN • AUBERT PALASCIO et la participation de CLAUDE MICHAUD

Musique: MARCEL LEFEBVRE, Images: RENÉ VERZIER, Producteur délégué: ROBERT MENARD, Producteur associé: LE GROUPE SOGECOR

UNE PRODUCTION DES PRODUCTIONS MUTUELLES en association avec LES CINEMAS UNIS, LE GROUPE SOGECOR,

BELLEVUE PATHE, LES PRODUCTIONS DOMINIQUE MICHEL et avec l'aide de

LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE CANADIENNE

Laissez-Passer  
NON  
VALABLE

PAPINEAU et RIVOLI,  
1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

LAVAL, GREENFIELD,  
VERSAILLES,

SAMEDI et DIMANCHE  
1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

SUR SEMAINE 7.30 et 9.30

PARC, SAMEDI et DIMANCHE  
1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

SUR SEMAINE  
6.30, 8.05, 9.45

# 3<sup>e</sup>

SEMAINE  
TRIOMPHALE!

**RIVOLI** ②  
St-Denis & Bélanger 277-3125

**PAPINEAU** ①  
Papineau & Mt. Royal 527-8635

**VERSAILLES**  
7265 Sherbrooke E. 353-7880

**GREENFIELD Pk.**  
Pl. Greenfield Park 671-6129

**LAVAL**  
Centre d'Achats LAVAL 688-8200

**PARC-Verdun**  
720 de l'Eglise 768-2509

REX SAINT-JÉRÔME	MASKA SAINT-HYACINTHE	SALABERRY VALLEYFIELD	JOLIETTE JOLIETTE	CAPITOL SAINT-JEAN
	LE PARIS HULL	RIO SOREL	DORION DORION	

LE PLUS VIEUX MÉTIER, LES PLUS JEUNES BEAUTÉS!

18 ANS adultes

LES 2 FILMS EN COULEURS

avec KRISTY FLETCHER

**PRISON OBSCÈNE**  
**BABIES HOUSE**

BABIES 110, 4-00, 7-00, 10-00  
HOUSE 11-50, 2-40, 5-40, 8-30

POUSSYCAT  
4015 ST-LAURENT 845-5215

"Exorcise Her!" 18 ANS ADULTES

Magdalena

**POSSESSED BY THE DEVIL**

E.V. of Magdalena La Possedee Du Diable

SAMEDI & DIMANCHE 1. 3. 5. 7. 9  
LUNDI AU VENDREDI 7. 9

COULEUR

COTE DES NEIGES  
PLAZA COTE DES NEIGES  
CINEMA 1 735-5527

UN FILM DE DAVID LEAN

POUR TOUS

**LE DOCTEUR JIVAGO**

YVES DESREUX • MARLIN • JULIE CHRISTIE • OVAR SHARIF

1. 3. 5. 7. 9  
Tous les jours à 7.30

La SCALA  
Papineau & Beaubien 721-5107

30 FILLES RAVISSANTES ÉTAIENT L'ENJEU DE CETTE FANTASTIQUE AVENTURE

3

LA TERREUR DES ROUTES

LES SEPT SAUVAGES

AUSSI LA CIBLE HURLANTE

OLIVER REED • JILL ST. JOHN

TONY ANTHONY • RINGO STARR...  
**LE JUSTICIER AVEUGLE**

CIBLE 12H40 8h Semaine 8h  
SAUVAGE 2h20 7h40 Semaine 7h40  
JUSTICIER 8h05 9h25 Semaine 9h25

CINEMA REX 2900 ST-DENIS (METRO) TEL. 448-0281

gina

de DENYS ARCAND

BIENTÔT

APRÈS LES CHOSSES DE LA VIE ET CESAR ET ROSALIE, LE NOUVEAU FILM DE CLAUDE SAUTET

Vincent, François, Paul et les autres...

TRES BIENTOT, Cinema CREMAZIE

ÉTERNELLEMENT NOUVEAU!

POUR TOUS

CLARK GABLE  
VIVIEN LEIGH  
LESLIE HOWARD  
OLIVIA de HAVILLAND

Une production DAVID O. SELZNICK tirée du roman de Margaret Mitchell

**AUTANT EN EMPORTE LE VENT**

UN SUPER SPECTACLE DE 4 HEURES

AUTANT EN EMPORTE LE VENT: 1.30 - 7.35

**ST-DENIS** MÉTRO ST-DENIS-DEMONTIGNY  
1594, ST-DENIS 849-4211

**PALACE Granby** **BOÎTE À FILM** Saint-Jean

3e semaine 18 ANS Adultes

**NINOTSCHKA**  
refaire aussi son pantalon

2e FILM

**LES CRACKS AU LIT**

**BIJOU** Angle Papineau et boul St Joseph 527-9131  
5030 PAPINEAU

NINOTSCHKA: 12.50  
4.00 - 6.50 - 10.05  
Cracks: 2.10 - 5.25 - 8.38

**OMEGA #2** PLAZA K MARI LONGUEUIL TEL 670-0590  
2665, CHEMIN CHAMBLY

NINOTSCHKA: 12.50  
6.40 - 9.55  
Cracks: 5h et 8.15

Une comédie trépidante et désinvolte qui effleure le cynisme! 14 ANS

**Le MOUTON ENRAGÉ**

un film réalisé par Michel Deville

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT  
ROMY SCHNEIDER  
JANE BIRKIN

**CHEVALIER** MÉTRO ST-DENIS-DEMONTIGNY 845-3222  
1590, ST-DENIS

12.30 - 2.50  
5.10 - 7.30  
et 9.50

De l'humour noir à l'horreur joyeuse -Nouvel Observateur

MICHEL PICCOLI / ROMY SCHNEIDER dans

**Le Trio Infernal**

un film réalisé par FRANCIS GIROD

**PIERROT** MÉTRO ST-DENIS-DEMONTIGNY 845-3222  
1590, ST-DENIS

**CINÉMA 7e ART**

## L'homme qui fit surgir l'émotion du mouvement

PAR LUC PERREAULT

EN 1908, le cinéma encore adolescent, encore à l'âge des balbutiements, découvre en David Ward Griffith son premier maître, son premier vrai génie.

Il a 33 ans. Acteur médiocre et dramaturge raté, il vient de faire ses débuts à la Biograph (l'American Mutoscope and Biograph Company) comme auteur de sujets de films. Mais très vite son énergie et sa débrouillardise allaient lui fournir l'occasion de passer derrière la caméra. Entre 1908 et 1913 (année où il passe à une autre firme, la Reliance Majestic), il tournera le total incroyable de 415 films. Sans lui et ses 460 et quelques films, le cinéma d'aujourd'hui ne serait pas ce qu'il est.

Au moment où l'on s'appête à célébrer le 100<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Griffith (né le 22 janvier 1875, mort le 23 juillet 1948), rappeler ces chiffres paraît d'autant plus justifié que le Conservatoire d'art cinématographique s'appête à présenter (du 16 au 26) quinze des films parmi les plus célèbres de celui qu'il est convenu d'appeler le père du cinéma moderne.

Pour jauger la valeur de Griffith et comprendre l'importance révolutionnaire de son apport, il convient de se replacer dans le contexte historique de l'époque. Hollywood n'existait pas encore. Le cinéma était alors conçu par des artisans répartis dans de nombreuses petites firmes. Il n'y avait pas encore de culte de la vedette. La première "Mme" Griffith, Linda Arvidson, a raconté dans "When the Movies Were Young" les débuts de son mari à la Biograph, dont les studios étaient situés sur la 14<sup>e</sup> Rue à New York. Pour décrocher un rôle dans un film, à cette époque, il suffisait souvent de s'amener au studio avec les vêtements appropriés. Un comédien touchait alors \$5 par jour et les journées étaient longues.

"Comme toujours, rapporte Lillian Gish dans ses mémoires ("Lillian Gish, The Movies, Mr. Griffith & Me"), c'est le soleil qui contrôlait les horaires de tournage. Les préparatifs débutaient à 5 ou 6 h du matin. (...) On faisait les scènes importantes le midi, au plus fort du soleil. Nous réservions nos gros plans pour la période suivant l'aube ou précédant le coucher du soleil. Nous travaillions — souvent sans interruption pour manger — jusqu'au coucher du soleil."

### La caméra bouge...

Les premières années de la carrière du cinéaste allaient être ses plus enrichissantes sur le plan des innovations techniques. "Apparemment, écrit la biographe attitrée de Griffith, Iris Barry, tous les films de la Biograph entre juin 1908 et décembre 1909 furent faits par M. Griffith et, par la suite, tous les films importants jusqu'en 1913 furent tournés par lui à raison d'un sujet de 12 minutes et d'un autre de six minutes par semaine."

En août 1908, à l'occasion du tournage de l'un de ces sujets courts, Griffith demanda à son caméraman, Billy Bitzer, de déplacer l'appareil de prise de vue au milieu d'une scène. La chose ne s'était jamais vue. Jusqu'alors on s'était contenté d'enregistrer une scène d'un point fixe de façon à donner au spectateur l'illusion d'une représentation théâtrale.

En déplaçant la caméra, Griffith désirait faire ressortir l'expression d'un acteur. L'utilisation du plan rapproché à des fins dramatiques était inventée.

Lillian Gish décrit la première scène ainsi tournée. Il s'agissait de déplacer la caméra de façon à ce qu'on voit mieux l'attitude de deux acteurs qui interprétaient des voleurs. En rapprochant la caméra, les pieds des ac-

teurs se trouvaient à disparaître dans le cadre inférieur de l'écran. Ce qui mit hors de lui le gérant général de la Biograph, Henry Marvin, qui convoqua Griffith à son bureau après la projection des rushes:

"Nous payons pour l'acteur au complet, lui lança-t-il furieux. Nous voulons le voir au complet!"

Le metteur en scène expliqua patiemment son point de vue. Mais son patron n'était pas satisfait.

"L'arrière-plan est flou", se plaignit-il.

### Le public suit

Griffith s'approcha alors de son interlocuteur:

"Regardez-moi, M. Marvin, lui dit-il. Me voyez-vous au complet? Non! Vous me voyez à moitié, n'est-ce pas? Maintenant, pendant que vous me regardez, la porte derrière moi vous semble floue, n'est-ce pas? Bon Dieu! M. Marvin, ce que j'ai montré à l'écran correspond à une réalité que vous comme tout le monde expérimentez mille fois par jour — et vous n'en êtes même pas conscient!"

L'aboutissement de cette technique allait mener à l'utilisation du gros plan du visage de l'acteur. Le style de ce dernier en sera modifié. Il n'aura plus besoin d'exagérer son expression, le spectateur étant mieux à même de la lire sur son visage agrandi. De même, les objets montrés en gros plan allaient eux aussi acquérir une signification dramatique. Petit à petit, Griffith forgeait les moyens d'expression d'un langage nouveau.

Toujours dans l'autobiographie de Lillian Gish (qui fut incidemment "découverte" de même que sa sœur Dorothy par Griffith tout comme plusieurs autres acteurs célèbres), on trouve plusieurs anecdotes savoureuses sur les premières innovations techniques de Griffith.

Ainsi, la première fois qu'il rompit la continuité spatio-temporelle, montrant en gros plan le visage d'une femme qui pense à son mari suivi par un plan montrant le mari sur une île déserte, le patron de la Biograph crut que le cinéaste était devenu fou.

"Le public ne comprendra pas, protesta M. Marvin. C'est insensé. Vous ne pouvez pas passer comme ça d'une image à l'autre!"

Mais contrairement à ce qu'il craignait, le public non seulement comprenait ce que Griffith voulait dire mais il raffolait de plus en plus de ses films.

### La fin de l'anonymat

Aussi cet engouement allait l'encourager à aller encore plus loin. Dépassant les premiers essais qui avaient permis à Edwin S. Porter dans "The Great Train Robbery" (1903) de découvrir le montage parallèle, il parvint à se servir de cette technique pour créer un climat de suspense dans "The Lonely Villa" (juin 1909). Ce film montrait en parallèle l'action de cambrioleurs terrorisant une mère et ses enfants pendant que le père se précipitait à leur rescousse. Le sauvetage à la dernière minute du film allait devenir un procédé très cher à Griffith pour le reste de sa carrière.

L'énumération de toutes ses découvertes techniques serait fastidieuse. Mais toutes s'enchaînaient logiquement. La découverte de la mobilité de la caméra avait été le premier pas vers une transformation en profondeur de l'outil cinématographique. Le cinéma se dégageait des conventions du théâtre, découvrait ses propres possibilités.

Une des conséquences de cet état de fait fut la mise en évidence du pouvoir d'attraction du cinéma sur le public. Au cours de cette période, les gens se rendirent vite compte de la



Griffith en 1931, dirigeant son dernier film : "The Struggle".

supériorité des films de Griffith par rapport à la production d'alors.

Mais Griffith allait introduire un changement radical dans le développement du cinématographe. Jusqu'alors considéré comme un spectacle de foire, le cinéma éveillait la curiosité mais il n'avait pas encore réussi à conquérir un public. En introduisant le gros plan, Griffith accorda une importance au visage humain qui l'amena à choisir des acteurs très jeunes, au visage expressif, sans rides. Ces acteurs au début comme leur metteur en scène étaient confinés à l'anonymat. Mais petit à petit les Lillian Gish, Mae Marsh, Robert Harron, Mary Pickford, Mabel Normand allaient devenir des vedettes que le grand public chérissait. Le star-system approchait.

### Naissance de Hollywood

Mais avant que toutes les conditions à la véritable naissance de Hollywood furent réunies, il fallut attendre quelques années. Entre — approximativement — 1910 et 1915, plusieurs faits nouveaux devaient se produire. En premier lieu, le public américain fut initié au format du long métrage par des films-fleuves italiens comme "Quo Vadis" et "Cabraria". Griffith réalisa le premier long métrage américain en 1913 avec "Judith of Bethulia". Mais le système de distribution n'était pas prêt à le recevoir: le film fut projeté dans les salles d'alors en quatre épisodes. Ensuite, on assista à un exode des compagnies de cinéma sur la côte ouest. La Californie, avec son climat privilégié, son soleil plus propice, allait permettre la mise sur pied des studios en plein air. Hollywood était prête à devenir la capitale du cinéma.

Là encore, la responsabilité de Griffith fut énorme. C'est lui qui avec "Birth of a Nation" (financé en grande partie par Wall Street) intéressa les capitalistes au cinéma. Le succès magistral de ce film (ses recettes dépassèrent \$100 millions) déclencha une nouvelle ruée vers l'or. Le cinéma devenait une industrie florissante. On assista alors à la création de trusts puissants qui, en quelques années, éliminèrent toutes ces maisons de production artisanales qui jusqu'alors avaient permis au cinéma d'atteindre sa stature nouvelle.

"Birth of a Nation" réunissait la plupart des innovations patiemment mises au point par Griffith depuis sept ans. Racontant sur un mode épique les grands moments de la guerre

de Sécession, le réalisateur y défendait ses convictions sudistes non sans donner au passage un point de vue plutôt raciste du problème noir. Le cinéma devenu art et industrie laissait pour la première fois apparaître ses contradictions d'ordre matérialiste et idéologique.

### Dévoré par ses fils

"Intolerance" qui à l'origine durait huit heures de projection et qui était à l'époque le film le plus coûteux de toute l'histoire du cinéma avec son budget de \$2 millions fut refusé dans sa version originale par les distributeurs. Contraint de le réduire de moitié, Griffith expérimenta son plus fracassant échec. Il mit vingt ans à en payer les dettes. Pendant des années, les fabuleux décors qui avaient servi à l'un des récits du film, l'épisode babylonien, restèrent à l'abandon dans les terrains vagues de Hollywood, témoins d'une époque.

Mais c'est probablement le film qui contribua le plus à faire progresser le 7e Art. Son thème avait séduit Lénine qui en 1917 fit circuler le film dans toute l'URSS où il fut présenté presque continuellement pendant une dizaine d'années, influençant des cinéastes aussi importants que Eisenstein et Poudovkine. Lillian Gish prétend même que Lénine avait invité Griffith en URSS pour prendre la tête de toute la production cinématographique du pays.

Mais ses films les plus parfaits sur le plan artistique étaient encore à venir: "Broken Blossoms" (1919), "Way Down East" (1920), "Isn't Life Wonderful?" (1924). Pour la plupart, des mélodrames, ces films témoignent d'une sensibilité et d'une modestie qui contrastent avec la mégalomanie d'"Intolerance".

A partir de 1924, Griffith sera peu à peu dépassé par ses imitateurs. Le cinéma muet a atteint son apogée. Toutes les découvertes stylistiques et techniques de Griffith sont maintenant couramment utilisées. Le père du cinéma moderne fait de plus en plus figure de grand-père. Avec l'arrivée du parlant, Griffith n'arrive plus à tenir le coup. "Abraham Lincoln" (1930) et surtout "The Struggle" (1931) sont des échecs irrémédiables. Oublié, vivant en reclus dans des chambres d'hôtel, brûlé par l'alcool, Griffith n'est rescapé qu'un extrême par la vigilance d'une poignée d'admirateurs qui, en 1940, réussissent à sauver une partie infime de son oeuvre ancienne.



William Finlay dans "Phantom of the Paradise".

## EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montrealaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

### PHANTOM OF THE PARADISE

Film américain (1974) écrit et réalisé par Brian De Palma. Images (Movieliab Color): Larry Pizer, assisté de Robert Elfstrom et James Signorelli. Montage: Paul Hirsch. Musique: Paul Williams. George Aliceson Tipton. Avec Paul Williams, William Finley, Jessica Harper, George Memmoli. 91 min. York

Un "remake" modern style du Fantôme de l'Opéra. Cette fois, c'est un jeune compositeur qui est défiguré et que son impresario enferme sous le théâtre. Le "fantôme" est amoureux d'une jeune chanteuse à qui il destine le rôle principal dans son opéra rock.

### GATSBY LE MAGNIFIQUE\*

Film américain (1974) de Jack Clayton. Scénario: Francis Ford Coppola, d'après le roman de F. Scott Fitzgerald. Images (Eastmancolor): Douglas Slocombe. Montage: Tom Priestley. Musique: Nelson Riddle. Avec Robert Redford, Mia Farrow, Bruce Dern, Karen Black, Scott Wilson. 144 min. Crémazie

Un film qui a coûté une fortune et autour duquel on a fait un tapage énorme. Retour aux années vingt: un homme qui s'est enrichi veut reconquérir une femme aujourd'hui mariée et qui est devenue sa voisine. Ce grand amour finira mal. Mais le décor est superbe.

### THE TOWERING INFERNO

Film américain (1974) de John Guillermin et Irwin Allen. Scénario: Stirling Silliphant, d'après les romans "The Tower", de Richard Martin Stern, et "The Glass Inferno", de Thomas N. Scortia et Frank M. Robinson. Images (DeLuxe Color): Fred Koenekamp, Joseph Biroc. Montage: Harold F. Kress, Carl Kress. Musique: John Williams. Avec Steve McQueen, Paul Newman, William Holden, Faye Dunaway, Fred Astaire, Susan Blakely. 165 min. Atwater 2

Encore un film "à catastrophe" où se retrouvent presque les mêmes vedettes. Il s'agit cette fois d'un incendie au 11<sup>e</sup> étage d'un gratte-ciel qui en compte 135. Evacuer tout le monde devient une tâche herculéenne. On tremble d'effroi...

### THE LITTLE PRINCE

Film britannique (1974) produit et réalisé par Stanley Donen. Scénario: Alan Jay Lerner, d'après le conte de Saint-Exupéry. Images (Technicolor): Christopher Challis. Montage: Peter Boita, John Guthridge. Musique: Frederick Loewe. Avec Richard Kiley, Steven Warner, Bob Fosse, Gene Wilder. 88 min. Avenue

L'histoire du Petit Prince transposée à l'écran: un aviateur perdu est accosté par un enfant qui vient d'une autre planète, toute petite, qui ne connaît pas la logique des hommes...

### LES BIDASSES S'EN VONT EN GUERRE

Film franco-italo-allemand (1974) de Claude Zidi. Avec Gerard Philippi, Gérard Rinaldi, Jean-Guy Fechner, Jean Sarcus, Paolo Stoppa, Jacques Sella. 88 min. Cinéma de Paris et Fleur de Lys

Voilà les Charlots au régiment. On les retrouve en tête plus souvent qu'à leur tour, puis décidés à défendre la ferme convoitée par l'armée qui veut y étendre son terrain de manoeuvres. Quatre filles leur tombent dans les bras. Le film a des prétentions à la comédie.

### FREEBIE AND THE BEAN

Film américain (1974) de Richard Rush. Scénario: Robert Kaufman, d'après une histoire de Floyd Mutrux. Images (Technicolor): Laszlo Kovacs. Montage: Frederic Steinkamp, Michael McLean. Musique: Dominique Frontiere. Avec Alan Arkin, James Caan, Loretta Swit, Jack Kruschen, Mike Kellin, Paul Koslo. 112 min. Westmount Square et Dorval (Salle dorée).

Ayant sous la main un chef de la pègre qu'ils comptent trainer devant les tribunaux, deux policiers ne veulent pas lâcher leur proie convoitée par une bande rivale. Il y aura de la casse, des poursuites, et tout le tralala, pour sauver cet homme dont la vie est menacée.

### LE VIOLENT GAMIN DU KARATE

Film de Hong-Kong (1973) de Wo Se Yuen. Images: Chang Chee. Avec Liang Siao Lung, Wong Yuen Sun, Hu Ching. 88 min. Arlequin

Les maîtres du kung-fu sont, cette fois, des garçons à peine adolescents qui lient des combats à faire pâlir les plus rudes gaillards de nos arènes! Chinois et Japonais cherchent un plan secret préparé par l'état-major nippon au moment où ces deux pays étaient en guerre. Côté chinois, l'agent Wong est aidé par des petits orphelins grâce auxquels il triomphera.

### JOURNAL SECRET D'UNE PRISON DE FEMMES

Film italien (1973) écrit et réalisé par Rino di Silvestro. Images (Eastmancolor): Fausto Rossi. Montage: Simon Nuchtern. Musique: George Craig. Avec Anita Strinberg, Eva Czerny, Olga Bisera, Jane Avril. 96 min. Rivoli 1 et Versailles (Rouge)

Dans une prison, une femme soupçonnée de savoir où est cachée une importante quantité d'heroina, est torturée. Elle en meurt. Entre-temps, on en aura vu de toutes les couleurs!

### MARCHANDS DE FILLES

Film germano-suisse (1972) écrit et réalisé par Manfred Gregor. Images: Peter Baumgartner. Musique: Walter Baumgartner. Avec Nadine de Rango, Josef Mooshelzer, Libero Guidi. 87 min. Rivoli 1 et Versailles (Rouge)

Recrutées dans un concours de beauté, des filles sont expédiées, bon gré mal gré, un peu partout pour servir de prostituées. C'est pas drôle et pas neuf!

### BLACK CHRISTMAS

Film canadien (1974) de Bob Clark. Scénario: Roy Moore. Musique: Carl Zitterer. Images: Reg Morris. Montage: Stan Cole. Avec Olivia Hussey, Keir Dullea, Margot Kidder, Andrea Martin. 93 min. Place Ville-Marie (G) et Snowdon.

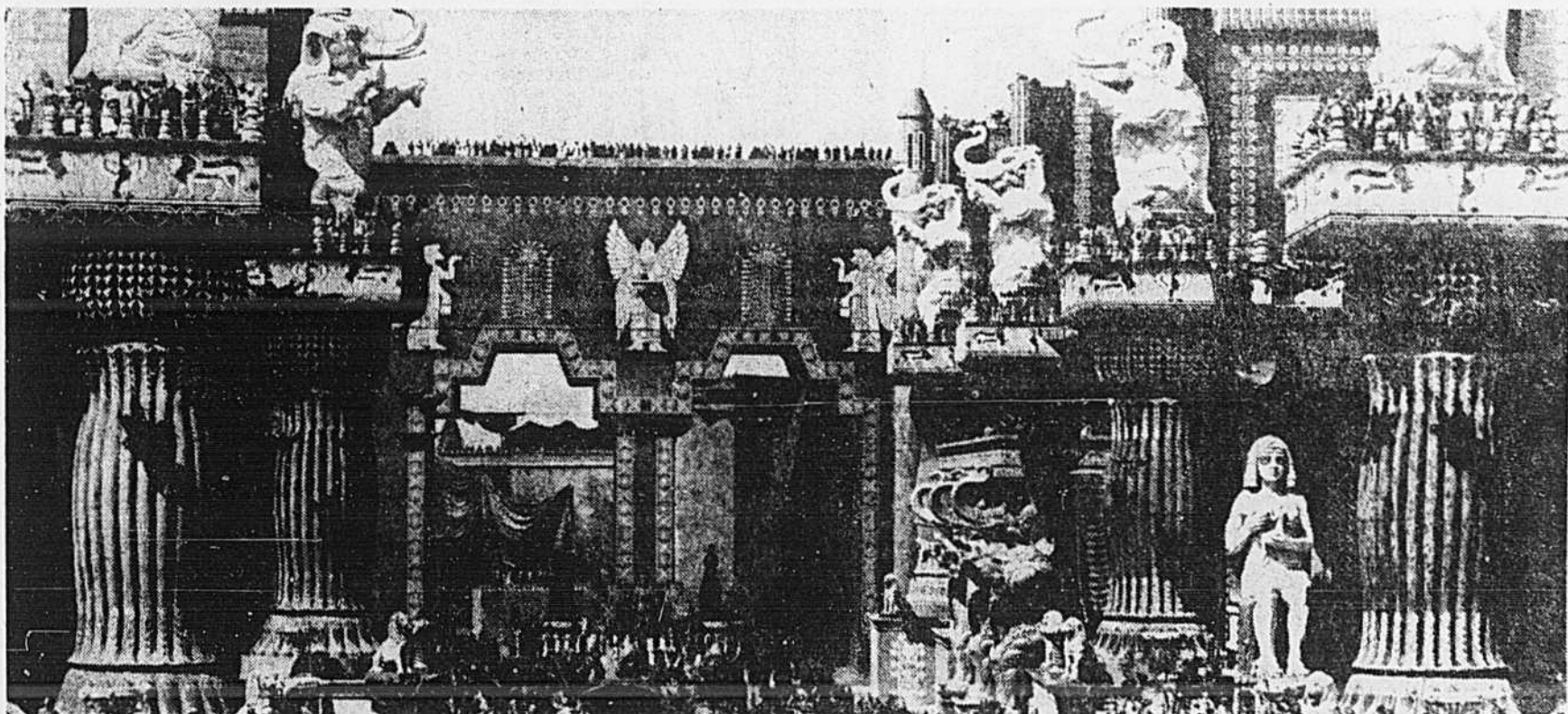
Un film d'horreur où les pensionnaires d'une maison pour étudiantes sont tuées par un malade qui ajoute à son plaisir en faisant des téléphones obscènes. La police suit une fausse piste et un autre crime est commis.

### LE CHATEAU DES CHIENS HURLANTS

Film allemand (1968) d'Alfred Vohrer. Scénario: Alex Berg. Images (Eastmancolor): Karl Lob. Musique: Peter Thomas. Avec Heinz Drache, Karin Baal, Siegfried Schürenberg, Uta Levka. 95 min. Granada

Un château mystérieux, un trésor convoité, des morts en série, Scotland Yard qui intervient. Sans oublier, évidemment, l'orpheline prise au milieu de cet impenetrable mystère, et le chien hurlant pendant qu'un homme se noie...

S. D.



"Intolerance" de Griffith (1916): Vingt ans à payer.

DE RETOUR  
À LA DEMANDE  
GÉNÉRALE!!!



525-2174 725-7000

MAISONNEUVE

JEAN-TALON

TERRIFIANT...  
INTRIGUANT...  
TERRIFIANT...  
INTRIGUANT...  
TERRIFIANT...  
TERRIFIANT...

18ANS  
Adultes

DIM.:  
dès  
12h30

2<sup>e</sup>  
grand  
FILM

Dorothea

...Nous fait  
découvrir les  
bas-fonds d'une  
grande ville

ANNA  
HENKEL



POUR  
TOUS

Un Éclat de  
FOU-RIRES!

Les  
CHARLOTS  
à la charge!

Moins de  
14ans  
\$100



Tous  
les  
jours  
à 1:30  
- 3:30  
- 5:30  
- 7:30  
- 9:30

les  
bidasses  
s'en vont  
en guerre

4<sup>e</sup>  
SEM.

CINEMA DE PARIS

896 Ste-Catherine 861-2986

FLEUR DE LYS

858 est Ste-Catherine 288-3303

Les aventures cocasses d'un trousseur  
de jupons dans...

4<sup>e</sup> SEM.

2  
GRANDS  
FILMS

14  
ANS



le chaud  
lapin



Telly Savalas - Robert Shaw

LES BRUTES  
DANS LA VILLE

523-5180  
CANADIEN  
1204 est. Ste-Catherine

274-6155  
PLAZA  
6505 St-Hubert

Tous les jours  
des 12-30

Jean Duceppe Denise Filiatrault 4<sup>e</sup> mois

1:30 3:30 5:30 7:30 9:30  
Sur sem: 7:30 9:30  
ETUDIANTS \$1.50

FESTIVAL

525-8600  
STATION BEAUDRY  
1206 est. Ste-Catherine

Les Beaux  
Dimanches



**AMARCORD**

V.O. sous-titres anglais DE **FELINI**

9<sup>e</sup> SEMAINE FREDERICO

"AMARCORD est le meilleur film de Fellini et se classe parmi les meilleurs jamais réalisés". — Time

"Une leçon de cinéma époustouflante orchestrée par un Gargantua truculent et cocasse". — Télérama

"AMARCORD" est le plus beau beau film de Fellini... une étape importante de l'histoire du cinéma". — Newsweek

"Un grand exploit cinématographique, une oeuvre de génie. Vous vous devez de le voir". — Wnew-TV

"Un film d'une réjouissante beauté". — New York Times

SALLE EISENSTEIN

UN FILM DE **robert bresson** POUR TOUS

"C'est un envoûtement". — Le Figaro

"Peut-être le plus charmant film de Bresson". — N.Y. Times

4 NUITS D'UN RÊVEUR

la sororité des sports et loisirs de montréal

**FÉERIE D'HIVER**

parc Angrignon  
3400, des Trinitaires  
du 20 décembre  
à la fin janvier

LES MAITRESSES DE VACANCES 18ANS

Yves COLIGNON  
Victoria VILLE

Les Ardentes

3<sup>e</sup> FILM "QUAND LES FEMMES FONT DING-DONG"

COMMODORE 5780 ouest, boul. Gouin  
CARTIERVILLE 334-8560

RÉGAL 4905 est, boul. Gouin  
MTL NORD 322-7030

viens... aime moi! 18ANS adultes

**ROOM 11**

avec TERRI JUSTON  
LES 2 EN COULEURS

plus 3 on a Waterbed

divertissement érotique pour couples amoureux

BEAVER ROOM 11 125, 415, 7-05, 9-55  
442-1932 WATERBED MIDI 250, 5-40, 8-30

Une toute nouvelle aventure!

Coccinelle peut maintenant tout faire... POUR TOUS

À L'AFFICHE POUR UNE 4<sup>e</sup> SEMAINE

Une Coccinelle en balade extraordinaire!

Victoire

2<sup>e</sup> FILM

LA Chevauchée vers l'OUEST

COCCINELLE: VENDREDI 8 H 15, SAMEDI ET DIMANCHE 1 H 00, 4 H 30, 8 H 15  
CHEVAUCHÉE: VENDREDI: 6 H 30  
8 H 45, SAMEDI ET DIMANCHE: 2 H 50, 5 H 30, 8 H 45

ENFANTS MOINS DE 14 ANS \$1.25

OMEGA 1 PLAZA MARI LONGUEUIL  
2665 CHEMIN CHAMBLY TEL 670-0590

4<sup>e</sup> GRANDE SEMAINE... 14 ANS

AL PACINO "SERPICO" 2<sup>e</sup> GRAND FILM

VERSION FRANÇAISE

"LA BARBE À PAPA"

UN DES CINQ PLUS GRANDS FILMS DE L'ANNÉE

PLUSIEURS DE SES CONFRÈRES LE CONSIDÈRAIENT COMME LE PLUS HONNÊTE DES POLICIERS... UN POLICIER INCORRUPTIBLE EST UN DANGER POUR LES AUTRES POLICIERS...

Tel.: 353-5960

CINEMA Galeries d'Anjou A L'INTERIEUR DU CENTRE D'ACHATS

Sam. et dim. SERPICO: 1.00 - 5.10 - 9.30. LA BARBE: 3.20 - 7.30. Sur semaine: LA BARBE 7.30. SERPICO: 9.10

gina de DENYS ARCAND BIENTÔT

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

COURS DE MIMES (débutants et avancés)

ÉCOLE DE LA NOUVEL AIR

551 est. avenue Mont-Royal (métro)

Cours donnés par Paul-André ROY  
Début des cours: 14 janvier 75  
Inscription: 272-8160

**2<sup>e</sup> SEM. TRIOMPHALE!**

**JOURNAL SECRET** **18 ANS Adultes**

**D'UNE PRISON DE FEMMES**

ANITA STRINBERG  
OLGA BISERA  
JANE AVRIL  
COULEUR

**2<sup>e</sup> FILM**

**MARCHANDS DE FILLES**

V.F. de 'White Slavers' NADINE DE RANGOT - MARGRIT SIEGAL  
RIVOLI-1: REPRESENTATION A 1.10, 4.35, 7.55 NATIONAL: REPRESENTATION A 1.25, 4.45, 8.05  
VERSAILLES: (Salon Rouge) SUR SEMAINE des 6.20, SAMEDI ET DIMANCHE 1.25, 4.45, 8.00, SAMEDI DERNIER SPECTACLE 9.30

**RIVOLI** St-Denis & Bélanger 277-4129

**VERSAILLES** 7265 Sherbrooke E. 353-7880

**LE NOUVEAU NATIONAL** 1220 STE-CATHERINE est 521-1119

**3<sup>e</sup> SEM.** Les secrets bien gardés des filles bien moulées

**18 ANS Adultes**

**LE FEU AU DORTOIR**

V.F. de 'PRIVATE SCHOOL GIRLS' Couleur

**PLUS**

**ÉCOLE D'AMOUR POUR JEUNES FILLES** Couleur

12:30 - 3:30 - 6:30 - 9:30

12:30 - 3:30 - 6:30 - 8:05

**LACOMBE LUCIEN** FILM LOUIS MALLE

2:30, 5:00, 7:30, 10:00

**encore**

**CINEMA 1** 18ans Adultes

100, 230, 400, 530, 700, 830, 1000

**STICKS & STONES** 2<sup>e</sup> GRANDE SEMAINE

COULEUR

DISTRIBUTION ENTièrement MASCULINE

136 St. Paul E. 861-7761  
Place Jacques-Cartier Vieux Montréal

**LE CIRQUE** 14 ANS

**DES VAMPIRES** avec ADRIENNE CORRI

2<sup>e</sup> FILM

**COMTESSE DRACULA**

**MAJESTIC** 3166 est. boul. Henri-Bourassa 381-6116

**INITIATION AUX ÉMAUX D'ART AVEC COURS DE DESSIN**

Enseignement des différentes techniques. Dans une atmosphère chaleureuse en présence de

**JACQUES BÉNARD**

INF.: 844-6725

cours du jour et du soir

**MIDI-MINUIT** 4462 St Denis 842-8264

**ELECTRA** Ste Cath & Amherst 522-9177

**LINE UP AND LAY DOWN!** COULEUR

**SWINGIN' SWAPPERS**

2 GRANDS FILMS

**EVE** 8 ST-CATHERINE 861-3151

10:00 - 12:35 - 3:15 - 5:55 - 8:30

Les adultes jouent au docteur pour vrai, dans

**3<sup>e</sup> SEMAINE**

Eduardo Cernano's

**THE HEALERS**

Vous éprouverez l'émotion la plus merveilleusement érotique si vous venez le voir.

HORAIRE 1:00 - 2:40 - 4:25 - 6:05  
7:50 - 9:35

**VENDOME** Place VICTORIA Tel. 878-1451

Communiquez avec

Mlle PAULETTE FRÉGEAU

à

**874-7234**

POUR TOUTE ANNONCE DE

**MAISON D'ENSEIGNEMENT**

DANS

**la presse**

**3<sup>e</sup> GRANDE SEMAINE DE SUCCÈS**

**PAUL NEWMAN** **ROBERT REDFORD** POUR TOUS

**"L'ARNAQUE"** (THE STING) Version française

**"Sentimentalement VOTRE"** MIA FARROW TOPOL - MICHAEL JAYSTON

**Cinéma LONGUEUIL** 1 Place LONGUEUIL - tél. 677-7933

HORAIRE: L'Arnaque: sam.-dim.: 1:00 - 5:00 - 9:15 Semaine: 9h.30 Sentimentalement: sam.-dim.: 3:15 - 7:30 - Semaine: 7:45

**l'imprégnation**

**COOP D'ARTISANS COURS D'ARTISANAT**

débutant fin janvier — pour adultes

Batik — céramique — crochet — cuir — émaux macramé — tapisserie — tissage

861-4427 130 est. rue SAINT-PAUL

**MINI-GOLF** 20 Snooker 6 Boston

**BILLARD**

Ping-pong

**Arcade d'amusements**

OUVERT TOUS LES JOURS 9 A M A MINUIT

**Putt-In** Palais du Commerce

1600 BERRI 849-6271

**EN PRIMEUR!**  
**SUPER KARATE KUNG FU**

**14 ANS**

**DEUX FOIS PLUS D'ACTION**

**2 GRANDS FILMS EN COULEURS**

**LE VIOLENT GAMIN du KARATE**

**LE COUP DE POING MEURTRIER**

À L'AFFICHE!

ARLEQUIN "VIOLENT GAMIN": à 2.50, 6.10, 9.30  
"COUP DE POING": à 1.15, 4.35, 7.55  
RITZ, LUNDI au VENDREDI des 6.30  
SAMEDI et DIMANCHE continué depuis 1.30

**ARLEQUIN** 1004 Ste. CATHERINE EST. 288-2943

**RITZ** 1313 BELANGER E. 272-5290

"UN CHEF-D'ŒUVRE DE CRUAUTE LUCIDE". — Serge Dussault, LA PRESSE  
"UN MICHEL PICCOLI EPOUSTOUFLANT!" — Télérama  
"UNE SATIRE DE MOEURS QUI CHOQUERA LES ÂMES". — Paris-Match  
"ROMY SCHNEIDER EST LE CHARME MÊME DE LA MONSTROSITE!" — L'Express

**18 ANS Adultes**

MICHEL PICCOLI Romy SCHNEIDER

dans un film réalisé par FRANCIS GIROD

**Le Trio Infernal**

musique de ENNIO MORRICONE

ANNIE GIRARDOT MIREILLE DARC

**2<sup>e</sup> FILM**

**"il n'y a pas de fumée sans feu"**

TRIO Ven. 9.45 Sam. 5.30 9.45 Dim. 1.10 5.30 9.45 Sem. 9.45

**FUMÉE** Ven. 7.30 Sam. 7.30 Dim. 3.10 7.30 Sem. 7.30

**Cinéma 7<sup>e</sup> art** 722-0302 3180 rue BELANGER

**REGARDEZ C'EST PAS SORCIER!**  
Le Jeu télévisé à l'intention du consommateur.

Chaque semaine, nos participants ont à faire face à diverses situations, telles que l'obtention d'un prêt, le retour d'un article en magasin, ou l'achat d'une voiture. Ils ont ensuite à trouver la solution adéquate à ces problèmes et s'ils y arrivent, ils peuvent se mériter des prix. C'est pour le consommateur une émission à la fois amusante et instructive.

Ne manquez pas C'est Pas Sorcier!, à l'antenne de:

CFTM-TV, canal 10, commençant le dimanche 5 janvier, de 17 h à 17 h 30

**Votre protection, c'est notre affaire.**

Consommation et Corporations Consumer and Corporate Affairs  
L'honorable Andre Ouellet, ministre

**18 ANS Adultes**

**LA MORT EN DOSES**

en couleur

2<sup>e</sup> FILM

Les **NUITS GALANTES D'UNE INFIDÈLE**

en couleur

2<sup>e</sup> SEMAINE!

12.40, 4.10, 7.40  
SAMEDI, DERNIER SPECTACLE 9-40

**CHATEAU** 2  
St. Denis & Belanger 271-4400

la Saie D'HUDSON

Le **disque de la semaine**

... à un bas prix qui vous fait chanter

**DEEP PURPLE STORMBRINGER**

Mettant en vedette Stormbringer, Love Don't Mean A Thing, Holy Man, Hold On, Lady Double Dealer, You Can't Do It Right (With The One You Love), High Ball Shooter, The Gypsy, and Soldier Of Fortune

Disque **488** Cassette 8 pistes **688**

Téléphonez à 842 6261 Disques rayon 792 au quatrième, centre-ville Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard

Les Beaux Dimanches **Monsieur B en Belgique** Le 12 janvier à 19h30

Spectaculaire coproduction de la Radiotélévision belge et de Radio-Canada tournée l'été dernier dans plusieurs villes de la Belgique.

Jacques Boulanger présente des vedettes belges et canadiennes. Du Canada: Emmanuelle, Patsy Gallant et Serge Laprade. De la Belgique: Tomia, André Simons et Jacques Hustin. Cette émission a été réalisée par Maurice Dubois.

L'homme qui réalisa 'Deep Throat' et 'the Devil in Miss Jones' **GERARD DAMIANO** présente son dernier film.

**18 ANS Adultes**

**MEMORIES WITH MISS AGGIE**

Deborah Ashira

She will really get you up... in the morning!

**the DIRTY MIND of YOUNG SALLY**

Sharon Kelly

Lundi au vendredi 10h à midi  
Sam. et dim. des 1h00

**bonaventure** PLACE-BONAVENTURE, tel. 861-2725

**BIG BIG DOUBLE BILL!**

**L'INCROYABLE CHESTY MORGAN PREND SA REVANCHE**

**73-32-36**

**"DEADLY WEAPONS"**

Les dimensions qui ébranleront le monde.

14.38 CBESCENT 845-1269

**DEEP THROAT PART II** COLOR

**WOMEN IN LOVE: THE MECHANIC**

Après la Petite Patrie et Pointe-Calumet Boogie-Woogie, voici enfin **Sainte-Adèle-la-vaisselle**

Les mythes abolis, les rêves détruits... jeune chômeur, diplômé de 20 ans qui se retrouve pendant environ un an devant une machine à laver la vaisselle.

De tout ça que la vaisselle à laver à Sainte-Adèle, en automne de 1963, se voit que que montagnes de vaisselle sale.

**eip** En vente partout

**les éditions la presse** dirigées par Alain Stanké

Concession de **DISQUES ET RUBANS** au détail **LIBRE AU PRINTEMPS 1975**

Un emplacement de choix est libre à Place Vertu, un nouveau centre commercial régional qui s'ouvrira à Ville Saint-Laurent au printemps de l'an 1975.

Si vous désirez exploiter votre propre commerce et que vous aimeriez recevoir des renseignements supplémentaires au sujet de cette occasion unique, veuillez manifester votre intérêt en écrivant à:

M. Richard D. McGraw  
Vice-président et directeur général  
A & A Books & Records Co. of Canada Ltd.  
351 Yonge Street,  
Toronto, Ontario  
M5B 1S4

**A & A DISQUES & RUBANS**

A la télévision de Radio-Canada

# Un film sans truquages de Clint Eastwood dans les Alpes

PAR AXEL MADSEN  
(collaboration spéciale)

CLINT EASTWOOD fait présentement le montage de "The Eiger Sanction", son quatrième film en tant que vedette-réalisateur, son 25ème en tant qu'acteur. Le film tient son titre du sommet des Alpes bernoises et il a été tourné au trois quarts dans le massif de l'Interlaken.

"Si vous croyez que le tournage en extérieurs est passé de mode, détrompez-vous, déclare l'homme des horizons infinis dans sa salle de montage aux studios Universal. Il n'y a pas de versant escarpé en papier mâché ici, ni de séquences de truquages".

Il n'ajoute pas ce qui est sous-entendu: qu'il n'est pas un amateur de la dernière tendance hollywoodienne de tout tourner en studio de nouveau. "The Eiger Sanction", adapté du best-seller de Travian, a été tourné pendant cinq semaines sur le traitre versant nord de l'Eiger, une semaine à Zurich, trois autres semaines dans les Parcs nationaux américains Zion et Monument Valley, et finalement dans la région de Carmel-Monterey de la Californie où, entre deux films, Clint et Maggie Eastwood habitent tranquillement.

Un film avec Clint Eastwood est forcément un film d'action et de violence et le personnage qu'il incarne dans "The Eiger Sanction" est celui d'un intellectuel amateur de peinture et d'alpinisme. Son Jonathan Hem-

lock est un professeur d'art qui tue pour de l'argent afin d'acheter des chefs-d'oeuvres volés. Il est civilisé, narquois et impitoyable. Engagé pour assassiner le meurtrier d'un contre-espion américain, il escalade l'Eiger avec trois autres alpinistes sans savoir lequel des trois est celui qu'il doit tuer.

Clint Eastwood est le tueur No 1 de l'écran et, curieusement, n'a pas peur d'en parler. Dans sa vie privée, il n'y a pas plus inoffensif que lui. Il n'a jamais tué autre chose que le temps, il déteste la chasse — aux fauves comme aux lapins, et il est résolument en faveur des lois interdisant la possession d'armes à feu.

## Succès et politique

Eastwood est une star de premier plan. Avec Barbra Streisand, Steve McQueen, Sidney Poitier, Robert Redford et Dustin Hoffman, Eastwood fait partie des vedettes que l'on ne voit pas à la télévision et qui sont, dans l'argot du métier, "banquables", cette poignée de superstars qui avec leurs signatures en bas d'un contrat de production peuvent tout faire démarrer (même si, en réalité, les banques ne se font pas la queue pour financer de tels projets).

Je n'ai pas peur de paraître stéréotypé, dit Eastwood, et je n'ai pas peur d'essayer quelque chose de nouveau. J'ai joué un disc-jockey, mais évidemment la plupart

du temps je fais des trucs d'action".

Il a été attaqué — violemment, pour l'"ultraviolence" de "Dirty Harry", réalisé par Don Siegel, et "Magnum Force", mis en scène par Ted Post, une paire de films où il incarnait un policier quasi-fasciste, un vengeur-justicier qui ne menait pas les criminels devant la justice mais les exterminait de sa propre main. Eastwood voit ces deux films un peu différemment.

"Trop de films policiers se concentrent sur la corruption des flics; je crois que les spectateurs ont aimé 'Dirty Harry' et 'Magnum Force' parce que j'y jouais un détective qui avait des sentiments pour les victimes des crimes de rue. Les gens en ont marre de voir les criminels glorifiés".

Cette attitude le classe politiquement à droite, très à droite, classification qu'il n'aime pas. "Politiquement, je suis un modéré, disons un indépendant modéré, même si je suis assez cynique quand je parle politique. Là où je suis très à gauche — pour la droite, c'est à propos de la possession d'armes à feu. Je suis aussi pour la libéralisation des lois sur la marijuana. C'est un sujet explosif à droite où on compare la mari avec les narcotiques comme la morphine, argument qui ne me convainc pas. J'ai été un buveur de bière toute ma vie et je ne suis plus devenu alcoolique pour autant."

## La chance de Leone

Homme assez réservé, Eastwood pense que sa vie

privée ne regarde pas le public et que les gens n'ont pas besoin de savoir qu'il est marié et qu'il a deux garçons, de cinq ans et d'un an. Aussi, il est l'un des premiers à s'étonner de sa propre popularité.

"J'ai eu de la veine, dit-il, "que voulez-vous que je vous dise. Ce qui est important pour un acteur c'est peut-être de savoir saisir la chance. Pour moi, le point tournant a été ma percée en Italie en 1964."

A l'époque l'avenir n'était pas prometteur pour ce ci-devant cowboy. Son feuilleton de TV, Rawhide, était moribond, sa tentative de faire du théâtre avait mal tourné et les rôles de cowboys ne prenaient pas beaucoup. Quand un producteur lui offrit \$15,000 pour être la vedette d'un western appelé "Pour une poignée de dollars", il a accepté, d'abord parce qu'il n'y avait pas d'autres offres et aussi parce qu'il se disait que c'était une chance de voir l'Europe.

"Je ne m'attendais pas à ce que le film ait une carrière de tonnerre, évidemment. Aucun western européen n'avait jamais été autre chose qu'un film B de routine et je ne m'attendais même pas à voir 'For A Fistfull of Dollars' traverser l'Atlantique".

Le reste appartient à l'histoire. Le film de Sergio Leone fit sensation et Eastwood devint la vedette des deux autres "westerns spaghetti" de Leone: "Et pour quelques dollars de plus" et "Le bon, la brute et le truand". Depuis, Eastwood est devenu superstar et, dit-il, il n'a eu qu'un seul échec: "The Beguiled", de Don Siegel, même si c'est l'un de ses films préférés. "Le film ne répondait pas à ce que le public attendait d'un film avec Clint Eastwood, mais c'était une noble tentative".

Le premier film qu'il réalisa lui-même "Breezy", fut

suivi de "Play Misty for Me" et de "High Plains Drifter". Le plus dur à tourner, ce fut "The Eiger Sanction" à cause du danger du tournage en montagne, précise-t-il.

"Non, ce n'est pas difficile d'être vedette et réalisateur: des gens qu'on connaît. J'ai eu Frank Stanley comme chef opérateur et quand je suis devant la caméra je me fie totalement à lui. J'ai aussi Robert Daley avec moi. Bob a été mon producteur et mon meilleur ami depuis 15 ans. Avec moi devant la caméra j'ai Claudine Auger que je connais depuis des années, et George Kennedy avec qui j'ai déjà fait "Thunderbolt and Lightfoot". Pour Gregory Walcott c'est le troisième

film qu'on fait ensemble." Il est question qu'il fasse "MacArthur", une superproduction dans le genre de "Patton" sur le Général Douglas MacArthur (1880-1964), le vainqueur du Japon dans le Pacifique, puis commandant des forces de l'ONU en Corée en 1950-51.

"Je pense que peu de gens me connaissent réellement, dit-il. "La plupart des cinéastes en tout cas ne me connaissent pas — du moins à en juger par les scénarios qu'ils m'envoient — ou par les choses qu'ils me demandent de faire. Dans "Two Mules for Sister Sara", Siegel me demandait de tuer un serpent à sonnette et s'étonnait que je refuse".

## la semaine des cinéphiles

**CINEMA 2001** (Cinéma de répertoire, 855 nord, boul. Décarie. Admission: \$1.50 par séance).

**Aujourd'hui à 18h30, 20 h et 21h30:** "La planète sauvage" de René Laloux, France-Tchécoslovaquie 1973. A minuit: "Harold & Maude" de Hal Ashby, Etats-Unis 1971.

**Demain à 13 h et 16h45:** "La planète sauvage" de René Laloux, France-Tch. 1973.

**Demain, lundi, mardi, mercredi et jeudi à 18h30, 20 h et 21h30:** "La planète sauvage" de René Laloux, Fr.-Tch. 1973.

**Vendredi à 19h15 et 21h30:** "La montagne sacrée" d'Alexandro Jodorowsky. Mexique 1973. A minuit: "La planète sauvage" de René Laloux, France-Tchécoslovaquie 1973.

**CINEMATHEQUE QUEBECOISE** (Bibliothèque nationale, 1700, rue Saint-Denis, entrée sud. Admission: 75 cents).

**Mardi à 19h30:** "Passage" de Normand Grégoire, Québec 1974. "Tickets, s.v.p." de Pierre Perrault, Québec 1973. "Au bout du fil" de Paul Driessen, Québec 1974. "L'écran d'épingles" de Norman McLaren, Québec 1973, et "Valley of the Moon" de Ron Webber, Canada 1973.

**A 21h30:** "Un de la légion" de Christian-Jaque, France 1936. **Mercredi à 19h30:** "Seule" de Grigori Kozintsev et Leonid Trauberg, URSS 1931. A 21h30: "Un pays sans bon sens ou Wake up mes bons amis!" de Pierre Perrault, Québec 1970.

**Jeudi à 20 h:** "Coup de feu

dans l'usine" d'Erkko Kivikoski, Finlande 1973. **Vendredi à 19h30:** "The Green Widow" de Jaakko Pakkasvirta, Finlande 1968. A 21h30: "Little Marja!" d'Eija-Elina Bergholm, Finlande 1972.

**CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE** (Université Concordia, 1455 ouest, boul. de Maisonneuve, 1 m m e u b l e Hall, salle H-110. Admission: 75 cents).

**Lundi à 20h30:** "A propos de Nice" de Jean Vigo, France 1929, et "A nous la liberté" de René Clair, France 1931.

**Mardi à 20h30:** "Citizen Kane" d'Orson Welles, Etats-Unis 1941.

**Jeudi à 19 h:** "Judith of Bethulia" de D.W. Griffith, Etats-Unis 1913. A 21 h: "The Birth of a Nation" de D.W. Griffith, Etats-Unis 1915.

**Vendredi à 19 h:** "Hearts of the World" de D.W. Griffith, Etats-Unis 1918. A 21 h: "America" de D.W. Griffith, Etats-Unis 1924.

**GOETHE-INSTITUT MONREAL** (place Bonaventure, entrée La Gauchetière et Université. Entrée libre).

**Demain à 20h30:** "Lebenszeichen" de Werner Herzog, RFA 1963.

**INSTITUT CULTUREL ITALIEN** (1200, rue McGill, projections réservées aux adultes. Entrée libre).

**Aujourd'hui à 20 h 30:** "Salvatore Giuliano" de Francesco Rosi, Italie 1962. **OUTREMONT** (Cinéma de répertoire, 1248 ouest, rue Bernard. Admission: \$1.50 par séance). **Aujourd'hui à 18 h:** "The

Emigrants" de Jan Troell, Suède 1972. A 21 h: "The New Land" de Jan Troell, Suède 1972. A minuit: "Wonderwall" de Joe Massot, G.-B. 1968.

**Demain à 14 h:** "Let it be" de Michael Lindsay-Hogg, G.-B. 1970. A 16h30: "Wonderwall" de Joe Massot, G.-B. 1968.

**Demain, lundi et mardi à 19 h:** "Le conformiste" de Bernardo Bertolucci, France-Italie 1970. A 21h30: "Le dernier tango à Paris" de Bernardo Bertolucci, France-Italie 1972.

**Mercredi à 19h30:** "Elvira Madigan" de Bo Widerberg, Suède 1966. A 21h30: "Adalen '31" de Bo Widerberg, Suède 1966.

**Jeudi à 19 h:** "A Love Film" d'Istvan Szabo, Hongrie 1970. A 21h30: "The Pedestrian" de Maximilian Schell, RFA 1973.

**Vendredi à 19h30:** "Modern Times" de Charles Chaplin, Etats-Unis 1936. A 21h30: "The Great Dictator" de Charles Chaplin, Etats-Unis 1940.

**SOCIETE CULTURELLE QUEBEC-URSS** (6827, rue Saint-Hubert. Entrée libre).

**Lundi à 20 h:** "L'hiver russe". "Moscou — ciné-révue" et "Rencontre cordiale avec la France".

**VIDEODIAPHRAME** (1604, rue Saint-Denis. Entrée libre).

**Aujourd'hui à 14 h:** "Immigrantes italiennes". A 16 h: "Lesbian Mothers". A 20 h: "Les sems de Louise". A 21h30: "Gladys, a Queen in Exile". **Demain à 14 h:** "Vous repasserez". A 16 h: "Libidante". A 20 h: "S'aimer toute une vie". A 21h30: "Quand on pogne le 3".

Femme d'aujourd'hui

Vivre à deux: liberté ou contrainte?

Le samedi 11 janvier à 21h30



1975: Année internationale de la femme. "Femme d'aujourd'hui" présente une première émission spéciale placée sous le signe du dialogue entre les sexes.



Vivre à deux: liberté ou contrainte? Sur un sujet très controversé, Aline Desjardins anime un débat entre 27 invités (hommes et femmes) venant de tous les milieux sociaux et

de tous les coins du Canada, de l'Atlantique au Pacifique. Matière à réflexion pour tous les téléspectateurs qui désirent améliorer la qualité de leur relation amoureuse.

Recherche et choix des invités: Andrée Thibault. Une réalisation d'Yves Dumoulin.



A la télévision de Radio-Canada

**GRATIS**

Futures mariées, La Presse vous offre ses hommages et le cadeau "Vive la mariée" (Il vaut plus de \$25)

**"VIVE LA MARIÉE"**, case postale 960, Montréal (101), Québec. S.V.P. REPONDRE A TOUTES LES QUESTIONS (EN LETTRES MOULÉES) Veuillez faire parvenir le cadeau de LA PRESSE "VIVE LA MARIÉE" à

NOM DE LA FUTURE MARIÉE \_\_\_\_\_ prénoms \_\_\_\_\_ nom de famille \_\_\_\_\_

NOM DU FUTUR MARIÉ \_\_\_\_\_ prénoms \_\_\_\_\_ nom de famille \_\_\_\_\_

ADRESSE ACTUELLE DE LA FUTURE MARIÉE \_\_\_\_\_

DATE DU MARIAGE \_\_\_\_\_

NOM DU CELEBRANT, RELIGIEUX OU CIVIL \_\_\_\_\_

LIEN JE SUIS LA FUTURE MARIÉE  MARI  UN PARENT  UN AMI

MON NUMÉRO DE TELEPHONE \_\_\_\_\_

**la presse**

Plus beau, mieux garni que jamais, ce cadeau contient: — au-delà de 35 produits, format nature; — des bons-rabais d'une valeur de plus de \$8; — plus de 20 livres contenant des recettes de cuisine et des conseils aux ménagères; — un abonnement gratuit à La Presse pour deux semaines.

Si vous vous mariez dans les mois à venir, ne manquez surtout pas de recevoir ce magnifique cadeau que vous offre LA PRESSE. Il suffit de remplir le coupon ci-contre et de le faire parvenir à l'adresse indiquée. Il n'y a absolument rien à acheter et cela ne vous engage à rien du tout. Et si vous connaissez quelqu'un qui va se marier, vous pouvez remplir le coupon et nous le faire parvenir pour elle. Nous verrons à tout. Tous les coupons doivent parvenir à l'adresse indiquée AVANT la date du mariage. L'offre n'est valable que pour les futures mariées qui éliront résidence, après leur mariage, au Québec dans un rayon de 40 milles de Montréal, dans une localité où La Presse est livrée à domicile. Le cadeau "Vive la mariée" est un hommage de LA PRESSE et de THE GAZETTE. Le seul cadeau par future mariée.

**LISTE DES VILLES DANS UN RAYON DE 40 MILLES DE MONTRÉAL OÙ LA PRESSE EST LIVRÉE À DOMICILE**

Beauharnois • Beloeil • Bois-des-Filons • Boucherville • Calixa-Lavelle • Chambly • Charlemagne • Châteauguay • Crabtree Mills • Comox • Contrecoeur • Coteau-du-Lac • Coteau Station • Delson • Deux-Montagnes • Dorion • Dorval • Farnham • Fort-Chambly • Granby • Iberville • Ile Perrot • Joliette • Lachenaie • Lachute • Lalleche • Lanoraie • La Plaine • Laprairie • La Présentation • La Providence • L'Assomption • Laurentides • Lavallée • L'Épiphanie • Léry • Maple Grove • Marieville • Mascouche • McMasterville • Melocheville • Mercier • Napierville • Nitro • Oka • Otterburn Park • Pincoirt • Pointe-des-Cascades • Rawdon • Repentigny • Richelieu • Rigaud • Rosemere • Sainte-Adèle • Sainte-Anne-de-Bellevue • Sainte-Anne-des-Plaines • Saint-Antoine-des-Laurentides • Saint-Basile-le-Grand • Saint-Bruno • Saint-Césaire • Saint-Constant • Saint-Eustache • Saint-Hilaire • Saint-Hubert • Saint-Hyacinthe • Saint-Janvier • Saint-Jean • Saint-Jean-Baptiste • Saint-Jérôme • Saint-Joseph-de-Sorel • Sainte-Julie • Saint-Lazare • Saint-Luc • Sainte-Madeleine • Sainte-Marthe • Saint-Mathias • Saint-Paul-d'Abbotsford • Saint-Paul-Termite • Saint-Paul-de-l'Industrie • Saint-Rém • Saint-Roch-de-l'Acadie • Saint-Sulpice • Sainte-Thérèse • Saint-Timothée • Sorel • Terrebonne • Tracy • Valleyfield • Varennes • Verchères.

Peintres canadiens actuels

The Canadian Canvas

Exposition itinérante de 85 oeuvres récentes de 46 artistes

Première étape Musée d'art contemporain, 16 janv. - 16 févr. Une initiative de la compagnie Time Canada Ltd.

TIME

## L'affaire Rothko: une question d'art ou de dollars?

PAR GILLES TOUPIN

LA VIE de Mark Rothko — l'un des plus grands peintres américains de l'expressionnisme abstrait — devint, pour ainsi dire, fort troublée après sa mort. Le procès du siècle en art, tout à côté à New York, n'en finit plus de s'éterniser. Depuis trois ans que la justice américaine essaie de démêler cet écheveau complexe qu'est la succession Rothko, rien ne semble y faire pour en arriver à une quelconque solution. Dix-neuf avocats, 7 clients différents, plus de 10.000 pages de transcription, \$1 million de frais de cour, l'implication du groupe international des galeries Marlborough, du Museum of Modern Art de New York, de certaines toiles de Rothko qui sont à la Tate Gallery de Londres ainsi qu'à la National Gallery d'Australie et cela ne fait peut-être que commencer.

Quand Rothko se suicida le 25 février 1970 dans son atelier de la East 69th Street à New York, il laissait 800 tableaux évalués présentement à \$32 millions. Les drames se font souvent avec moins que cela.

Ce jour-là, âgé de 66 ans, Mark Rothko s'adonna à un bien étrange rituel. Il commença par prendre assez de barbituriques pour s'empoisonner. Il enleva par la suite son linget et le pla soigneusement sur une chaise de telle sorte qu'il fut nu jusqu'à la taille. Il fit couler l'eau du robinet de la cuisine et à l'aide de James de R... — lui qui ne pouvait supporter la vue du sang — se trancha les veines des poignets.

Rothko voyait d'un mauvais oeil tout ce qui était extérieur à son atelier. Pour lui, le monde était philistin, matérialiste et corrompu. Depuis le début des années quarante (en ces temps où la peinture américaine révolutionnait l'art par ses grandes surfaces prêtes à engloutir l'observateur) jusqu'au début des années soixante, Rothko n'eut jamais beaucoup d'ar-

gent. Dans les premiers temps, ses oeuvres se vendaient entre \$350 et \$700. Jour après jour, et surtout à la fin, Rothko passait des heures assis dans son atelier à questionner du regard ses oeuvres. Les seules véritables valeurs qu'il connaissait et qui lui importaient étaient celles de l'authenticité artistique et non celles du dollar.

### La fondation Rothko

Rothko voulait que sa famille, après sa mort, vive bien; il tésorisait les tableaux en vertu de cela. Il souhaitait également que des artistes plus pauvres que lui puissent sortir de leur misère. Il ne pensait pas seulement aux peintres. Il songeait ainsi aux écrivains, aux musiciens, aux gens de théâtre, etc. C'est pour cette raison qu'il mit sur pied la fondation Rothko qui distribue encore aujourd'hui des milliers de dollars à des artistes qui ont oeuvré toute leur vie sans jamais tirer de leur labeur un quelconque avantage matériel.

L'affaire Rothko a donc pour décor de fond cette longue véraison de trente ans. A peine quelques mois après la mort de sa mère (6 mois après Rothko), Kate Rothko, âgée aujourd'hui de 23 ans, s'enquiert auprès des exécuteurs testamentaires de son père de sa part d'héritage, soit le quart: une moitié allant à la Fondation Rothko et l'autre quart à son jeune frère de dix ans Christopher.

A sa stupefaction et à celle de ses tuteurs, elle apprend que les exécuteurs testamentaires nommés par son père ont vendu 100 tableaux pour environ \$18.000 chacun à la galerie Marlborough lorsque ces tableaux avaient pu valoir de \$40.000 à \$50.000 pièce. Les 700 autres oeuvres sont également mises en consignation au même endroit pour être vendues à 50 pour cent de commission par Marlbo-

rough sur une période de 12 ans. Les 100 tableaux vendus à Marlborough pour \$1,8 million avaient à l'époque une valeur au détail de \$6,420,000 et maintenant de \$14,613,000 tandis que les 700 tableaux consignés montèrent après la mort du peintre de \$4,1 millions à \$17,4 millions.

### Une succession gaspillée

Des poursuites sont intentées par les enfants Rothko par l'entremise de leur tuteur afin que soient relevés de leurs fonctions les trois exécuteurs testamentaires qui contractèrent la vente et consignèrent les tableaux et afin que le contrat avec Marlborough soit annulé. La poursuite essaie donc de prouver que les exécuteurs testamentaires gaspillèrent la succession Rothko afin de favoriser la galerie Marlborough. Bien que les trois exécuteurs testamentaires aient témoigné que les prix et conditions du contrat étaient les meilleurs dans les circonstances de la vente, il est troublant d'apprendre que l'un de ces exécuteurs testamentaires, M. Bernard J. Reis, est le secrétaire-trésorier de la galerie Marlborough de New York et que l'archéologue Morton Levine ait avoué avoir signé les arrangements, fort indisposé par la relation de M. Reis avec Marlborough. M. Levine a même déclaré au tribunal qu'il n'aurait jamais accepté de signer le contrat s'il eut été tenu au courant de certains faits découverts par son avocat après sa séparation d'avec ses co-exécuteurs. L'un de ces faits est qu'un contrat signé un an avant la mort de Rothko donnait l'exclusivité des ventes à Marlborough à la seule condition — ce qu'on cache à Levine — que la compagnie achète 4 tableaux par année à 90 pour cent du prix courant pendant 8 ans, ce qui ne se fit pas évidemment. Dans ces conditions, Levine n'aurait pas liquidé toute la succession afin de conserver des actifs aux héritiers.

Autre fait inattendu qui ne facilita pas le déroulement du procès: la plainte déposée par l'avocat des Rothko stipulant que la compagnie Marlborough, malgré l'injonction du 23 juin 1972, qui interdisait toute vente par Marlborough sans la permission de la cour, vendit 35 tableaux de Rothko pour la somme de \$1,34 million. Il appert également que 66 tableaux importants furent placés par Marlborough entre les mains d'une tierce partie de façon à les mettre hors de portée de la cour au cas où le contrat serait annulé et que les tableaux aient à retourner aux héritiers. Les 26 juin, 30 juin et 1er juillet 1972, les 35 tableaux partirent pour l'Europe chez de riches acheteurs: Comte Paolo Marinotti, industriel italien, 20 tableaux au prix de \$760,000; Arthur Pires de Lima, de Lisbonne, 8 tableaux au prix de \$300,000; Yoran Polany, de Hong

Kong, 4 tableaux au prix de \$160,000 et Robin Ward, d'Angleterre, 3 tableaux au prix de \$120,000.

### Un personnage central

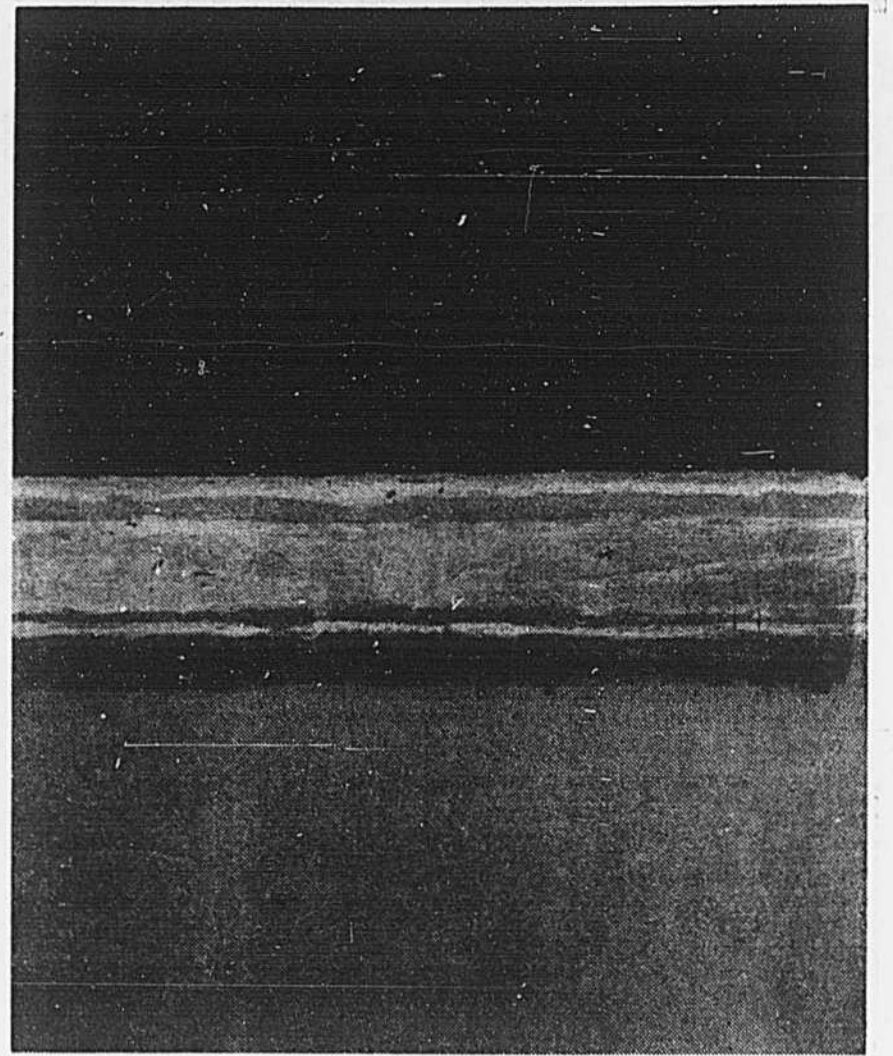
Pour sa défense, Francis K. Lloyd, 63 ans, directeur de la Marlborough et certes l'un des plus puissants marchands du monde de l'art depuis la Seconde Guerre mondiale, a dit avoir effectué ces transactions avant l'injonction afin de payer ses frais de cour. Les contrats de vente dont les dates étaient parfois corrigées ou tout simplement changées, sinon perdues, n'aiderent guère à éclaircir les choses. Toujours est-il que la confusion grandissait de jour en jour dans cette affaire, sans compter l'entrée en jeu du Modern Art de New York (qui réclame trois tableaux promis par Rothko de son vivant) ainsi que celle d'autres protagonistes et faits dont il serait trop long de rendre compte ici.

Le personnage central de toute cette comédie, Francis K. Lloyd, est dans le monde de l'art pour une seule raison qu'il se garde bien de nier: faire de l'argent. Il ne désire pas contribuer à l'histoire des idées par des expositions synthèses ou par des présentations aptes à mettre de l'avant des tendances et des mouvements selon une attitude de curiosité intellectuelle. La connaissance est le dernier de ses soucis. Ce sont là des fariboles bonnes pour les musées, croit-il. Né à Vienne sous le nom de Franz Kurt Lévai, il changea ce dernier après s'être joint à l'armée anglaise pendant la Seconde Guerre mondiale.

Tout en admettant être le patron de la compagnie Marlborough, il déclare au tribunal qu'elle ne lui appartient pas et que les seuls bénéficiaires en sont sa femme... son neveu Pierre Lévai, vice-président de la galerie Marlborough à New York, et ses quatre enfants dont les âges varient entre 3 et 35 ans. La compagnie, affirmait Francis K. Lloyd, paye ses frais d'hôtel et de voyage et il reçoit indirectement d'elle \$100,000 par année en tant qu'"aviseur" par l'entremise d'une corporation de Nassau. Francis K. Lloyd passe son temps à voyager entre ses deux maisons à Nassau au Bahamas et au cap d'Antibes en France ainsi qu'entre les galeries Marlborough à Toronto, Montréal, Zurich, Rome, Londres et Tokyo; ce qui lui permit d'affirmer que lors de la négociation du contrat Rothko, il était absent.

### Impérialisme et art

Le journaliste John Russell écrivait à propos de Lloyd dans le New York Times du 21 juin 1974 que dans un pays où l'on prend souvent le plus gros ("the biggest") pour le meilleur ("the best"), ses activités sont perçues comme étant à l'échelle du surhumain. Il ne faut pas croire que



Mark Rothko: Noir, rose et jaune sur orange, 1951/1952.

Lloyd soit le seul dans ce cas aux Etats-Unis, et surtout dans la jungle artistique.

Après la prospérité de l'après-guerre, le marché de l'art ne se limite plus aux collectionneurs de vieux maîtres. Il allait connaître une démesure extravagante. Les nouveaux millionnaires et armateurs grecs, les barons texans du pétrole et ceux du Moyen-Orient ainsi que les nouveaux rois de l'uranium, de l'électronique et de l'ordinateur envahirent le marché de l'art contemporain. Les prix montèrent, les vendeurs se multiplièrent, les acheteurs devenaient de plus en plus nombreux et les stocks insuffisants.

C'est pourtant bien avant cela que l'impérialisme fit son entrée dans le monde de l'art. Au début du siècle, Durand-Ruel mit sur pied un quartier général à New York pour vendre les impressionnistes français. La galerie Thos. Agnew de Londres avait à la

même époque des filiales à Berlin et à St-Pétersbourg. Les techniques changèrent et évoluèrent jusqu'à ce que le tout devint une riche et florissante industrie.

L'affaire Rothko dévoile un aspect du monde de l'art fort peu connu du grand public, de ces côtés de médaille dont on préfère les cacher dans l'ombre que de les exposer au grand jour. Lorsque le juge Millard L. Midonick rendra son verdict en avril ou mai prochain, il est d'ores et déjà certain que si celui-ci penche en faveur des héritiers, Francis K. Lloyd ira en appel. Lorsque tout cela sera terminé, Dieu seul sait quand, il restera bien peu d'argent de cette imposante succession pour la Fondation Rothko et pour venir en aide à ceux auxquels le grand peintre destina une partie de ses biens; le procès rongea peut-être un peu cette fortune. Les idéaux de Rothko n'étaient sans doute pas au diapason de ce siècle.

## Grünewald et compagnie en deux mots

IL EST des parutions qui passent bien souvent inaperçues dans le domaine des arts plastiques soit que pour des raisons purement techniques nous n'ayons pas toujours le loisir d'en parler ou encore que certains ouvrages fassent partie de collections dont nous avons traité par le passé et dont il est bien inutile de redire toujours la même chose.

Il faudrait peut-être aborder sous un autre angle ces dernières collections tout en mettant l'accent non seulement sur le degré d'utilité et la qualité de présentation de ces volumes, mais bien sur l'opportunité qu'ils nous offrent de retrouver tel ou tel grand maître dont on oublie dans le brouhaha contemporain qu'en son temps il transmitt des oeuvres extraordinaires.

Dans la collection "Tout l'oeuvre peint de...", les classiques de l'art publiés chez Flammarion font paraître un admirable Grünewald. On se souviendra que cette collection se présente sous forme de catalogues raisonnés avec pour chacun d'eux une introduction; une courte anthologie de la "fortune critique" de l'oeuvre; 64 pages de planches en couleurs montrant, par des détails et des vues d'ensemble, les différents aspects de la palette du peintre; une chronologie de sa vie et de son oeuvre; une bibliographie des ouvrages essentiels publiés sur l'artiste; des reproductions de toutes les oeuvres en noir et blanc; des appendices présentant les oeuvres connues par les textes ou par des copies, mais disparues, ainsi que les autres activités artistiques du peintre (sculpture, architecture, dessin, gravure, vitrail, tapisserie, mosaïque, marquetterie, email, etc.) sans oublier les index détaillés.

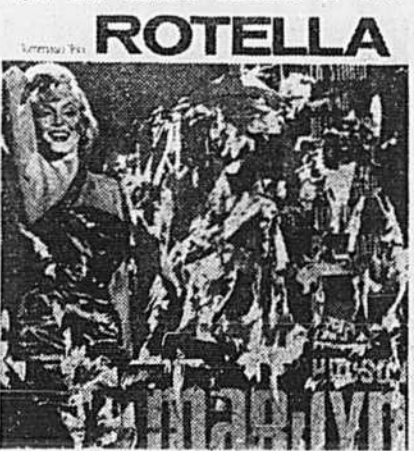
C'est là un excellent moyen de se familiariser avec le créateur du célèbre retable d'Isenheim. Voilà l'exemple type d'un peintre longtemps oublié (au profit d'un Dürer par lequel seul toute l'Allemagne jurait). Ce n'est qu'au début du siècle que Grünewald sortit des limbes. Encore aujourd'hui, et l'introduction de Pierre Vaisse nous le montre bien, on sait peu de choses du personnage et des sources de son oeuvre.

Toujours chez Flammarion, cette fois dans la collection "Les maîtres

de la peinture moderne", trois nouvelles monographies sont publiées. Il s'agit de Edward Munch par Jean Selz, Miro par Gaston Diehl et Pissarro par Raymond Cogniat. A cette collection fort alléchante par l'abondance de son iconographie en couleurs, on se doit de reprocher de faire sans cesse appel aux mêmes écrivains d'art pour plusieurs monographies, ce qui a pour fâcheux résultat de ne pas suffisamment varier le ton des diverses monographies. La voie d'approche n'est pas trop sévère cependant, marquant les détails anecdotiques et biographiques à l'analyse des oeuvres de façon à plaire au lecteur non initié.

Du Norvégien Munch, Jean Selz nous trace la carrière tumultueuse avec un brin de romantisme mais tout en détruisant le malentendu qui en fait un précurseur de l'expressionnisme et même un de ses plus typiques représentants. L'intérêt de cet ouvrage réside surtout dans le fait qu'il est le premier consacré à l'oeuvre de Munch en France.

De Miro, on sait bien des choses. D'autant plus que notre homme est encore vivant. Encore une fois, c'est par le biais de la carrière que Gaston Diehl aborde son Miro. Evidemment, une telle approche n'est pas très rigoureuse mais Diehl parvient tout de même à nous faire entrevoir comment l'artiste a retrouvé "la magie de l'enfance". Il en va de même pour le Pissarro de Raymond Cogniat qui se veut une histoire humaine de l'im-



ROTELLA

TOUT  
L'OEUVRE  
PEINT  
DE  
GRÜNEWALD

LES CLASSIQUES DE L'ART ■ FLAMMARION

pressionnisme plutôt qu'une véritable histoire esthétique: vocation déclarée des enfants; accord avec les impressionnistes et Seurat; ses sympathies avec les mouvements sociaux les plus libéraux, voire avec l'anarchie; la vie de famille; etc.

### En bref

Il est également d'autres ouvrages parus en 1974 et qu'il faut absolument mentionner, ne serait-ce que trop brièvement:

NOTRE-DAME DE QUEBEC, par Luc Noppen, Editions du Pélican, Québec, 1974. 283 p.

Etude passionnante qui tente enfin de faire le point sur le premier édifice religieux ancien du Québec. C'est la présentation visuelle qui attire d'abord l'attention du lecteur dans cet ouvrage. Elle est des plus soignées, abondamment illustrée et accompagnée de fins dessins de M. Pierre

D'Anjou. Un reproche aux éditeurs cependant: de n'avoir pas su réviser adéquatement le texte qui laisse quelque peu à désirer côté français. On suivra avec précision l'évolution et les nombreuses métamorphoses de Notre-Dame de Québec. Le livre n'est peut-être pas parfait, puisque certains passages sont discutables — notamment sur le plan méthodologique — mais il n'en reste pas moins qu'il s'agit là d'une publication importante chez nous.

ROTELLA, par Tommaso Trini, préface de Pierre Restany, Ed. Giampaolo Prearo, Milan, 1974. Non paginé.

Voilà un volumineux livre, de ces ouvrages luxueux fournis de planches couleurs impeccables et de textes on ne peut plus sérieux et enrichissants. Malheureusement, on aura bien des misères à se procurer ce Rotella sinon dans quelques librairies spécialisées. Publié simultanément en italien,



PAR GASTON DIEHL



en français et en anglais, ce livre nous fait découvrir le monde fascinant de Mimmo Rotella, cet artiste d'ont l'oeuvre n'existe que par des lacérations somptueuses d'affiches — le pendant italien des Français Hains et Villeglé en somme. Au début des années cinquante, notre artiste calabrais passait pour fou. Il s'obstina et en 1957 s'expliqua: "arracher les affiches des murs est la seule compensation, l'unique moyen de protester contre une société qui a perdu le goût du changement et des transformations fabuleuses. Moi, je colle des affiches puis je les arrache: ainsi naissent des formes nouvelles, imprévisibles. Cette protestation m'a fait abandonner la peinture de chevalet. Si j'avais la force de Samson, je collerais la place d'Espagne avec ses teintes d'automne tendres et molles sur les places rouges du Janicule aux leurs du soleil couchant..." Rotella n'est pas seulement un artiste parmi tant d'au-

tres, il est un moment historique important.

ARTISTE CANADIENS: EXPOSITIONS 1973-74, The Roundstone Council for the Arts, Toronto, 1974. 288 p.

Poursuivant son initiative du printemps dernier, le Roundstone Council for the Arts publie son second tour d'horizon général d'oeuvres récentes d'artistes canadiens vivants. L'ensemble des éditions formera une collection dont le titre sera "Tour d'horizon de l'art canadien". Cet aperçu essentiellement iconographique a pour principale visée de donner une idée des oeuvres exposées dans les galeries d'un bout à l'autre du pays et de renseigner un public qui ne peut toujours se déplacer. Les reproductions sont soignées et l'entreprise, en général, fort louable. On peut se procurer "Artistes canadiens: expositions 1973-74" à l'Espace 5 et à la galerie Martal.

## AVEZ-VOUS VU?

**THE NIGHT PORTER**, de Liliana Cavani, en version anglaise, couleurs, Place Ville-Marie (petite salle) et Van Horne. Avec Dick Bogarde et Charlotte Rampling.

gard du fascisme. Un film fascinant mais controversé. **LE MOUTON ENRAGE**, de Michel Deville en v.o. et couleurs au Chevalier. Avec Jean-Louis Trintignant, Jane Birkins, Romy Schneider.

Les métamorphoses d'un timide employé de banque en un redoutable aventurier. Une comédie avec beaucoup de nerf et d'excellents numéros d'acteurs. **THE FRONT PAGE**, de Billy Wilder en v.o. et couleurs à la Place du Ca-

nada. Avec Jack Lemmon, Walter Matthau.

Deuxième "remake" d'une vieille pièce à succès de Broadway qui montre des dessous du milieu journalistique américain de la fin des années '20. Une mécanique parfaitement huilée signée par le vétéran Billy Wilder.

**LE TRIO INFERNAL**, de Francis Girod, en v.o., couleurs, au Pierrot. Avec Michel Piccoli, Romy Schneider, Marha Gomska.

Un honorable avocat s'acquitte avec deux jeunes femmes et froidement vole et tue. Au-delà du fait divers, une satire de la bourgeoisie, des convenances, de l'arrivisme. Girod n'y va pas avec le dos de la cuiller.

**AMACORD**, de Federico Fellini, en v.o., et s.t. anglais à l'Élysée (Reinas).

Un Fellini bien en verve qui se souvient de sa petite patrie italienne à l'époque du fascisme triomphant. Malheureusement présenté dans une version (sous-titres anglais) inacceptable pour la majorité des Québécois.

**L'ARNAQUE**, de George Roy Hill, en v.f., et couleurs au Mercier avec Robert Redford, Paul Newman.

Les grands noms qui avaient valu à "Butch Cassidy" son succès réunis à nouveau dans cette comédie-thriller dont l'action se situe en 1936. A voir pour Newman en "gambler" de première classe.

## RADIO fm

CFOR 92.5 CKMF 94.3  
CBM 95.1 CJFM 95.9  
CKVL 96.9 CHOM 97.7  
CHRC 98.1 CBF 100.7  
CHLT 102.7 CFDM 104.3  
CFGL 105.7

10:30 CBF Récital  
Frans Brouw, piano. Barcarolle, op. 41 (Faure), Ballade op. 10 no 1 et Variations op. 21 (Brahms).

11:03 CBF Orchestre canadiens  
Orchestre du Centre National des Arts d'Ottawa. Dir. Mario Bernardi. Janet Baker, mezzo-soprano. Octor pour vents (Stravinsky). "Nuits d'été" (Berlioz), Symphonie no 3 (Schumann).

12:03 CBF Tour de chant  
Du Monument Lefebvre à Saint-Joseph au Nouveau-Brunswick: Julie Arel.

12:05 CBF CBC Concert  
Oeuvres de Vaughan Williams, Beethoven et Elgar.

14:03 CBF Musique des Nations  
L'Ukraine.

17:30 CBF A Cappella  
Ensemble musical Vivaldi. dir. Jean-Pierre Guindon. Noël anciens (harm. "Challilly"). Trois Noëls (harm. Daveluy). Noël de Bourgoine (harm. Gamba).

18:00 CBF Le Chant de la terre  
Le Québec d'hier.

19:03 CBF Opera Theatre  
"Il Trovatore" (Verdi): Leontyne Price, Plácido Domingo, Sherrill Milnes, Fiorenza Cossotto, dir. Zubin Mehta.

20:30 CBF Jazz nouveau  
Benjamin Alpin, saxophone, Herbie Hancock, piano acoustique, Charles Buster Williams, contrebasse, Freddie Walls, batterie, et marimba, Billy Hart, batterie, Bill Summers, percussion, Charles Sullivan, trompette.

21:00 CBF Musique de notre siècle  
"Pli selon pli" (Pierre Boulez): Halina Lukomska, soprano. Orchi. de la B.B.C., dir. Boulez.

22:00 CBF Orchestre Symphonique de Boston  
Dir.: Colin Davis. Christoph Eschenbach, piano. Ouverture "Coriolan" et Concerto no 5 (Beethoven), Symphonie no 2 (Brahms).

23:00 CBF Artists of Canada  
Eve Corker reçoit le jeune violoniste Martin Foster.

**LUNDI**  
13:00 CBF contrepoint  
Quatuor K. 428 (Mozart): Quatuor Amadeus.

13:03 CBF CBC Vancouver Chamber Orchestra  
Dir. John Avison. Sérénade op. 25 (Robert Kurka) et Symphonie no 49 "La Passion" (Haydn).

14:00 CBF Arts d'opéra  
Etr. de "La Sonnambula" et "I Puritani" (Bellini): Airella Freni et Nicolai Gedda; de "L'elisir d'amore" (Donizetti): Nicolai Gedda; de "La Cenerentola" (Rossini): Maria Callas.

14:00 CBF Afternoon Concert  
Oeuvres de Telemann, Pachelbel et Max Regner.

14:00 CBF Un festival en son pays  
Yves Thériault et la Basse Côte-Nord.

## choix d'émissions

### SAMEDI

14:00 **10** — "Le Père Ambroise". L'abbé Ambroise LaFortune se raconte et raconte les choses, des gens avec la verve du Père Ambroise.

16:00 **2** — Le match Montréal-Philadelphie, en direct du Forum.

18:00 **10** — "L'Actualité en marche", avec Lizette Gervais et Jacques Morency.

18:00 **2** — "Arsène Lupin", pour ceux qui se sont laissés embarquer.

20:00 **2** — "Y'a toujours moyen de moyenner", le film québécois de Denis Héroux (1973), avec Jean-Guy Moreau, Yvan Ducharme et Willie Lamothe. A voir pour le plaisir ou pour se documenter sur le cinéma québécois.

21:30 **2** — "Vivre à deux". Un documentaire d'Yves Dumoulin, présenté par Aline Desjardins. Discussion sur la vie à deux avec vingt-sept personnes recrutées dans tous les milieux, et un peu partout au Québec et au Canada.

23:00 **2** — "La Nef des fous". Film américain de 1960, avec Simone Signoret et Vivian Leigh. Les passagers d'un paquebot nouent et dénouent des intrigues. Le paquebot vogue vers l'Allemagne de 1933.

### DIMANCHE

10:30 **10** — "C'était le bon temps". Avec Fernand Giguère qui fait tourner des dis-

ques d'autrefois. Pour les nostalgiques et pour les jeunes qui veulent s'instruire sur la musique à papa et à grand-papa.

11:00 **2** — "Rencontres". Cette fois Raymond Beaugrand-Champagne nous propose un entretien entre Marcel Brisebois et Germaine Tillion, ethnologue: son expérience de la violence. Germaine Tillion, a été condamnée à mort pour fait de résistance, en 1942, mais elle passa le reste de la guerre au camp de Ravensbrück.

12:00 **10** — "Bon dimanche".

12:15 CBF-690 (radio) — "Présent international". K. F. Karol, journaliste au Nouvel Observateur, parle du "mystère Brejnev: maladie réelle ou maladie diplomatique?" Depuis, on a su que la mère de M. Brejnev était mourante, tout ce temps. (Elle est morte ces jours derniers). Second volet: Marcel Niedergang (du "Monde", de Paris), parlera du Portugal d'où il revient, et des problèmes de décolonisation qui se posent au gouvernement portugais.

13:00 **2** — "5 D".

14:00 **2** — "D'Hier à demain". Un portrait de Gaston Bachelard, le philosophe français qui fut le maître à penser de toute une génération.

18:00 **2** — "Politique autour".  
18:30 **10** — "Showbiz". La nouvelle émission de Télé-Métropole, à l'heure de "Jeunesse". Claude Dubois

a réuni Jacqueline Barrette, Jean-Pierre Ferland, Jean-Guy Moreau, Yvon Deschamps, Guy Trépanier, Pauline Julien, Clémence Des Rochers et Louise Fossier, venus rendre hommage au "Patriote" et aux animateurs, MM. Blais et Broomfield.

19:00 **2** — "La Petite Patrie", le feuilleton de Claude Jasmin.

19:30 **2** — "Les Beaux Dimanches". "Monsieur B" qui nous propose l'émission que Maurice Dubois est allé tourner en Belgique, avec Emmanuelle, Patsy Gallant, Serge Laprade et des vedettes belges.

22:00 **10** — "Regards sur le monde", avec Claude Lapointe. Ce soir: les postes.

23:00 **10** — "La onzième heure". Solange Chaput-Rolland et ses invités.

R.-T.

## CHANGEMENTS télé-presse

### DIMANCHE

17:30 **12** Garner Ted Armstrong

18:00 **2** **9** **11** Politique autour  
Inv.: Mme Jeanne Sauvée, ministre de l'Environnement.

16:30 **7** Cinéapéro

"Bruno, l'enfant du dimanche". Fr. 1968. Drame psychologique de L. Grosperre avec Roger Hanin, Christian Mesmer et Mary Marquet.

**FOYER DES ARTS EATON**  
9<sup>e</sup> ÉTAGE, CENTRE-VILLE

Jusqu'au samedi 25 janvier  
Exposition des peintures d'artistes canadiens réputés

tels que L. Ayoote, G. Pfeiffer, M. Favreau, R. Simpkins, J. M. Blier, A. Zadorozny, G. Gingras, P. Trudeau, K. De Conde, H. Januszewicz, G. M. Rae, R. Montpetit, V. Walker, A.S. Kirshner, W. Ferrier, I. Shaver, C. Fautoux, S. Beecher, H. Gerth et autres

**EATON**

**MARINO MARINI**  
**GIACOMO MANZU**  
**MARIO NEGRI**  
SCULPTURES PEINTURES DESSINS

Ouvert de 9h à 5h30

**NOUS ACHETONS**  
PEINTURES DE QUALITÉ

Samedi 9h à 5h  
Fermé dimanche

**DOMINION GALLERY**

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada

1438 OUEST, RUE SHERBROOKE - 845-7471 et 845-7833

**Marlborough Godard**

Vernissage aujourd'hui  
**JOHN FOX**  
OEUVRES RÉCENTES

1490 ouest, rue Sherbrooke  
Montréal 109 — 931-5841

**Steven Bobb**

**E** Galerie de L'Esprit,  
2122, rue Crescent

**galerie georges dor**

19 ouest, rue Saint-Charles Longueuil 677-6217

Après le congés des Fêtes  
réouverture à compter de mercredi, 15 janvier

OEUVRES RÉCENTES DE **LISE LAJOIE**

1h à 5h MERC. au DIM. — SOIRS: SUR RENDEZ-VOUS

**GALERIE D'ART CLAUDE LUCE**

Exposition  
Dessins, lithographies, gravures, peintures et objets-sculptures.

Louis-Pierre BOUGIE, Kittle BRUNEAU, Carl DAOUST, Michel FORTIER, Tin Yum LAU, Mico LOISELLE, Paul LUSSIER, Madeleine MORIN, Marguerite POTVIN, Pierre TABOUILLET

Mardi au vendredi de 12h à 21h. Samedi de 12h à 18h.  
1637, rue SAINT-DENIS, MONTREAL — Tel.: 849-8502

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste CHEZ **C. R. CROWLEY LIMITEE**

1316 ouest Sherbrooke  
Ouvert jusqu'à 5:30 p.m.  
Jeudi jusqu'à 7 p.m.  
Samedi jusqu'à 9 h.  
842-4412

**HORACE VIENS**  
PORTRAITISTE  
ACCEPTÉE  
votre photo peut servir de modèle  
256-1818

**Restaurant Solmar**  
Cuisine classique portugaise  
Musique continue tous les soirs

FADO AVEC GERMANO ROCHA ET RUI MATTEUS A L'ACCORDEON

SALLES DE RECEPTIONS DISPONIBLES GRATUITEMENT  
MUSIQUE DE DANSE AU 2<sup>e</sup> ETAGE

3699, boul. SAINT-LAURENT Réservations: 844-7748  
Ouvert 7 jours par semaine de midi à 2h a.m.  
Au sud-est de l'avenue des Pins.

STATIONNEMENT GRATUIT. DINERS D'AFFAIRES

**SPÉCIAL DE FIN DE SEMAINE**  
À TOUS LES **CURLY JOE'S**

**FILET MIGNON**

Tendre et savoureux, qui fait notre renommée.  
Choix de pomme de terre au four ou frites, pain chaud et libre-service à notre comptoir de salades.

Ordinaire: \$4.95 **\$3.95**

**REPAS GRATUIT POUR ENFANTS AU BAZAR CURLY JOE'S**

Tous les dimanches entre 4 et 10h p.m., tout enfant accompagné d'un adulte payant aura droit à un Curly Burger, à des frites, une liqueur gazeuse et de la crème glacée gratis. Au Curly Joe's dans le Centre d'Achats Le Bazar seulement.

336-3889. Licence complète.

**LES STEAK HOUSE GURLY JOE'S**  
Nos biftecks ne sont qu'un début

Pour des réservations, appelez  
Boul. Décarie, 731-3277 • 1453 rue Metcalfe, 845-5226  
1221 Université, 871-8197 • Le Bazar, Centre d'Achats, 336-3889  
Carrefour de l'Estrie (Sherbrooke, Québec), 569-9600

Administré par les Services Alimentaires Maisonneuve Inc.

**RESTAURANTS**

**La Diligence**

LE DÎNER DE LA FIN DE SEMAINE  
**CÔTE de RÔTI de BOEUF**  
AU JUS  
COUPE ANGLAISE **\$5.95**

Deux épaisses tranches de succulent roti de boeuf servi à point.  
Incluant choix de pomme de terre au four ou frites, pain chaud fait à la maison et libre service à notre comptoir de salades.

**DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE**  
Spécial pour les enfants de moins de 10 ans  
**REPAS au STEAK GRATUIT**  
Un enfant par adulte payant

Le repas consiste en:  
Steak de filet de boeuf, pomme de terre en purée, Jello, breuvage.

**Le tout GRATUIT**

**EN VEDETTE**  
AU BAR-SALON LE REFUGE  
**GEORGE WALKER**  
Venez l'écouter et danser dans une agréable ambiance

**La Diligence**  
DÉCARIE ET JEAN-TALON  
Stationnement gratuit - Réservez maintenant: 731-7771  
Accommodations pour banquets.



## LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX  
(collaboration spéciale)

### Révolte chez les gens du jambon

Finie l'époque où le cuisseau de porc — ainsi qu'il était alors nommé — apparaissait en riche appareil sur la table des marquis et des monarches. De nos jours, sous le nom banal de jambon, la pièce d'arrière-train du porc occupe le premier plan de la cuisine populaire à la table du bon peuple, dont nous sommes vous et moi. Le jambon se porte bien, merci, depuis que le marché est bêtement perturbé — pourquoi diable, avons-nous des gouvernements? — au point qu'une livre de viande fraîche coûte le prix d'une perle de culture; la charcuterie est en pleine croissance. Heureuse formule car si le jambon n'est guère un mets de gastronomie — sauf, les cornets fourrés à la chair de crevettes, présentés en dégustation — il est l'en-cas familial par excellence.

Soyons francs, n'avons-nous pas tous été élevés au jambon sous sa forme éminemment prolétaire de sandwiches? Un jambon au frigo et vous êtes l'éloquent symbole de la ménagère prudente. "Tant qu'il y a du jambon, le mal temps passe et retourne le bon", prônait Rabelais qui s'y connaissait en bombance.

Mais il y a la révolte, nous signale-t-on, chez les gens du jambon! Les "anciens" ne jurent que par le jambon de papa mais les "modernes" réclament le morceau de luxe.

S'il faut que le snobisme aille se nicher dans le postérieur d'un animal aussi gentil que le bon gros cochon, c'est la fin: notre civilisation en est à son plus bas!

Le "fumé à l'érable" dont nous avons fait nos beaux lundis (nos dimanches, parfois) ne serait plus assez "in" selon des lèvres fines et le bag à la mode c'est le jambon de Bayonne, le jambon de Mayenne, le jambon "cru" à la manière de Paris. Le charcutier espagnol propose le "serrano"; mon ami l'Italien n'en finit plus de me vanter les qualités de son "Parme" et les Portugais offrent des gâteries qui troublent l'âme. Le cochon bien élevé — et il l'est particulièrement bien au Québec à juger par le colossal succès de notre bacon — n'a pas besoin, à dire vrai, d'une aussi ébouriffante mise en scène: il se défend superbement avec son gras opalin et sa chair rose comme les joues d'une (vraie) jeune fille en fleur.

Si la mode est puissante que dire du commerce et de son frère siamois, le marketing. L'impératif: vendre autre chose (qui est la même chose) sous un nom différent. C'est ainsi qu'on impose le jambon de Parme (ô chartreuse!!) somptueusement aromatisé. Le jambon "à la melleuse" de tante Vitaline est tout juste bon pour les réactionnaires demeurés qui n'ont rien compris au nouveau chant du monde. Tu parles.

Le ventre vide et le cerveau bourré d'idéologie, les petits copains ont tort de faire grise mine au gros jambon d'antan. Qu'ils prennent garde. Au train où vont les choses, le jambon, lui aussi, est à la veille d'être gardé en coffre-fort. Depuis belle lurette, le cochon de lait n'est plus achetable et s'il faut que le jambon parte en orbite avec l'inflation... notre société de consommation risque de prendre un rude coup.

Nos amis les éleveurs-fermiers n'ont cure des pâmoisons d'esthètes et maintenant qu'ils ont pris leurs affaires en main (je répète: pourquoi diable, avons-nous des gouvernements?) la tranche-feuille de papier pourrait se vendre à des prix d'apoplexie. On a toujours besoin, direz-vous, d'une plus mince que soi mais le jambon coupé au micro-millième et vendu à des prix de Christian Dior peut indisposer même le bataillon des ventres plats. Que dire alors du peloton des corpulents en humeur d'expansion?

En vérité, je vous le dis, c'est le monde à l'envers. Les marrons et les oignons seront bientôt inabondables; les poivrons sont déjà introuvables; l'agneau se cache mieux qu'un évadé de prison; la rondelle de moelle est un plat de président de banque, les anchois ne se mangent plus qu'au Ritz et les pointes d'asperges se donnent des airs de lames de truffles.

S'il faut que l'humble jambon maison cuit à la melleuse ne soit plus accessible... aussi bien se diriger tout de suite vers la porte de sortie.

## L'exotisme?

Vous le trouvez au Kon-Tiki. Du coeur de Montréal, vous pénétrez soudain en un paradis exotique et tropical. Des cavernes fraîches vous invitent où coule une claire cascade et où verdole une flore tropicale. Echappez-vous. Venez au Kon-Tiki — un des restaurants les plus extraordinaires de l'Amérique. En plein coeur de Montréal, au Sheraton Mt-Royal. La salle "Long Hul" se loue à des groupes. Réservations par téléphone à 842-7777.



Hotel Sheraton Mt-Royal

LES AUBERGES & MOTOR INNS-SHERATON  
145, RUE PEEL, MONTRÉAL, QUÉBEC H3A 1T5

KON-TIKI



### HÔTEL GRAND MOTOR

**Dimanche In Spécial**  
BUFFET CHAUD ET FROID  
Incluant  
Roast Beef chaud  
À compter de 5.30 p.m.  
**6.25**  
par personne  
Enfants: moitié prix

**À tous les jours**  
QUEUES DE LANGOUSTES  
et crevettes géantes de l'Alaska  
À volonté  
**9.50**  
par personne

**Le samedi**  
DÎNER GASTRONOMIQUE  
DE 8 SERVICES  
À LA PARISIENNE  
**8.75**  
par personne

**QUARTET**  
du pêcheur  
Une sélection variée de  
• Queues de langoustes  
• Crevettes frites  
• Coisses de crabe  
• Petenelles  
**8.25**  
PAR PERSONNE  
(Min. 2 pers.)

**SKIEZ À STOWE, VERMONT**  
Demeurez au GRAND MOTOR INN  
Inf.: 731-7821  
SPÉCIAUX SEMAINE DE SKI  
5 JOURS **\$123.50**  
7 JOURS **\$172.50**

Dancez au son de la musique de Henrietta Carrick

Facilités pour réunions, banquets, séminaires, mariages.

STATIONNEMENT GRATUIT

7700 CÔTE-DE-LIESSE, MONTRÉAL - 731-7821



RENDEZ-VOUS AU

**rib'n reef**  
DÎNER COMPLET AU RÔTI DE CÔTE DE BOEUF OU DÎNER AUX FRUITS DE MER

**\$895** Maintenant offert tous les soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.

LE LUNDI ET VENDREDI SOIRS (de 5 h p.m. à 9 h p.m.)

Le dîner complet  
HOMARD GRILLE OU BOUILLI (1 livre) Pour seulement **\$895**

DÎNER DANSANT TOUS LES SOIRS

A PARTIR DE 9H. P.M. (sauf le dimanche)

AU SON DE LA MUSIQUE DE

KEN SOMMERS JR. CHANTEUR ORGANISTE

Facilités pour bouquets, réception, et réunions d'affaires

**rib'n reef**  
81 05, boul. DÉCARIE  
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.  
RÉSERVATIONS: 735-1601  
Stationnement gratuit

REPAS D'AFFAIRES A PARTIR DE \$2.25



Dupont & Smith

Un p'tit coin tranquille au coeur de la ville...

... pour passer d'agréables moments et déguster un steak au poivre ou d'autres plats succulents, dans une ambiance sympathique et relaxante.

MARIE-CHRISTINE GABILLET HARPISTE

Venez apprécier notre harpiste de renommée internationale.

Tous les soirs de 18 heures 30 (sauf le dimanche)

Réervations: 288-5105

1454 rue PEEL

au poulet doré

340 EST. SAINTE-CATHERINE  
861-9495



cuisine **CANADIENNE**

Brasserie La Grange à Séraphin, 1223, rue Amherst, 523-9531

cuisine **CHINOISE**

Nanking Café, 50 ouest, rue Lagauchetière, Mtl., 866-4815

cuisine **FRANÇAISE**

Chez Queux, 158 est, rue Saint-Paul, Mtl., 866-5194, 866-5988  
Aux Deux Chânes, 1218 est, rue Sainte-Catherine, Mtl., 522-4882  
Chez Son Père, 5316, avenue du Parc, Mtl., 272-8224

cuisine **JALISQUE**

Hostaria Romana, 2044, rue Metcalfe, Mtl., 849-1389

cuisine **Luxembourgeoise**

Le Luxembourg, 58 ouest, boul. Dorchester, Mtl., 861-7122

cuisine **PORTUGAISE**

Restaurant Solmar, 3699, boul. Saint-Laurent, Mtl., 844-7748

cuisine **STEAK HOUSE**

Le Doyen, 65 ouest, rue Notre-Dame, Mtl., 849-5485, 663-7517

cuisine **VIETNAMIENNE**

Restaurant Vietnam, 1509, rue Bleury, Mtl., 843-7123

### LE Chateau Madrid EL PARAISO DU FLAMENCO

PRÉSENTE EN GRANDE VEDETTE DIRECTEMENT DU MEXIQUE

EL TRIO JALISCO

PACO, PERLA Y PILI

**BUFFET** chaud et froid incluant  
• Roast beef  
• Paella  
• Fruits de mer du lundi au vendredi de midi à 3 h p.m.  
SEULEMENT **\$2.75**



• PAELLA  
• ZARZUELA  
• HOMARD  
• CREVETTES  
• SCAMPIS  
ET  
• VIANDES

SPECTACLE CONTINUËL — DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE

MENU SPÉCIAL — ENFANTS MOINS DE 12 ANS MOITIÉ PRIX

RÉSERVATIONS: 861-3710

CENTRE-VILLE - 1177, rue DE LA MONTAGNE

et pour vous inviter à la danse ARMANDO et son ORCHESTRE

À LA CAVE DU CHÂTEAU

RESTAURANT

**Le Boivin Inc.**

SPÉCIALITÉS

• Fruits de mer  
• Steaks sur charbon de bois  
CHEF PIERRE MAUPIN

Cocktail lounge.  
Salle de réception.  
Facilités de stationnement

ROSAIRE ST-JULES, votre hôte

10520, boul. Pie-IX — 322-2422

(Face au centre d'achats Forest)



Reservations: 254-2125  
5780 est, rue Sherbrooke coin Lacordaire  
Stationnement gratuit

Si vous n'y êtes jamais allé, vous manquez quelque chose. Choix de fruits de mer, steaks sur charbon de bois et mets italiens.

SPECIAL POUR GOURMANDS  
SUPER PLAT DE FRUITS DE MER  
Vous n'aurez pas à manger le lendemain

SUPER SPÉCIAL — DÎNER POUR GOURMANDS

• Cocktail de crevettes ou escargots bourguignons  
• Assiette de fruits de mer • 4 langoustines grillées  
• 1 queue de homard à la provençale • 4 crevettes et pétoncles panés cuites dans la beurre à l'ail, servis avec vin et salade verte.  
• Crème glacée à l'italienne • Café  
**\$9.95 par personne**

Votre hôte: JOHN, ex-proprétaire du restaurant Florentin à Pointe-à-Clair

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT

**Dunn's FAMOUS**

RESTAURANT - DELICATESSEN

AIR CONDITIONNÉ - LICENCE COMPLÈTE - OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

892 ouest, rue STE-CATHERINE

dans le coeur de Montréal  
866-4377 - 8

LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTièrement LICENCIÉ AU CANADA



**JADE GARDEN CAFE**

AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS VOUS INVITE

• CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE  
• COCKTAIL LOUNGE COMPLÈTEMENT LICENCIÉ  
• SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS ET RÉCEPTIONS

57, LAGAUCHETIÈRE OUEST RES.: 861-4941

# RESTAURANTS

## Sans beaucoup d'intérêt

PAR FRANÇOISE KAYLER

Le Luxembourg  
58 ouest, Dorchester  
861-7122

Ferme le dimanche. Toutes les cartes de crédit acceptées.

LE GRAND DUCHÉ du Luxembourg est un tout petit pays. Coincé entre la France, la Belgique et l'Allemagne, il a subi l'influence de uns et des autres dont il a fait, plus ou moins, partie au cours de l'histoire. Comme la Moselle y passe,

les vignes la suivent, et dans ce pays pourtant trop nordique pour être vinicole, le vin coule.

Les spécialités culinaires ressemblent à celles de la Lorraine ou de la Belgique et la choucroute y fait bonne figure à côté des frites et des moules. Elles sont sans doute moins nombreuses que dans d'autres régions réputées pour leurs traditions gastronomiques, mais elles sont suffisantes pour qu'un restaurant ait eu envie d'en faire son pôle d'attraction.

Stratégiquement, le Luxembourg n'a pas choisi le meilleur point de la ville pour s'installer: trop au nord ou trop au sud, ni à l'est ni à l'ouest, mais en face de l'Hydro-Québec. Du dehors, la façade n'a rien, non plus, de très attirant. Mais l'intérieur est sympathique et chaud. Les deux grandes baies vitrées, bien voilées, deviennent attrayantes, et l'éclairage du jour ou du soir, en tombant de lustres de bois à multiples petits abat-jour, donne à la fois lumière et chaleur. Avec ce même effet, le rouge et le brun dominant.

Deux salles se succèdent en enfilade, la première beaucoup plus vivante que la seconde qui a des allures de couloir sans imagination.

Le service est inégal. Assuré le soir au masculin, avec attention et précision, il est confié, le midi, à des femmes qui n'ont pas toutes, du métier, une idée bien précise, ser-

Pâtes au Riesling  
Potages  
Choucroute  
Lapin au vin blanc  
Cafés luxembourgeois  
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: \$20.85

vant par exemple le pain avec les mains, les verres d'eau avec les doigts et présentant citron et lait avec un thé précis «citron» à la commande.

Le soir, le restaurant présente, à côté de sa carte, une table d'hôte à prix modérés, le repas à la chou-

croute offert, par exemple, à \$3.95 et le repas lapin-au-vin-blanc, à \$5.50. Choisi dans les spécialités de la maison, le pâté au Riesling peut être servi en entrée froide. Pâté en croûte de belle allure, mêlant viandes en morceaux dans un lien haché, jouant de textures et de saveurs, entouré de feuilleté, il conservait des qualités, mais aurait sans doute gagné à être moins rassis.

La choucroute doit sans doute être comme tous les plats régionaux qui s'étalent sur plusieurs terroirs: ils changent un peu de goût et de présentation avec les sols. La choucroute luxembourgeoise ne ressemble pas tout à fait, ni à la lorraine, ni à l'alsacienne et, peut-être que servie à Montréal, elle acquiert encore d'autres caractéristiques. Celle-ci était très cuite du côté du chou, garnie de deux pommes de terre, d'une saucisse très longue et de deux tranches de porc, le tout peu épicé et relativement léger, dépourvu de gras.

Le lapin au vin blanc, copieusement servi et présenté dans un petit



plat de fonte émaillée avait, malheureusement, les défauts du réchauffé, la sauce encore bonnée, mais moins, et la viande beaucoup trop cuite.

Les cafés flambés font toujours agréablement le lien entre le dessert et le café, jouant le rôle de l'un et de l'autre, et ils ont la chaleur des liqueurs qui les caractérisent. Bapti-

sés luxembourgeois, ceux-là suivaient bien la règle.

Le Luxembourg sert, le midi, des repas complets à prix très bas. Il devrait certainement les relever et faire suivre la qualité. L'agneau au four, cuit dans une sauce agréable aux tomates, n'offrait à peu près que des os et du gras. Le rôti de boeuf mariné avait quelques millimètres d'épaisseur et aucun goût. La saveur de la purée de pommes de terre ne ressemblait à rien de normal pour cette préparation, les petits pois étaient surs et les frites, qui auraient dû être particulièrement soignées sous cette enseignes, étaient molles, fades et grasses.

La soupe du début, belle en nouilles, était pauvre en bouillon, et le dessert, baptisé pouding à la banane, était une de ces préparations instantanées que le commerce vend en sachet.

Le Luxembourg importe des vins du pays et, en particulier, un Auxerrois (\$7.95), frais, léger, qui se boit sans qu'on y pense.

**Miss Montréal (Dorval)**  
MAINTENANT SOUS NOUVELLE ADMINISTRATION, VOUS OFFRE  
FRUITS DE MER, CUISINE ITALIENNE ET FRANÇAISE  
REPAS D'AFFAIRES

<b>BUFFET CHAUD ET FROID</b> Dimanche de 4h p.m. à 10 h p.m. \$5.00 MOITIE PRIX	Samedi et dimanche de 6 h p.m. à minuit <b>LANGOUSTINES ET PATTES DE CRABES</b> Tout ce que vous pouvez manger <b>\$9.00</b>	<b>SPECIAL POUR DEUX</b> Surf à l'ail (langoustines, filets, moules, champignons, sauce au vin rouge) 100% sauge et origan au gratin, 4 œufs, (100 cc café et 1 bouteille de vin Châteauneuf (rouge ou blanc)) Ouvert tous les jours de 5h p.m. à minuit Dimanche de midi à minuit <b>\$17.75</b>
---	---	--

Ouvert du dimanche au mercredi 8h p.m. à minuit, Jeu., ven. et sam. 8h a.m. à 3h a.m.  
Licence complète, stationnement gratuit.  
358 DORVAL ROAD Centre d'achats Dorval Garden 636-1511

**RESTAURANT FRANÇAIS FRUITS DE MER**  
**À LA BARRIQUE**  
1345 est rue FLEURY  
Réservations: 384-7093

LES TROUVAILLES DU CHEF	Repas complet	Les délices du chef en brochette	Repas complet
Son assiette océane	\$7.25	Médallions de filet de boeuf	\$9.00
Sole de Douvres farcie à sa façon	\$8.50	Steak de filet de boeuf	\$9.00
Son suprême de chapon tsarine	\$6.00	La cocotte de lapin à l'orange Alexis	\$7.00

**NOUVEAU!!!**  
**LE DÎNER DE FIN DE SEMAINE**

CHOIX DE  
• ROAST BEEF  
• RIB STEAK  
• SIRLOIN N.Y.  
• FILET MIGNON

**\$5.50**

Incluant:  
• Pomme de terre au four  
• Libre service à notre comptoir de salades  
• Petits pains  
• Café ou thé

Spectacle continué à partir de 8h  
**MOTEL MÉTROPOLE**  
Boul. Métropolitain et Lacordaire, sortie 49  
**322-8640**

**gibby's**  
Steaks and fruits de mer  
**LES ECURIES YOVILLE, VIEUX MONTREAL**  
Délicieuse cuisine dans deux superbes décors

À Montréal  
298, Place Youville  
Tel. 844-8495  
Ouvert tous les jours de midi à minuit  
Repas d'affaires  
LICENCE COMPLETE

Dans les Laurentides  
St-Sauveur des Monts  
Tel.: 1-227-5275  
Ouvert tous les jours de 5h p.m. à minuit  
Dimanche de midi à minuit  
PRINCIPALES CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

**ANNONCE**  
**Le restaurant À La Barrique déclaré "Restaurant du mois" par la revue La Barrique.**

A LA BARRIQUE  
1345 EST. FLEURY  
MONTREAL 384-7093

C'est un restaurant de quartier qui se situe un peu en dehors de son périphe.

J'y vais l'autre soir, parce que je suis invitée à goûter les dernières créations à la Mandarin Napoleon, du chef Alex Tortanyk. Je n'ai pas regretté le déplacement. C'était bon.

On pourrait penser que servir deux plats et une boisson, parfumés de la même liqueur, c'est trop, que tout présente le même goût. Eh bien! non. Chacun garde une saveur distincte qui surprend agréablement.

Nous commençons par une vichyssoise qui, elle, se présente "nature". Crèmeuse, bien rafraîchie, elle est bonne. Suit la sole farcie à la façon du chef: une sole de Douvres pochée, à la farce délicate d'herbes et de chair de crustacés. Excellent. Suivent les créations à la Mandarin Napoleon: les Délices du Chef, une brochette de blanc de poulet, coupe en morceaux, entourés de bacon. On arrose de la liqueur, on flambe et l'on sert sur un risotto léger. J'éprouvais un peu d'appréhension n'aimant pas trop le goût sucré mêlé à la viande. Je fus surprise du résultat. La Mandarin Napoleon donne une saveur d'orange sans être trop douce parce que le bacon coupe le sucre. Le poulet était tendre et juteux, ce qui est rare en brochette, ce mode de cuisson le rendant sec et coriace, d'habitude. "Pas de mauvaises surprises avec le chef Alex", me dit le capitaine Pierre, qui s'occupe de nous avec courtoisie et dextérité.

Les vins servis étaient le Chablis Bichot, avec la sole, (un Chablis aux reflets dorés, au fin parfum, caractéristiques de ce vin exquis), et le Château Ste-Rosaline, ce rosé sec de Provence

qui est si populaire au Québec. Il accompagnait très bien la brochette de poulet, se mariant gentiment avec la saveur d'orange de la liqueur.

Le dessert: les oranges Surprise. Ce sont des oranges évidées, remplies de glace aux fruits confits et couvertes de meringue. On les arrose de Mandarin Napoleon flambee, ce qui lui donne un goût délectable. Verdict unanime: Bien bon. Le dîner se termine par un café Bruxelles: Cognac, liqueur de café, café et Mandarin Napoleon flambee. Excellent. C'est doux au goût sans être trop sucré. Bref, ce dîner démontra non seulement l'esprit inventif du chef d'À La Barrique, mais aussi la grande facilité d'adaptation de la liqueur. Servir au même menu un plat, un dessert et une boisson parfumés de la même saveur demandait de l'audace et, surtout une connaissance de la souplesse de la Mandarin Napoleon qui semble changer de goût avec chaque présentation. Si bien, que notre hôte décida qu'il fallait en boire "nature" afin de juger adéquatement. En dégustation, cette liqueur belge révéla une finesse de goût délicate, tout en étant pleine de feu.

Le service, sous la direction de Pierre, était excellent, les garçons, aimables et pressés, quoique la salle fut remplie ce soir-là. Je n'ai pas pu juger de la cuisine en général puisque le menu était décidé à l'avance. Mais si j'en crois les commentaires de mes voisins de table, il paraît que le chef Alex fait de la bonne cuisine. Je n'ai pas de difficulté à l'admettre si j'en juge par le dîner servi ce soir-là. Les prix des plats à la carte se tiennent dans une limite raisonnable. On y trouve aussi une Table d'hôte sous le titre "Les Trouvailles du Chef", qui va de \$6 à \$9. Le prix des vins n'est pas trop exagéré. Un restaurant à essayer pour d'autres plats que ceux qui se flambent à la Mandarin Mapoleon.

— Claire Plante

**CHATEAU HOLIDAY**  
vous présente son  
**RESTAURANT BUFFET CHINOIS**  
POUR LE LUNCH \$2.95  
Café compris moins de 10 ans \$1.95  
POUR LE DÎNER \$3.95  
Café compris moins de 10 ans \$2.95  
SEA FOOD & STEAKS  
LUNCH & DINNER  
BAR

Licence complète  
4 salles disponibles pour toutes les occasions pouvant accommoder jusqu'à 500 personnes.

à la carte à notre somptueux  
**SALON IMPÉRIAL**  
3755, boul. TASCHEREAU  
SAINT-HUBERT 676-0278

**Auberge LE GRAND TOURNEBOIS**  
Restaurant Français

Fruits de Mer • Steaks  
**Spécialités Provençales**  
Cuisine de qualité Supérieure pour Fin Gourmets  
dîners d'affaires

Ouvert Jour et Soir • Ferme le Dimanche  
Salle pour 1000 • Bar • Rés. 842-6681  
Ambiance Chaud  
**AU DISCO-CLUB • AU TAGADA**  
230 Notre Dame O.  
Facilité de stationnement après 18.00

Une bonne table et de la gaieté  
**RESTAURANT Le Fripon**  
DU DIMANCHE AU VENDREDI de 5h à 10h p.m.  
TABLE D'HÔTE GASTRONOMIQUE  
OUVERT DU LUNDI AU JEUDI JUSQU'À 11 H.P.M.  
VENDREDI ET SAMEDI JUSQU'À MINUIT  
RESTAURANT PROVENÇAL ACCORDEON MUSETTE  
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE  
436, Place Jacques-Cartier - 861-1386

**CE SOIR 11 janvier**  
**4e FESTIVAL DES MOULES AVEC FRITES**  
A VOLONTÉ \$5.50 par personne  
Table d'hôte tous les jours

**LE LUXEMBOURG**  
Cuisine luxembourgeoise et française, également les fameux vins du pays.  
RÉSERVATIONS: 861-7122  
58 ouest, boul. Dorchester en face de l'édifice Hydro-Québec  
Stationnement gratuit

**NOTRE BUT...**  
...FAIRE DE VOTRE REPAS UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE  
**Château Madrid**  
OU TOUT DEVIENT UNE OEUVRE D'ART  
368 est, avenue Mont-Royal  
Stationnement gratuit à l'arrière (entrée rue Duroie)  
845-2843

**MENU SPECIAL TOUS LES DIMANCHES.**  
Enfants moins de 12 ans moitié prix.

ET POUR AGRÉMENTER VOTRE REPAS  
**ENVEDETTI ISRAËL RIVAS**  
Guitariste-chanteur

**SOIRÉE D'OPÉRETTE**  
Vendredi, samedi et dimanche de 7.30h à minuit — avec Ginette Dulac, soprano, Paul Talbot à l'orgue, Roger Doucet, ténor.

**Vita RESTAURANT**  
321-2340  
10714, BOUL. PIE-IX  
Montréal-Nord

Spécialités:  
Bifteck sur charbon de bois et fruits de mer

**RISTORANTE ENRICO**  
CUISINE ITALIENNE  
SPECIALITES REGIONALES  
PATES MAISON  
SPECIALITE SPAGHETTI FLAMBE  
TABLE D'HÔTE

Les jeudi, vendredi et samedi  
**GUITARISTE-CHANTEUR**  
Licence complète. Dejeuners d'affaires.

OUVERT DE 11 H 30 À MINUIT — FERME DIMANCHE  
**RÉSERVATIONS 284-0307**  
1472, rue CRESCENT (au sud de Maisonneuve)

**Le Pichollet**  
RESTAURANT FRANÇAIS  
1731, rue SAINT-DENIS  
Tel.: 843-8502  
Ferme le dimanche

**LA MAISON DU BIFTECK**  
**GEORGES STEAK HOUSE**  
SITUE AU CAFE DU NORD - DELICIEUX SCAMPIS  
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES  
STATIONNEMENT GRATUIT  
10715, boul. PIE-IX 322-2020  
MONTREAL-NORD

DEPUIS 1932  
A LA MEME ADRESSE  
**CHEZ PIERRE**  
RESTAURANT - BAR FRANÇAIS  
• Ses spécialités  
• Ses vins maison

• Repas d'affaires \$3 à \$4.50  
• Samedi et dimanche Diners Grand Chef et Fines Fouchettes \$9.00  
• À la carte de \$5.00 à \$9.50

Ouvert lundi au vendredi de 11 h 30 à 1 h a.m.  
Samedi et dimanche de 5 h p.m.  
1263, rue LABELLE — 843-5227  
Metro Berri-de Montigny

**DIONYSUS**  
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE  
Permis complet de boissons

C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connaît une belle vie nocturne et vous la retrouverez dans tout son charme comme aux temps mémorables de l'ancien Plaka à Athènes.

Vous allez en Grèce cette année?  
Commencez vos vacances grecques chez Dionysus.  
De retour de Grèce?  
Dionysus est comme une nuit à Athènes.  
Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs.  
DINERS — AMERICAN EXPRESS — CHARGEX.  
Nouvel 177 à 35 jusqu'à fermeture. Dimanche 16 h. jusqu'à fermeture.  
277-8940

Special du dimanche au vendredi:  
**SALADE GRECQUE, SCAMPIS, BACLAVA, CAFÉ \$6.95**

**La LUCARNE**  
Restaurant français

Le chef et propriétaire  
Pierre Lévesque vous y invite  
Ouvert de 11h à 11h  
Samedi et dimanche de 6h à 11h  
Facilités de stationnement

1030 ouest, rue Laurier  
Outremont  
Réservations: 270-1762

**BRASSERIE Bourget**  
ANNONCE SON TOUT NOUVEAU  
**DINER AU T-BONE ET FRUITS DE MER**  
du samedi soir de 5h à 9h p.m.  
Repas complet incluant entrées, dessert et café  
**POUR SEULEMENT \$4.95**  
Aussi repas variés tous les jours.  
5700, boul. INDUSTRIEL, MONTREAL-NORD  
Près boul. Lacordaire Stationnement gratuit

TOUS LES DIMANCHES venez déguster à la nouvelle terrasse du

**Café Rockcliff**  
**LE ROAST BEEF**  
À SON MEILLEUR À VOLONTÉ

Adultes \$5.95  
Enfants en bas de 8 ans \$3.00

Salle à manger ouverte tous les jours.  
Repas d'affaires

RESERVATIONS  
387-6726 ou 387-5455  
Après 5h p.m.  
10516, rue Lajeunesse